

Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 71 (1962)
Heft: 31

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Basel, den 2. August 1962

Nr. 31

Revue suisse des Hôtels
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme
Propriété de la Société suisse des hôteliers
71e année — Paraît tous les jeudis

Schweizer Hotel-Revue
Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Eigentum des Schweizer Hotelier-Verein
71. Jahrgang — Erscheint jeden Donnerstag

Einzelnummer 60 Cts. le numéro

Reg. 5.17

hotel revue

Problèmes internationaux

au Congrès de l'AIH, Lisbonne 1962 — Exposé du Dr Franz Seiler

Au sein des organisations européennes, l'activité et le programme de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) et surtout la collaboration du comité du tourisme avec cette organisation pose — et posera — des problèmes nouveaux à l'industrie hôtelière de tous les pays, dont il y a lieu d'être informé dès à présent.

Lors de la séance plénière, notre président central a procédé à un tour d'horizon très apprécié sur ces questions. Nos lecteurs en trouveront les termes exacts ci-après. (Réd.)

Le Comité du Tourisme, organisme qui remplace celui de l'OECE décédé, s'est réuni pour la première fois jusqu'à présent, le 18 janvier 1962, sous la présidence de Monsieur Sainteny, Commissaire Général au Tourisme de France, assisté par les deux vice-présidents, Monsieur Haulot de Belgique et Monsieur Ricci d'Italie. La présidence n'a donc pas changé. Le Comité du Tourisme n'est plus un Comité Technique. De ce fait, lorsqu'il voudra entreprendre une étude, la décision devra en être prise à l'unanimité, ce qui ne facilite pas les travaux. L'activité de ce Comité du Tourisme sera probablement subordonnée en quelque sorte à un comité de l'industrie dont les travaux, d'après les plans non encore définitivement étudiés, la décision devra en être prise à l'unanimité, fonctions plus particulièrement importantes et décisives du Comité de Politique Economique avec ses deux Sous-Comités s'occupant de l'accroissement de la productivité d'une part, et des bilans de paiements d'autre part.

Deux facteurs nouveaux marqueront tout spécialement l'activité de l'OCDE en matière de tourisme : l'adhésion des Etats-Unis et du Canada à la nouvelle organisation ainsi que l'extension de son programme d'action à l'aide aux régions en voie de développement. Etant donné que les Etats-Unis et le Canada sont devenus membres actifs de l'OECE, et cela au même titre que les états européens qui ont formé l'OECE, la continuation du programme de propagande collective européenne aux Etats-Unis pose des problèmes difficiles à résoudre. Les Etats-Unis et le Canada s'opposent à ce que le fond de publicité collective, sous sa forme actuelle, c'est-à-dire unilatérale, soit maintenu dans le cadre de l'OCDE. Car la politique du tourisme de ces deux pays, surtout celle des Etats-Unis, est dominée par le souci de réciprocité. «Travel must go both ways». En effet, une publicité européenne en Amérique appelle aujourd'hui une propagande parallèle de l'Amérique en Europe. L'action de l'OCDE devrait donc être transformée de sorte qu'elle serait mise au bénéfice de tous ses membres.

D'accord avec le point de vue de délégation de quelques pays, votre serviteur s'est prononcé en faveur d'une telle action destinée à développer les échanges transatlantiques aussi bien vers l'Est que vers l'Ouest, partant de l'idée que les intérêts des membres ne sont pas opposés, mais interdépendants et cela surtout en vue des facteurs psychologiques qui entrent en ligne de compte. Espérons que la conception atlantique d'une propagande collective dans le cadre de l'OCDE finira par l'emporter sur le point de vue de plusieurs délégations qui voudraient tout simplement poursuivre la publicité commune actuelle, unilatérale, donc à sens unique, ne tenant pas compte des revendications fort compréhensibles et justifiées des nouveaux membres de l'OCDE. Une coopération fructueuse dans ce domaine s'impose si l'on veut renforcer le mouvement touristique américain vers l'Europe, face à la concurrence d'une série d'autres régions du monde, concurrence qui se manifeste de plus en plus. Une action combinée de l'OCDE, sur la base d'un effort de propagande réciproque, offre à l'Hôtellerie Internationale des chances qui ne se répèteront probablement guère une seconde fois. La clairvoyance devrait conduire les organes de l'OCDE et, en premier lieu, le Comité du Tourisme, à ne pas perdre de vue cette bonne fortune et cela d'autant plus que le déficit alarmant de la balance des paiements des Etats-Unis, s'il devait s'accroître, pourrait se traduire un jour par des entraves à la libre sortie des touristes américains vers les pays d'Outre-Mer. Ce n'est pas en dernier lieu à l'Europe qu'il appartient d'éliminer un tel danger. Que l'OCDE saisisse donc les occasions qui permettent d'activer les échanges touristiques entre l'Amérique et l'Europe. Mesdames et Messieurs, quel sera en dehors de cette très importante question d'une propagande col-

lective, le programme touristique de l'OCDE ? Je me bornerai à en citer très sommairement les points essentiels. examen de la politique touristique des pays membres, rassemblement de statistiques annuelles comparables, établissement d'un rapport annuel sur l'évolution du tourisme, problèmes relatifs aux transports touristiques, élimination des obstacles encore en existence en matière d'allocation touristique, en matière de titres d'identité, de contrôle aux frontières, de douane, de taxes d'embarquement et de débarquement, circulation internationale des véhicules automobiles privés, tourisme social. (Ici, votre serviteur est intervenu dans le débat pour insister une fois de plus pour que le groupe de travail ad hoc cherche à définir clairement ce genre de tourisme. Nous attendons avec impatience et avec un certain scepticisme les résultats d'une telle étude.)

Le programme touristique de l'OCDE prévoit en outre les points suivants : étallement des vacances, aide aux pays en voie de développement pour constituer leur tourisme, l'objectif étant leur intégration dans le tourisme international ; protection du capital touristique des pays membres et création de parcs nationaux (ici, on pense surtout à la sauvegarde de la beauté et du caractère du paysage et des sites) ; à la prévention de la pollution des lacs et des eaux de mer, il faudrait y ajouter la tranquillité, la lutte contre le bruit.

Marktwirtschaft, Eigentum und Konzentration

Zusammenfassung des Vortrags von Prof. Dr. W. Röpke an der Delegiertenversammlung des Schweizerischen Gewerbeverbandes vom 9./10. Mai 1962 in Luzern

Wenn wir die der freien Gesellschaft des Westens entsprechende Wirtschaftsordnung, nämlich die Marktwirtschaft, betrachten, so befindet sie sich heute in einer Lage, die als paradox bezeichnet werden muss. Einerseits ist ihr Erfolg ausserordentlich gewesen, ja man kann von einem wahren Triumph der Marktwirtschaft, zum mindesten in den entwickelten Industrieländern, sprechen. Die unermessliche Überlegenheit der freien Wirtschaft über die entgegengesetzte kollektivistische Wirtschaft tritt nun immer deutlicher hervor, je grösser die Schwierigkeiten der kommunistischen Länder und auch diejenigen unterentwickelter Länder ausserhalb des kommunistischen Imperiums werden, die nicht wie etwa Peru den Mut und die Einsicht haben, sich der Marktwirtschaft anzuerkennen. Wenn wir heute in der freien Welt wieder eine geordnete und einigermassen freie internationale Wirtschaft mit freier Konvertibilität der Währungen haben, so ist das nur dem Umstande zu verdanken, dass ein Land nach dem andern sich von Planwirtschaft und von waghalsigen Währungsexperimenten abgewandt und die marktwirtschaftliche Ordnung zum Muster genommen hat, wie sie in der Schweiz und in Deutschland vorherrscht.

Andersseits aber steht diesem Triumph der Marktwirtschaft eine Reihe von Gefahren gegenüber, denen sie ausgesetzt, und eine Liste von Problemen, die gelöst werden müssen, wenn wir ohne Sorge um ihre Zukunft sein wollen. Gerade der Erfolg der Marktwirtschaft wird zur Gewohnheit, die leicht abgestumpft, und um so leichteres Spiel haben die unermüdlichen und fanatischen Anhänger des Kollektivismus und Inflationismus. Besonders ernst aber ist es, dass die Marktwirtschaft der Kritik wirklich Angriffsflächen bietet, weil auf sie die Schatten schwerer Probleme fallen. So sehr die Marktwirtschaft selber auch an ihnen unschuldig ist, so sehr wird sie doch durch sie bedroht.

Einige dieser ungelösten Probleme der Marktwirtschaft liegen offen zutage und sind jedermann geläufig. Das gilt vor allem von dem Problem der mehr oder weniger inflationären Superkonjunktur in den Industrieländern Europas und in Japan. Andere aber sind weniger offenkundig, aber gerade deswegen um so ernster. Sie lassen sich alle auf den Satz konzentrieren, dass

eine freie Wirtschaft und damit eine freie Grundeigentumsverhältnisse nur dann auf einer stabilen Grundlage ruht, wenn es in ihr möglichst viele Menschen gibt, die Eigentum besitzen und selbständig sind.

Quant à l'hôtellerie, le projet de programme contient surtout le développement, voir l'expansion, de la capacité d'hébergement, ce qui a incité votre serviteur à souligner l'importance primordiale des travaux de rénovation des hôtels existants et des difficultés de recrutement de la main-d'œuvre hôtelière. De la discussion jaillit un peu de lumière. Tel fut le cas en concreto puisque le Comité du Tourisme finissait par constater que « les problèmes d'hébergement touristique, tant ceux posés par l'hôtellerie que par les moyens d'hébergement complémentaires, présentent toujours un aussi grand intérêt du point de vue du tourisme ». Quelle révélation lumineuse de la part d'un Comité du Tourisme !

En conclusion, le Comité convenait de charger deux rapporteurs, l'un de la Suisse et l'autre de l'Espagne c'est-à-dire du pays où l'augmentation de la capacité d'hébergement se présente comme particulièrement intéressante et spectaculaire, de charger donc deux rapporteurs de définir les domaines où le Comité du Tourisme de l'OCDE pourrait utilement entreprendre une action sur le plan international, les objectifs d'une telle action et les moyens à mettre en œuvre pour la mener à bien et de faire rapport au Comité à sa prochaine session. Les membres sont invités à communiquer au Secrétariat par transmission aux rapporteurs les suggestions qu'ils voudraient formuler en la matière, donc en matière d'hôtellerie. Qui vivra, verra.

Entretiens, il me semble que c'est à l'AIH qu'incombe en premier lieu le devoir de soumettre au Comité du Tourisme de l'OCDE, ses vues sur l'ensemble des problèmes concernant l'hôtellerie dans le cadre de l'économie touristique et en plus de la politique

économique toute entière. Nous estimons que malgré l'implantation croissante des formes d'hébergement nouvelles accessoires, l'hôtellerie internationale proprement dite, reste l'industrie fondamentale et principale du tourisme, tant au point de vue de son importance pour les balances de paiement, et cela par le moyen de son apport de devises, qu'en vue du fait qu'elle constitue la seule grande industrie internationale touristique qui dépend, pour ainsi dire, exclusivement ou presque, du tourisme international, tandis que les autres industries touristiques, comme par exemple les transports, ne participent que dans une certaine mesure plus ou moins large au mouvement touristique. Même sans tourisme international, les industries de transport continueraient en grande partie à subsister, et cela grâce au seul trafic de marchandises, sans parler de la circulation normale des personnes à l'intérieur des pays, alors que l'hôtellerie internationale serait condamnée à périr si le tourisme international devait cesser d'exister et de se maintenir. Par conséquent, nous pensons que les problèmes de l'hôtellerie devraient figurer au premier plan et en première page des préoccupations d'un comité qui s'appelle « Comité du Tourisme », et qu'il serait indiqué que ce Comité voue une attention particulièrement soignée à tout ce qui peut renforcer la qualité des prestations de l'hôtellerie, qualité indispensable pour attirer à la longue la bonne clientèle internationale ; cette qualité qui est strictement liée à une rentabilité suffisante des investissements, à la libération totale des échanges et des paiements touristiques, au recrutement libre de la main-d'œuvre ainsi qu'au développement poussé de la formation professionnelle sur une base internationale.

En terminant ce chapitre, j'aimerais souligner le rôle important que l'OCDE pourrait être appelée à jouer en faveur du tourisme qui, selon le principe de la non-discrimination, doit rester à l'abri des dissensions, des difficultés qui accompagnent l'œuvre gigantesque, et combien délicate, de l'intégration européenne, œuvre dont nous espérons tous qu'elle aura en temps utile sur une base universelle et dans un esprit vraiment européen, donc sans l'octroi de l'hypothèse d'un dirigisme bureaucratique supranational qui étoufferait l'enthousiasme et l'initiative privée dont les peuples ont besoin afin de maintenir, d'approfondir et de développer leur patrimoine spirituel, culturel, économique et politique. Que les hommes, qui sont à la tête du mouvement d'intégration, se souviennent de l'enseignement que l'histoire de l'humanité nous donne, enseignement d'après lequel l'unité politique d'un ensemble de pays se distinguant par une incomparable diversité de langues, de traditions et d'institutions, ne se fera guère au moyen d'une centralisation précipitée entraînant trop souvent une uniformisation artificielle et qui risque d'éteindre l'étincelle de ce patriotisme, meilleur remède contre un chauvinisme destructif, et d'aneantir la libre et la bonne volonté de collaboration et de solidarité. En procédant par étapes et non pas en les brûlant, on atteindra successivement le but d'une solide unification de l'Europe qui serait le couronnement de cette intégration véritable et durable, dont le tourisme international et l'hôtellerie surtout, englobant tous les peuples du monde libre, pourront constituer un des éléments les plus efficaces et les plus réjouissants.

Zeitgemässe Gedanken zum 1. August Treue zum Vermächtnis

Der unter obigem Titel im Nr. 30 erschienene Artikel zum 1. August stammte aus der Feder von Robert Gerhard Lenz. Beim Setzen ist leider der Name des Verfassers weggelassen worden.

Aus dem Inhalt:

Grächen	2
Activité de la Société fiduciaire suisse	2
Vorläufig keine Fleischpreiserhöhung	3
Faisons le point	3
Zürich soll Einkaufszentrum bleiben	4
Electrification de la ligne Paris-Strasbourg	5
Fremdenverkehr im Mai 1960	7
Unbeschränkte Möglichkeiten	7
Fünfzig Jahre Bahnstation Jungfraujoch	17
La Suisse présente au cœur de la Judée	18
Chronique musicale de Paul André	18

die Konzentration — nicht nur des Eigentums, sondern vor allem auch der Unternehmungen — eine der schwersten Krankheiten der modernen Industriegesellschaft

ist. Um so wichtiger ist es, zu zeigen, dass es sich keineswegs um eine Krankheit handelt, die unheilbar oder nur um den Preis wirtschaftlicher Nachteile zu heilen ist. Um so mehr ist es

unsere Pflicht, die Wirtschafts-, Steuer- und Sozialpolitik davor zu warnen, diese Krankheit noch zu verschlimmern, statt ihr entgegenzuwirken. In diese Warnung ist jetzt vor allem auch die Europäische Wirtschaftsintegration einzubeziehen.

deren Irrwege von der Wissenschaft um so freimütiger zu tadeln sind, als die Politiker sich dem Gebot der diplomatischen Zurückhaltung fügen müssen. (GPD)

Grächen

Anlässlich der Tagung des Walliser Hoteliervereins in Grächen wartete der bekannte Schriftsteller Adolf Fux aus Vionp in echt Rousseausem Sinne vor den baulichen Exzessen, die das Antlitz unserer Fremdenverkehrsregionen zu entstellen drohen, und setzte sich u.a. für die Errichtung von Wanderwegen ein, die für die Sommerkurorte ebenso wichtig seien wie für die Winterkurorte die Skipisten. Seine besinnlichen Ermahnungen, sich im Zeichen der konjunkturellen Euphorie weder auf den Massentourismus noch auf den Superluxus einzulassen, seien unsern Lesern zur Beachtung empfohlen. (Die Red.)

Unter den letzten Ausläufern der Mischabelgruppe zieht sich ein gewelltes Hochland hin, von Lärchen- und Arvenwäldern warm umschlossen. Majestätisch ragen im Süden Brunegg- und Weisshorn auf. Vom Norden grüssen Jungfrau, Eiger, Mönch, Aletschhorn und unvergleichlich schön das Bietschhorn. Und mitten in diesem prächtigen Rahmen liegt in viele Weiler aufgeteilt: Grächen.

Grächen? Der Name soll romanischen Ursprungs sein, hervorgegangen aus «granum» — Korn, wie es auch hier seit der Ursiedler Zeiten auf rösem Bo-

haben auch die Mängel ertragen. Der eine davon ist die Bodenknappheit, ein anderer die Regenarmut. Um Acker- und Wiesland zu mehr haben sie den Wildwuchs zurückgedrängt und vermindert und laces Geröll zu engbegrenzten Basteien aufgeschichtet, den Niederschlagsmangel durch künstliche Berieselung ausgeglichen. Im Wald kann man den vier Suonen entlang gehen, in denen das Wasser vom Riedgletscher hergeleitet wird.

Die sesshaft gebliebenen Grächner wissen das Leben zu meistern, dieses Leben, das auch in den Bergdörfern nicht mehr so einfach ist wie einst. Heute ist es nur halb mehr dem Patriarchischen verhaftet, halb aber schon der modernen Welt verpflichtet, dem gewaltsamen Fortschritt, der Landwirtschaft und den Banken, dem Arbeitsmarkt und der Konjunktur.

Aber die Grächner meistern alles das und sehen im Haus und in der Gemeinde zum Rechten. Nicht nur haben sie eine schöne Kirche gebaut und die alten Kapellen erneuert, um leichter in den Himmel zu kommen; sie haben auch für das irdische Dasein die Wege möglichst ausgeglichen und sogar eine

beiden Seiten soll man zur Sache sehen. Und wenn einmal etwas missglückt, sei nicht vergessen, dass es überall dort, wo gehobelt wird, Späne gibt, wie es auch splittet und scherbelt, wo Steine gespalten werden.

In den Stuben von Grächen, seien sie alt- oder neu-gezmiet, werken herzhafte Frauen, auf die Verlass ist in guten und bösen Stunden. Es riecht in diesen Stuben nicht nur nach Lärchen- und arvenem Holz und Brot und Windeln, sondern auch nach Frieden und Genügsamkeit, nach dem Sosein und nicht Anderswollen, nach einem kernigen Leben und demütigen Triumph. Nicht nur das Schwere vererbte sich darin, sondern auch der Funke zur Freude springt von Herz zu Herz, von Aug zu Auge, und der Wille zur Ordnung in der Gegenwart und für die Zukunft, eine Zukunft, vor der sich diese wackern Bergleute nicht zu fürchten brauchen, weil Wille und Kraft der Ahnen weiterleben und weiterwirken. Dafür bürgt auch der Glaube ans Diesseits wie ans Jenseits, aber ebenfalls die Treue zur Heimat. Treue zur Heimat, welche grosses Wortgefüge! Sie besteht nicht nur darin, dass man sesshaft bleibt und als einfacher Bürger oder Gwalther zum Rechten sieht in der Gemeinde. Man muss die Heimat auch schützen. Der beste Heimat- und Naturschutz ist der Geldmangel; Brandstiftungen und Verwüstungen entstehen in der Konjunkturüberhitzung.

Das wollen wir auch in Grächen bedenken. Doch gilt es nicht für die Grächner allein. Und darum sei mir gestattet, an der hier ablaufenden Generalversammlung des Walliser Hoteliervereins diesen Gedanken etwas weiterzuspinnen.

An der kürzlichen Tagung der Schweizerischen Verkehrszentrale in Biel hat Herr Direktor Werner Kämpfen, ein Walliser, der unserem Kanton grosse Ehre macht, seinen Rechenschaftsbericht unter das Motto gestellt: «Zurück zur Natur — zurück zur Reisekultur», und damit vor einer widerwärtlichen und kulturlosen Entwicklung im Fremdenverkehrswesen und Gasthausgewerbe gewarnt.

Und wenn er dabei Jean-Jacques Rousseau als Schutzpatron des Reisejahres 1962/63 angerufen hat, so geschah dies aus dem Angstgefühl, dass wir uns schon zu weit von der Natur und der Kultur entfernt haben.

Nicht nur war Jean-Jacques Rousseau ein Empörer und Bahnbrecher der Französischen Revolution, sondern auch ein Vertreter und Verherrlicher der Natur und der einfachen Sitten, wie er sie vornehmlich im Wallis fand, dem er in der «Nouvelle Héloïse» ergreifende Seiten gewidmet und darin wie in andern seiner Werke der bürgerlichen Gesellschaft, in deren Gefüge es ob seiner Geistesstärke und Wortgewalt bedenklich krachte, den Weg zur Natur gewiesen hat.

Als rüstiger Wanderer ist Rousseau im Herbst 1744 von Venedig, wo er als Sekretär dem französischen Gesandten, Graf Montague, zu Diensten gewesen, bis sein heisses Herz gegen dessen Arroganz revoltierte, über den Simplon ins Wallis gekommen. Der Naturschönheiten wegen achtete er nicht der steinigen Wege. Die einzige öffentliche Transporteinrichtung war damals die von den Brüdern Fischer von Reichenbach betriebene Briefpost von Mailand nach Genf. Rousseau fuhr so wenig an, dass die Fischersche Post keine Personen beförderte. Er war zweiunddreissig Jahre alt und wollte mit dem Wanderstock in der Hand dieses im Arkadienort steckengebliebene Wallis kennenlernen, seiner Auffassung getreu, dass mit der Kutsche fahren möge, wer ans Ziel gelangen will, jedoch zu Fuss gehen solle, wer wirklich reisen möchte.

Ein Gast meint...

Lieber lang und leise oder kurz und laut?

Jawohl, es gibt schalldichte Häuser, ja sogar schalldichte Hotels, in deren Zimmer man niemanden im Korridor oder im Nebenzimmer reden hört. Zimmer, in die kein Ton des auf mittlere Lautstärke eingestellten Radio- oder Fernsehapparates aus dem Nebenraum erklingt!

Ich bewohnte einmal ein absolut «leises» Zimmer und war höchst erstaunt darüber, weil es sich in einem denkbar einfachen Hotel befand, das sich sicherlich keine Spezialverkleidung der Wände und Decken hätte leisten können. Des Rätsels Lösung erfuhr ich erst am nächsten Morgen, als man mir mitteilte, dass ich in dieser Nacht der einzige Gast des Hauses gewesen sei.

Es soll aber sogar Hotelzimmer geben, in denen man nicht einmal das in die Wanne des Nebenapparates einlaufende Wasser hört! Und dass das es heissen will, wird mir jeder zustimmen, der auch schon durch die plätschernden «Niagara-Klänge» neben, über und unter ihm, zwar melodisch, aber doch störend vom Morgenschlummer distanziert wurde.

In diesen Fällen schwankt sogar der auf Spesen reisende Gast, ob er lieber in das Hotel mit «jedem Zimmer mit Bad oder Brause», oder in das bescheidenere Haus nebenan, in dem maximal pro Etage 1 Badezimmer zur Verfügung steht, ziehen will. Meistens nimmt er doch das kostspieligere Zimmer mit Bad, selbst wenn er manchmal kaum Zeit zum Baden hat. Aber es sieht einfach viel besser aus, nicht wahr! Mein Freund Alexander Bruderer bewohnte jüngst ein sehr neuzeitliches, modernes Haus in Paris und kam voll des Lobes zu mir: «... und stell dir vor», prahlte er, «während ich mir die Zähne putze, lief mein Bad voll.»

«Unsin», mahnte ich, «das ist doch gar nicht möglich! In einer so kurzen Zeit eine ganze Baderanne ... oder, halt, war es ein Wannenchen?»

«Im Gegenteil!», schwor Alexander, «es war eine ausgewachsene Wanne! Hingegen entströmte dem Wasserhahn das in der von mir gewünschten Temperatur gehaltene Wasser mit einem solch wahnsinnigen Druck, dass ich buchstäblich das Zahnbürstchen weglegen und in die volle Wanne nebenan steigen konnte. Toll!»

«Hm, gewiss», sagte ich, «toll und wohl laut.»

«Was heisst schon laut?» wehrte Alexander ab.

«Lautlos fliesst kein Wasser in eine Wanne!»

«Doch, es würde sozusagen absolut lautlos fliessen, wenn es nur rinnen würde. Klar, je stärker der Druck, desto mehr Lärm.»

«Aber desto kürzer ist der Krach, der eigentlich kein Krach ist.»

«Falsch!», dozierte ich, «wer neben der Wanne steht, empfindet das Geräusch wohlwund, weil er sich auf sein Bad freut. Wer im Zimmer nebenan schlafen möchte, denkt wesentlich anders über Maximaldrucke von Badewannen. Das beschreibt schon Schiller: es waltet und siedet und brauset und zischt!»

Die nachfolgende, freundschaftliche Diskussion liess die Frage unbedeutend. Lieber lang und leise oder kurz und laut?

Die einzigen uns letztlich in der Ansicht, dass es nicht nur auf den Stand- (oder Liege-) Ort des Geräuschaufnehmers ankommt, sondern auch auf seinen momentanen Zustand.

Worauf wir zustanden zu leiseren und dafür eher alkoholischeren Flüssigkeiten übergangen.

A. Traveller



Vue générale de la nouvelle station de Grächen.

den in der zitternden Sonnenwärme reift und nach Schwarzbrod duftet, dem Kümmelsamen beigeigst ist.

Steinkistengräber, die in der Bina entdeckt wurden, weisen auf eine vorchristliche Besiedlung hin. Zeiten und Menschen wandelten sich. Alemannen siedelten sich hier an. Die Namen der vielen Weiler haben alemannischen Klang behalten; lärchene Blockbauten sind alte Kulturzeugen wie die Suonen, die Kirchenglocken und die Sagen. Bereits 1433 wurde mit einer seither mehrfach überbauten Kapelle der Grundstein zur alles bemutternden und darum wiederholt zu klein gewordenen und dementsprechend vergrösserten Kirche gelegt.

An ihrer Abendseite ruht der graue Pfarrer Moritz Tscheinen, der auch Sagen sammelte. Sagen, in die das Volk seine Melancholie hineingedichtet hat, Geschehnisse, die das Tageslicht nicht ertragen und sich der Dämmersele als Akkord, der aus Sünde, Sühne und Erlösung besteht, künden. Doch lassen wir die Sagen ins Blut zurücksinken, um andern Gedanken Raum zu geben.

Pfarrer Moritz Tscheinen hat 33 Jahre in Grächen als Seelsorger gewirkt, und zwar bis zu seinem Tode im Jahre 1889. Mehr als fünfzig Jahre und somit schon als Pfarrer von Töbel führte er ein Tagebuch, das ausser nennenswerten Ortsereignissen ebenfalls die wichtigsten Natur- und Lufterscheinungen enthält. Er widmete sich auch literarischen Studien, war Mitarbeiter des Schweizerischen Idiotikon, verfasste Gedichte und Volksschauspiele und sammelte, wie bereits gesagt, Sagen. Wenn der Kurveurin von Grächen in seinem gediegenen Prospekt schreiben kann, Grächen gelte als der niederschlagsärmste Ort der Schweiz, kann er das nur tun, weil Pfarrer Moritz Tscheinen hier vor fast genau hundert Jahren im Auftrage der Schweizerischen Naturwissenschaftlichen Gesellschaft mit den Regenmessungen begonnen hat, wie dies übrigens auch noch heute der hier wirkende Hochw. Herr Pfarrer Heinzmann mit aller Gewissenhaftigkeit tut. Tatsächlich ist es so, dass es in Grächen immer etwas weniger regnet als sonst irgendwo — und man nach dem Regen gleich wieder trocken ist.

Der grosse Propagandist für Grächen war Thomas Platter. Dort unten im Weiler z'Platten war das Geschlecht gleichen Namens beheimatet, dem auch der 1499 geborene Thomas Platter entstammte.

Bei Johann Christoph Heer lässt sich nachlesen, dieser Thomas sei jenes tapfere Hirtenbübchen gewesen, das mit Hunger im Leib und Läusen im Kleid vom Dorfchen ausgewandert sei, um Erleuchtung zu suchen.

Möchten wir ihm im Geiste nachziehen, wir würden ihn nicht einholen, den Thomas Platter. Obwohl als fahrender Scholiar in die Kreuz und Quer getrieben, brachte Platter es durch seine Ausdauer zum Vorsteher der Lateinschule auf Burg des humanistischen Basels, lehrte dreissig Jahre daselbst und wurde von Fürsten und Städten geehrt und in Münster begraben, wo man heute noch die grosse Grabplatte der Platter aus Grächen sehen und verehren kann. Ein immer noch lebendiges Denkmal gesetzt haben sich Thomas Platter und sein Sohn Felix, der Stadtarzt und zugleich Professor in Basel, war, durch ihre Lebensbeschreibung, darin Grächen die schönsten Seiten gewidmet sind.

Im Steinet, einem Weiler gegen Eggen hin, dürfte der andere Grächener Gelehrte, der sich Lithonius nannte und Grammaticus zu Strassburg war, geboren und mit Geissenmilch aufgezogen worden sein.

Mehr noch sind ausgewandert und haben sich in der Fremde behauptet, obschon die Grächner eigentlich Heimwehleute sind. Genug blieben zurück und

Autostrasse gebaut. Selbstverständlich haben sie sich auch gegen Lawinen geschützt, Krankenkasse, Viehversicherung und Raiffeisenkasse eingeführt, und schliesslich ein gutes Dutzend komfortabler Hotels und Pensionen und viele Ferienhäuser erstellt, damit Schweizer und Ausländer, auf diesem prächtigen Berg in Freude und Herrlichkeit ihre Ferien verbringen und ihre Wanderlust stillen können.

So soll es sein und bleiben. Die Grächner werden weiterhin werken und arbeiten wie bisher, Neues und Nützliches bauen, aber auch vom Alten das Gute erhalten, und zwar sowohl in ihren vielen Weilern als in ihren Wäldern und Alpen, von den Kipfen weg bis übers Hannig hinaus und hinein ins Balfrin.

Freilich, freilich, nicht immer wird es so einfach sein, zu allem Sorge zu tragen und so allen recht zu machen. Oft vertragen sich Gemeinnutz und Eigennutz nicht zum Besten. Und trotzdem müssen beide bestehen bleiben und Geltung bewahren. Auf

Activité de la Société fiduciaire suisse pour l'hôtellerie en 1961

Ainsi qu'il ressort du 38e rapport de gestion de la Société fiduciaire suisse pour l'hôtellerie, l'hôtellerie suisse a de nouveau bénéficié en 1961 d'une fréquentation exceptionnelle: le chiffre des nuitées s'est élevé en effet à 28,5 millions, dépassant ainsi de 2,3 millions le résultat record de 1960. Le taux d'accroissement des nuitées des hôtels indigènes a atteint 7,5% et celui des hôtels étrangers 9,6%. — Ces derniers représentent à nouveau les 2/3 de la clientèle de notre hôtellerie et il est à noter que le plus fort contingent de ces hôtels étrangers continue d'être fourni par les pays de la Communauté Economique Européenne. Depuis 1950, l'offre de lits, selon les constatations faites par le bureau fédéral de statistique, accuse une augmentation de 48 500 lits (total des lits disponibles en 1961 en Suisse: 210 617), ce qui explique que le taux d'occupation des lits ne se soit accru que faiblement; mais il ne faut pas oublier non plus que l'augmentation de la fréquentation qu'on a pu constater ces dernières années n'aurait pratiquement pas été possible, si le nombre des lits n'avait pas augmenté en conséquence.

Le noyau de ce rapport de gestion est constitué par une enquête sur le financement des travaux de rénovation entrepris de 1955 à 1960. Cette enquête porte sur 363 hôtels totalisant 32 184 lits, et il s'agit uniquement d'établissements dont la SFSH a contrôlé les bilans au cours de ces six dernières années.

Les frais de rénovation s'élèvent, pour la période considérée à 132,4 millions de francs, soit une moyenne de 4115 fr. par lit. Sur les 132,4 millions investis, 92,4 millions (soit 70%) ont été fournis par des fonds propres et les excédents d'exploitation, en contrepartie de quoi l'endettement des hôtels s'est accru de 40 millions (soit 30%). La SFSH a versé aux hôtels considérés 32,8 millions de francs, au titre de prêts de rénovation, ce qui représente environ un quart de la valeur globale des rénovations effectuées. La part importante prise dans le financement par les fonds propres des hôtels apporte une preuve éclatante de l'affermissement économique de l'hôtellerie suisse, quant bien même les résultats de l'enquête n'ont qu'une valeur indicative.

Ainsi que la série de tableaux qui constitue la suite de cette enquête permet de la constater, des différences considérables apparaissent dans la ven-

tilation par régions et par rangs, de l'investissement moyen par lit, de la part prise respectivement par les fonds propres et les fonds étrangers, et dans la manière dont les frais de rénovation ont été portés en compte. Il est cependant certain que, tant que durera la conjoncture actuelle et pour autant que l'on assistera au rétablissement du crédit privé à l'hôtellerie, le renouvellement de cette dernière ne pose pas financièrement un problème insoluble. L'initiative de l'hôtellerie et du bailleur de fonds, en d'autres termes le risque qu'ils sont prêts à assurer, détermine les investissements, leur rythme devant être adapté aux possibilités de remboursement.

En 1961 comme les années précédentes, la SFSH a fait porter le principal de son activité sur le financement des projets de rénovation des hôtels de nos régions touristiques. Le retour au financement de l'hôtellerie par le secteur privé a fait à nouveau un appréciable progrès, qui ressort notamment de la constatation que le montant des prêts accordés s'élève à 8,8 millions de francs (contre 12,7 millions en 1960), grâce auquel cependant un volume total de travaux de rénovation de 33,6 millions a pu être atteint (contre 34,6 millions en 1960). L'investissement par lit s'élève à 4824 francs (1960: 3305 francs), dont 1266 couverts par la SFSH.

Par rapport à l'année précédente, la somme du bilan a diminué légèrement, passant de 51,9 millions à 51,4 millions. Les prêts versés par la Société se montent à 9,2 millions contre 9,16 millions en 1960. Les Grisons et l'Oberland Bernois avec chacun 2,88 millions sont les deux principaux bénéficiaires. Pour la première fois, les remboursements, qui s'élevaient à 10,2 millions, sont supérieurs aux versements. Dans le rapport, il est mis particulièrement en évidence qu'un montant d'environ 6 millions est constitué, soit par des relèves de crédit, soit par des remboursements extraordinaires (année précédente: 3,2 millions).

Les intérêts actifs, qui figurent au compte de profits et pertes pour un montant de 1 275 000 francs (1960: 1,21 mill.) et les rentrées provenant des obligations et des contrées sur mandat, 258 000 francs en 1961 contre 280 000 en 1960 ont permis de couvrir les intérêts passifs dus à la Confédération, les frais généraux et les amortissements ainsi que l'alimentation du compte de réserve.

Und so erlebte er das Wallis in seiner prächtigen Vielfalt von der Eis- und Schneeregion bis zu den Felskellern. Um die ihm erwiesene Gastfreundschaft zu würdigen, kostete er jeden Wein und äusserte sich dann spätestens in seiner «Lettre sur le Valais» oder «Réverie d'un promeneur solitaire», dass er den Einheimischen gleich den Weinen vorbehaltlos zugesprochen habe, um nicht als Aussen-seiter und Verächter zu gelten und die Gastgeber zu beleidigen. Wörtlich fügte er bei: «Comment se fâcher avec si bon gens. Je m'enivrais donc par reconnaissance et ne pouvant payer de ma bourse, je le payais de ma raison.»

Zwölf Jahre nach seiner Wanderung durch das Wallis sang er das Hohenlied der Berge, nachdem ihm auch die bereits von Tscharner ins Französische übertragene Dichtung «Die Alpen» von Albrecht von Haller bekannt war. In breiten Gesellschaftskreisen hatten die Berge bisher noch als «scheussliche Wildnis» gegolten und wurden ängstlich gemieden. Doch nicht nur befreite er für die Franzosen die Berge vom Schleier der Bosheit, er lenkte ihr Sinnen und Trachten auf die in der Natur waltende Ordnung und den Zusammenhang von Mensch und Schöpfung, wie es im schlichten Landleben besonders deutlich wird.

1761 erschien die «Nouvelle Héloïse», ein Roman, der am Genfersee und im Wallis spielt und einen ungeheuren Erfolg hatte. Nicht nur folgte Auflage auf Auflage dieses Buches, sondern seine Wirkung war derart stark, dass ganz Europa sich nach der Schweiz sehnte und dahin pilgerte, wer es konnte.

Nicht allen Schweizern waren die Fremden willkommen. Gemäss einem Bericht des bekannten Botanikers Abraham Thomas aus Bex aus dem Jahre 1790 wurden die ersten Touristen, die nach Zermatt kamen, als Spione und Schandgebe verdächtigt. Das Volk verlangte vom Pfarrer, bei dem sie Unterkunft gefunden, die Auslieferung der «Banditen». Es beruhigte sich erst, als der Pfarrer für die Fremden jede Verantwortung übernahm.

Auch in Saas war man den Fremden gegenüber sehr misstrauisch, bevor der Kirchturm Johann Josef Imseg, der selber ein Bergsteiger und Gastwirt war, sich ihrer annahm. Die Magd seines Vorgängers bekehrte sich vor jedem Fremden, der um ein Nachtlager bat.



Der 1815 in Fiesch geborene Pfarrer Clemens Bort, der dreissig Jahre in Gengolts pastorierte, schilderte den beginnenden Fremdenverkehr folgendermassen: «Von weither laufen die Säumer auf die Strassen herunter und warten hier auf die «Eidgenössische Arche» (Postkutsche), um das grosse Getier der Dichter, Philosophen, Sänger, Künstler, Geschichtsschreiber, Staatsmänner und Gesetzgeber auf den Eseln an die Gletscher heranzutragen.»

Jean-Jacques Rousseau war kein Bergsteiger; er war ein Wandersmann, der Erde unter den Füssen fühlen wollte, den würzigen Duft eines in die warme Mittagssonne getauchten Föhrenwaldes nicht minder heftig einatmete als die blaue Kühle des Abends und sich liebevoll allen kleinen Dingen zuwandte, von denen sich gross denken liess. Und die Menschen wollten es ihm gleichtun. Bald aber gerieten sie über die Idylle hinaus und verlangten nach den Gipfeln. Man hatte nach neuen Idealen gesucht und die Berge selbst entdeckt. Mit einer wahren Sturm- und Drangperiode setzte der Alpinismus ein. Selbst das Matterhorn, der «gewaltigste Unglücksberg Whymers», wie Alexander Seiler, der Ältere, ihn mit einer Schlagzeile prägte, wurde zum Modeberg. «Vielleicht», schreibt Werner Kämpfen im «Kleinen Zermatter Brevier», «ist der Tourismus nichts anderes als eine Religion des Unbewussten. Ein müdes und ausgelaufenes Geschlecht sucht neue Altäre, andere irdische Ruhepunkte. Die Seele flieht vor der immer mächtiger werdenden Maschine...»

Immer mehr Menschen suchten in den Bergen Abenteuer und Zuflucht. Dessen waren die Einheimischen endlich froh. Sie konnten den Fremden ihren alten Käse, Dörrfleisch und Gletscherwein verkaufen. Und damit sie nicht mehr in Pfarrhäusern, auf Strohsäcken und in Hütten und Scheunen nächtigen mussten, bauten sie kleinere und zunehmend grössere Gasthäuser. Aus einem Fremdenbett wurden Hunderte und Tausende. Es entstand die sogenannte «Fremdenindustrie», die viel Unternehmungskunst, Verständnis und Können der Hoteliers und ihrer Frauen voraussetzte.

Käme Rousseau heute wieder, müsste er feststellen, dass ausser der französischen Revolution noch andere und tiefergreifendere Umwälzungen über das Wallis gekommen sind. Wie müsste er staunen über die allumfassende Entwicklung des Wirtschaftslebens, der Technik und des Verkehrs.

Nicht mehr könnte er den Komfortlangen rühmen und sich der ländlichen Nahrung erfreuen. Den Wanderstecken müsste er weglegen, weil Täler und Berge durch Strassen, Eisen- und Seilbahnen zugänglich gemacht worden sind. Weil aber kaum anzunehmen ist, dass er in einem der Nachtkolke eines Bergdorfs den Tönen einer «Jukebox» lauschen könnte, sondern eher nach geistiger Nahrung Bedürfnis hätte, geriete ihm vielleicht die Zeitschrift der Schweizerischen Vereinigung für Heimatschutz in die Hände, darin曹lette Muret, die bekannte welsche Schriftstellerin, schreibt: «Das Wallis, dies Land voll Grösse, diese auf den edlen Schritt der Jahreszeiten abgestimmte virgileische Erde ist in wenig Jahren ein der Technik, dem Lärm und dem Geld preisgegebenes Ausbeutungsfeld geworden.»

Aus der Presse könnte er auch erfahren: dass eine Hotel-AG Bellwald besteht, die in diesem Bezirk unverdorbenen Dorf im Goms Hotel- und Wirtschaftsunternehmen erstellen will; dass in Zusammenarbeit mit einer belgischen Ferienlagerorganisation für Jugendliche und dem Eidgenössischen Militärdepartement bei Fiesch ein über drei Millionen Franken veranschlagtes Feriendorf mit 600 bis 800 Betten erstellt werden soll, welches der geplanten Luftseilbahn Fiesch-Eggishorn gute Frequenzen sichern wird; dass tatsächlich eine Luftseilbahn aufs Eggishorn geplant ist und darob kein Entrüstungsschrei laut wird wie damals, als man die Matterhornspitze mit einer Zahnradbahn schänden wollte; und dass man sich endlich an der Gründung des ersten Luxurdorfes in Europa in Montana-Crans beteiligen könnte, mit, wie es in einem betreffenden Inserat heisst, «Super-Supper-Luxus.»

Wohin soll das führen?

Mehr und mehr beschäftigt diese Frage vor allem die Stammkundschaft des Wallis, aber auch die einsichtigen Bürger, wozu wir mancherorts die Behördenmitglieder rechnen können, und in letzter Zeit auch die Banken.

Also darf die Frage auch in der Generalversammlung des Walliser Hotelier-Vereins gestellt werden. Es besteht kein Zweifel, dass dem Fremdenverkehr in der Schweiz und besonders im Wallis eine Bedeutung zukommt, die auch ausserhalb des Gastgewerbes stark spürbar ist und anerkannt werden muss. Die Erträge aus dem Fremdenverkehr sind als hoher Aktivposten in unsere Volkswirtschaft einzusetzen. Bei der internationalen Zahlungsbilanz lassen sich diese Erträge zu unseren Gunsten buchen.

Das verdanken wir ausser der Schönheit unseres Landes einer klassischen, bodenständigen und allen vernünftigen Anforderungen gerecht werdenden Hotellerie. Soll dieser nun eine Konkurrenz entstehen, deren Zügellosigkeit provozierend auf unsere Stammkundschaft und auf das einfache Volk wirkt?

Und schliesslich wird die Frage immer eindringlicher, ob wir unsere Heimat, das heilige Erbe der Väter, der Verschandelung preisgeben dürfen?

Diese Gefahr besteht nämlich. Der schlimmen Zeichen gibt es schon genug.

Mit Recht hat Herr Dr. Franz Seiler geschrieben: «Die Attentate auf das Antlitz der Heimat sind geradezu revoltierend und greifen leider Gottes auch an die Substanz der Volksseele mit vielfach zerstörender Kraft ein.»

Den Anwesenden ist Herr Dr. Franz Seiler genugsam als bestausgewiesener Fachmann im Hotelwesen bekannt. In seiner lebenslangen Wirksamkeit für die Schweizerische Hotellerie hat er sich als aufgeschlossener und weiblicher Mensch erwiesen, so dass nicht der geringste Verdacht aufkommen darf, er sei ein Sektierer, der den Fortschritt bremsen möchte.

Mit seiner Aussage spricht jedoch die Angst, wie sie auch die Heimatschützer mehr und mehr empfinden.

Was in unseren Dörfern und Tälern geschieht, soll standstills hingenommen werden, soweit damit wirkliche Verbesserungen und Erleichterungen erzielt werden. Wo aber die in der Konjunkturhilfe überkochenende Unvernunft zu dominieren beginnt, müssen wir die Flamme tiefer schrauben oder sogar ersticken.

Nicht nur klassische Sommerkurorte und Wintersportplätze sind auf den Fremdenverkehr eingestellt; auch die in abseitigen Bergdörfern sesshaft Gebliebenen sollen vom Touristenstrom profitieren können, der jedes Jahr mit stärkerem Wellenschlag ins Wallis flutet. Vergessen wir dabei nicht, dass der weitaus grösste Teil dieser Gäste nicht wünscht, weitab von der Großstadt von allen fragwürdigen modernen Errungenschaften verfolgt zu werden und sich in die Ohren schreien zu lassen, was ein falscher Fortschritt mit Hilfe von Wurlitzer-Automaten und Benzin-Motoren bereits über die oberste Kulturgrenze hinaufgröhl.

Immer zahlreicher werden die Gäste, die dem «Industriesthauch der Städte», wie Richard Wagner sich bereits ausgedrückt hat, entfliehen und das Wallis als Bergsteiger-Eldorado und Wanderlandschaft erleben wollen. Selbst der «motorisierte Mensch» wird gelegentlich der Asphaltstrassen und des Kilometerzeigers überdrüssig, möchte einmal Erde und Steine unter den Füssen fühlen, Stille um sich haben.

Gross ist die Wanderlandschaft des Wallis, und nicht aussterben sollen die Wegbereiter, wozu ich

Vorläufig keine Fleischpreiserhöhungen

Der Bundesrat hat kürzlich die Richtpreise für grosses Schlachtvieh erhöht. Beim gegenwärtigen Schlachtviehangebot wirkt sich diese Erhöhung jedoch vorläufig nicht aus.

Für einen Grossteil der Konsumenten ist das nicht ohne weiteres verständlich. Man stellt sich vielfach vor, die Erhöhung der Richtpreise für Schlachtvieh hätte die gleiche unmittelbare Wirkung auf die Konsumentenpreise, wie das bei einem Milchpreisaufschlag der Fall ist. Wenn der Bundesrat den Milchpreis hinaufsetzt, so wird schon am gleichen Tag alles teurer, was mit der Milch zusammenhängt. Anders ist es dagegen beim Schlachtvieh. In, in welchem Umfang und wann hier eine Richtpreiserhöhung zu einer Verteuerung des Schlachtviehs und damit der Fleisch- und Wurstwaren führt, hängt von der Marktlage ab. Der vom Bundesrat festgelegte Richtpreis ist nämlich lediglich der mittlere Preis innerhalb einer gewissen Schwankungsbreite. Je nachdem, ob auf dem Schlachtviehmarkt Überfluss oder Mangel herrscht, entfernen sich daher die Marktpreise für Schlachtvieh innerhalb des Preisbandes nach unten oder oben vom Richtpreis. Aus diesem Grunde ist eine Richtpreiserhöhung für Schlachtvieh im Zeitpunkt, in dem sie vorgenommen wird, nicht gleichbedeutend mit einer Verteuerung des Viehs und des Fleisches. Beim gegenwärtigen, durch den Rohfuttermangel bedingten Überangebot an Schlachtvieh ist deshalb in nächster Zeit kaum mit Aufschlägen bei den Konsumentenpreisen für Fleisch zu rechnen.

Um so erstaunlicher ist es, dass bekannte Grossvertriebsorganisationen der Lebensmittelbranche in Inseraten unter dem Schlagwort «Kampf der Teuerung» einen Ruhm dafür in Anspruch nehmen möchten, dass sie mit ihren Fleisch- und Wurstpreisen vorläufig nicht aufschlagen würden. Es scheint, dass die derzeitige Marktlage dazu ausgenutzt werden soll, bei den uneingeweihten Konsumenten den Anschein zu erwecken, als ob mit einem Verzicht auf einen sofortigen Preisaufschlag bereits ein Opfer erbracht

die Walliser Vereinigung für Wanderwege, die Verkehrsvereine, darin die Hotelier selbst das massgebende Wort sprechen, und hier in Grächen besonders jene Werkgemeinschaft rechte und lobend erwähnen möchte, die den Höhenweg Balfrin erschlossen hat.

Als nahezu Sechzigjähriger schrieb Jean-Jacques Rousseau in seiner Selbstbiographie, den «Confessions», nie habe er so viel gedacht, so viel empfunden, so gelebt, so sich selbst gehört... als auf einsamen Wanderwegen.

Sorgen wir dafür, dass die Fremden, die ins Wallis kommen, sich selbst gehören dürfen, womit sie auch uns gehören und uns treu bleiben.

Der immer stärker werdende Zug in die unbengte Landschaft entspringt dem Bedürfnis, sich aus der Masse zu lösen, der Betriebsamkeit zu entziehen. Wehren wir der Vermassung, wehren wir dem Super-Luxus. Schaffen wir Wanderwege, wo sie noch fehlen. Wanderwege sind nicht minder wichtig als Skipisten.

Wenn die Stille des Wanderbedürfnisses in unserem Lande versagt ist, wird sich von ihm abwenden und die Provence, Spanien und ähnliche Gegenden aufsuchen, wo seine Naturkindschaft, die ihn mit dem Schöpfer verbindet, nicht verkümmern muss.

werde. Es darf doch als selbstverständlich angenommen werden, dass Anpassungen an die erhöhten Grossviehpreise, wie übrigens auch an diejenigen der andern Schlachtviehkategorien und der übrigen Kalkulationskategorie, wie z. B. Löhne, Soziallasten, Preise für Hilfsstoffe usw. erst erfolgen, wenn diese marktwirksam werden. Die Metzgereifachgeschäfte werden sich jedenfalls weiterhin an diesen Grundsatz halten. Dass auch die erwähnten Grossvertriebsorganisationen nicht darum herumkommen werden, ihre Verkaufspreise anzupassen, sobald sich die der Landwirtschaft zugestanden Richtpreiserhöhungen auswirken, haben ihre Vertreter in den Vorverhandlungen übrigens deutlich erklärt.

I. F.

Anmerkung der Redaktion: Die Botschaft, dass vorläufig noch keine Fleischpreiserhöhungen eintreten, wird man in Kreisen der Hotellerie und des Gastgewerbes mit Genugtuung zur Kenntnis nehmen. Gerade die Hotellerie pflegt ihre Preise langfristig festzulegen und ist gehalten, sich an die im Hotelführer publizierten Preise zu halten. Wenn nun mitten in der Saison ein die Gestehungskosten stark beeinflussender Kostenfaktor, wie das Fleisch, eine Verteuerung erfährt, so bestehen praktisch keine Überwälzungsmöglichkeiten, d. h. nicht der Konsument, sondern der Hotelier muss die höheren Kosten in Form einer Gewinneinbusse tragen. Dass das heute, wo sich im Fremdenverkehr gewisse Ermüdungserscheinungen zeigen und vielerort die Saison nicht den Erwartungen entspricht, besonders schmerzhaft wäre, sei auch unseren Behörden, die für den Fleischpreisscheid verantwortlich sind, in Erinnerung gerufen. Im übrigen wird es aus unserem Mitgliederkreis interessant zu hören sein, ob tatsächlich, wie die «Information Fleischwirtschaft» bekanntgibt, die Verwerter, der gegenwärtigen Marktlage entsprechend, einstweilen von einer Erhöhung der Fleischpreise Abstand nimmt.

Kurse für Betriebsinhaber und Direktoren der schweizerischen Hotellerie

HERBSTPROGRAMM 1962

Kurs 5: 23.–27. September 1962
Kurs 6: 18.–22. November 1962
Kurs 7: 2.–6. Dezember 1962

Veranstalter:

Schweizer Hotelier-Verein
Betriebsberatung und Vorgesetztschulung
Bern, Hirschengraben 9, Tel. (031) 2 75 26

Kursleitung:

Herr Dr. Robert Schnyder, Unternehmensberater, Lausanne, Kursleiter;
Herr Franz Dietrich, Leiter der Abteilung Vorgesetztschulung und Führungsfragen SHV, Bern, Assistent.

Kursort:

Hotel Gurten-Kulm bei Bern
Direktion Herr A. Trees

Stoffprogramm:

Der Mensch im Betrieb – Grundsätze der Führung und Organisation – Teamwork im Hotelbetrieb – Managementberatung – Hilfsmittel für die Führung – Personalknappheit – Allgemeine Personalprobleme.

Kursgeld:

Fr. 400.— je Teilnehmer (Ehepaare Fr. 600.—).

Teilnehmerzahl:

Im Interesse eines fruchtbaren Gedankenaustausches ist die Teilnehmerzahl auf 15 Betriebe beschränkt.

Anmeldungen:

Mit nachstehendem Talon oder telephonisch bis spätestens 15. August 1962 als provisorische Anmeldung.
Auf Grund der provisorischen Anmeldung werden Sie das detaillierte Programm und den verbindlichen Anmeldebogen erhalten.

Schweizer Hotelier-Verein

Betriebsberatung und Vorgesetztschulung
Bern, Hirschengraben 9, Tel. (031) 2 75 26

— — — — — Bitte hier abtrennen — — — — —

An Schweizer Hotelier-Verein
Betriebsberatung und Vorgesetztschulung
Bern, Hirschengraben 9

Zutreffendes «ankreuzen» ☒ X

Provisorische Anmeldung

Ich melde mich provisorisch zur Teilnahme:

Kurs 5	Kurs 6	Kurs 7
23.-27. Sept. 1962	18.-22. Nov. 1962	2.-6. Dez. 1962

Name:

Hotel / Betrieb:

Adresse / Telefon:

Teilnahme Ehefrau:

ja ☐ nein ☐

Unterschrift:

Faisons le point!

Exposé du professeur W. Hunziker à l'Assemblée générale de la Caisse suisse de voyage, à Schaffhouse

Les assemblées générales donnent l'occasion de présenter le bilan d'une activité et d'en dégager les grandes lignes. Nous voudrions utiliser celle d'aujourd'hui pour répondre simplement à trois questions:

Quel rapport y a-t-il entre la Caisse de voyage et le tourisme social ?
Quelle est la place de la Caisse de voyage dans le processus de croissance économique ?
Où sont les objectifs immédiats de la Caisse de voyage ?

I.

Quel rapport y a-t-il entre la Caisse de voyage et le tourisme social ?

Question superflue, penseront beaucoup d'entre vous. Mais celui qui a pris part au 3e congrès international du tourisme social, du 21 au 26 mai 1962 à Milan et à Rome, pourrait bien être d'un autre avis.

Une grande partie des orateurs de ce Congrès mient en discussion la définition du tourisme social, souvent à propos de questions qui ne l'auraient pas justifié. On ne pouvait se s'émouvoir d'entendre tant d'opinions soutenues et de voir combien de gens se sentaient appelés à donner une interprétation authentique du phénomène.

On devait cependant s'apercevoir bientôt que les représentants de certains milieux, notamment de l'hébergement et de l'organisation de voyages, faisaient les plus grands efforts pour revendiquer le tourisme social et s'en faire les avocats, alors que rien ou presque ne les y autorisait. Dans leur tentative, ils suivaient essentiellement deux méthodes. Les uns niaient en fait l'existence d'un phénomène pouvant être considéré comme tourisme social, celui-ci étant finalement, selon eux, du tourisme pur et simple: il ne se distingue en rien de lui, ni ne peut en être séparé. Les autres admettaient bien l'existence particulière du tourisme social, mais ils l'enrobaient de tant de considérations qu'il en perdait complètement ses contours, c'était ce qu'on appelle: noyer le poisson. Un hôtelier expliqua, par exemple, que son établissement convenait à toutes les classes d'hôtes sans distinction et que, par conséquent, il

servait aussi le tourisme social. Un entrepreneur de voyage affirma pour sa part, avec le plus grand sérieux, que son entreprise offrait des prix défiant toute concurrence et que, cela étant, elle travaillait pour le tourisme social.

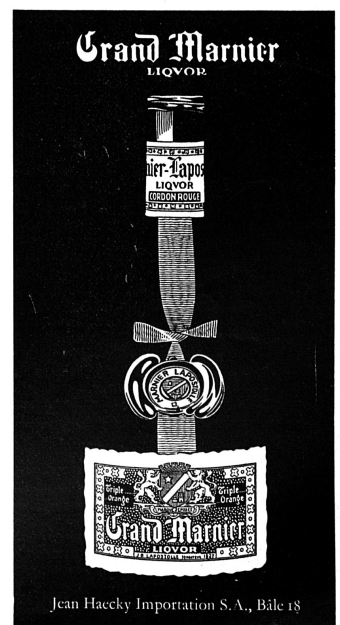
L'intention de telles personnes est claire. Elles essaient d'exploiter commercialement le tourisme social, parce que cela convient à leur conception des affaires, et veulent l'enserrer dans une formule justificative des fins qu'elles se proposent.

Fort heureusement, le congrès revint en fin de compte à la définition qu'avaient déjà admise ceux de Berne en 1956 et de Vienne en 1959, à savoir que le « tourisme social est l'ensemble des rapports et des phénomènes nés de la participation au tourisme des couches de la population disposant d'un faible pouvoir d'achat, cette participation étant rendue possible ou facilitée par des mesures spéciales apparaissant comme telles ». Etant donné la confusion qui s'est fait jour et l'effort louable entrepris pour dégager la notion de tourisme social, il vaut la peine de s'arrêter un instant à cette définition.

Ce qui semble incontestable, c'est que dans tout système et dans toute situation économiques, il existe des milieux qui ont de la peine à rassembler les moyens nécessaires pour aller prendre du repos. Ils sont, économiquement parlant, trop faibles; ils ont un pouvoir d'achat insuffisant pour le tourisme. Pour qu'ils puissent participer à celui-ci, il faut qu'ils soient aidés. Il n'est pas absolument nécessaire que cette aide se fasse sous forme d'avance de fonds. Elle peut prendre des aspects divers, ceux par exemple d'une épargne facilitée, d'une orientation et d'une organisation touristiques opportunes, d'une fourniture adéquate de logements, de la mise à disposition gratuite ou à des prix très réduits de moyens d'hébergement, etc.... Dans tous les cas de ce genre, il ne saurait y avoir d'intérêt commercial à défendre; il ne peut s'agir que d'un service rendu sous le signe du sacrifice. C'est au travers de ce caractère d'entraide que se reconnaît le tourisme social. Il y a un tourisme social partout et chaque fois que des mesures sont nettement prises à des fins d'entraide. Le tourisme social ne s'identifie pas plus à un tourisme subventionné qu'à un tourisme

d'une certaine classe ou au tourisme de masse. Il s'étend, au contraire, aux classes les plus diverses de la population et peut parfaitement revêtir dans la pratique des formes individuelles.

Cette précision n'était pas inutile pour entrevoir et définir le rôle de la Caisse de voyage dans le tourisme social. De fait la Caisse de voyage peut dans son ensemble, mais surtout dans certaines de ses activités, se considérer comme l'institution par excellence du tourisme social.



Jean Haecy Importation S.A., Bâle 18

L'effort financier des bureaux de vente à prix réduit des timbres de voyage, la fourniture gratuite ou à prix très bas de possibilités de vacances et les conseils spécialement appropriés donnés aux futurs vacanciers portent typiquement la marque du tourisme social. Mais ce qui est déterminant à cet égard, c'est que la collaboration désintéressée des milieux les plus larges font de la Caisse de voyage une œuvre sociale. Ce qui la distingue c'est son esprit de sacrifice et son travail d'entraide exercés, non pas dans le sens d'une charité, mais avec la collaboration active des bénéficiaires, dont l'indépendance et l'individualisme sont pleinement sauvegardés.

Cela devait être édit avec toute la netteté nécessaire, comme il convenait de rappeler les critères qui prévalent pour le tourisme social comme pour la Caisse de voyage.

II.

Quelle est la place de la Caisse de voyage dans le processus de croissance économique ?

La seconde de nos questions est d'une portée fondamentale non moins grande que la première. De plus, elle a une signification éminemment pratique.

Du point de vue économique, le problème de la croissance ou de son processus préoccupe tout le monde. Selon une opinion qui n'est pas encore généralement répandue, mais qui a de solides arguments pour elle, l'économie mondiale se trouve, vue à longue échéance, dans une période d'expansion englobant aussi bien la production que la consommation, donc aussi le tourisme. Du point de vue économique, c'est en fonction de cela qu'il faut réagir. Cela étant, il appartient notamment et d'abord de favoriser les investissements, non pas de les gêner, ni de les freiner, ce qui implique qu'il est nécessaire de soutenir le mouvement d'épargne, condition préalable d'un investissement convenable.

Certains pensent, nous l'avons déjà dit, que c'est précisément ce qui se passe. En tout cas, toujours plus nombreux sont les économistes, scientifiques et politiques, qui font de tels diagnostics et pronostics économiques. Devons-nous nous associer à eux ou non ? En tout état de cause, une question se pose ; elle est d'une importance et d'une actualité suffisantes pour qu'elle mérite d'être examinée. Cette question, la voici : Quelle place assigner à la Caisse de voyage dans un processus de croissance économique ?

L'évolution passée, qui était à n'en pas douter à l'expansion ces dernières années, permet déjà de dégager certains indices riches en enseignements. Elle montre pour commencer que la tendance à la consommation va en premier lieu à la jouissance accrue de vacances et de repos. Ce n'est pas par hasard qu'on a pu parler de « vague de voyages », mot qui a manifestement eu aussi son sens en Suisse. Etant donné ces signes précurseurs, une institution telle que la Caisse de voyage doit forcément se développer aussi, elle qui est consacrée à l'idée de vacances et de repos.

Ce doit être d'autant plus le cas que la nette augmentation de la population a pour effet d'amener au tourisme de nouveaux contingents de vacanciers et que, ce qui n'est pas moins déterminant, le nombre de ceux qui ont besoin d'une aide pour passer des vacances au sens touristique du terme a plutôt tendance à croître qu'à diminuer, même dans une période d'expansion économique. Point n'est donc besoin de songer à l'influence d'un développement inflationniste, qui exige de telles mesures. Il suffit de mettre en évidence qu'une tension professionnelle accrue commande une plus grande détente et que les besoins, à cet égard, croissent indépendamment du reste.

La Caisse de voyage acquiert encore de l'importance à un autre point de vue. L'une de ses pierres d'angle est l'épargne. Certes, il s'agit d'une épargne qui sert à la consommation et qui, par conséquent, est essentiellement à court terme. Mais il en résulte néanmoins, et les résultats de la Caisse sont là pour le prouver avec toute la netteté voulue, des possibilités d'investissements non négligeables, qui pèsent d'autant plus dans la balance que se développent la Caisse de voyage et le mouvement d'épargne qui en dépend. La Caisse de voyage représente donc un instrument qui, du point de vue économique, joue dans une phase d'expansion un rôle parfaitement conforme à ce qu'on en attend.

Sous le signe de la croissance économique, les chances, les fonctions et la justification de la Caisse de voyage sont donc à tous égards positives.

III.

Où sont les objectifs immédiats de la Caisse de voyage ?

Des constatations et conclusions que l'on vient de faire, il n'est pas difficile de dégager quelques-unes des grandes tâches qui attendent la Caisse de voyage dans un proche avenir ; en bref, les voici :

1. Pour fixer les vacances et organiser les séjours d'une façon opportune, ce qui est plus que jamais nécessaire, il est une condition préalable essentielle : Une réglementation des vacances digne de ce nom. Pour cela, il faut d'abord que l'année scolaire commence en automne. Ce n'est qu'ensuite qu'on pourra avoir un meilleur régime de vacances en été, comme l'exige l'intérêt des familles aspirant à un séjour de repos.
2. En favorisant l'épargne touristique, on ne se borne pas à respecter une loi qui veut que, dans le tourisme social, les prestations financières des vacanciers soient aussi complètes que possible, on crée aussi un moyen économique d'une portée particulière dans le processus d'expansion.
3. Dans l'aide qu'il est nécessaire de continuer à apporter aux vacanciers disposant d'un faible pouvoir d'achat, il est tout particulièrement indispensable d'intensifier les activités tendant, par exemple, à procurer des vacances gratuites à des familles de condition très modeste et à fournir à des familles nombreuses des possibilités de logement à prix réduit ou avantageux, sans parler des conseils sur les vacances à leur prodigier. Il faut voter une attention accrue aux critères à appliquer aux familles et personnes à prendre en con-

sidération. Ils découlent en bonne partie d'une interprétation et d'une application logiques de la notion de tourisme social.

4. Il n'est pas possible de renforcer, dans le sens esquissé, l'activité à déployer dans le tourisme social, sans faire appel à la collaboration de tous les milieux intéressés ; cette collaboration est déjà très développée, mais peut être encore élar-

Zürich soll Einkaufszentrum bleiben

Eine bemerkenswerte Stellungnahme zum Laden-schlussproblem

(g.) Im Jahre 1960 wurde von sozialdemokratisch-gewerkschaftlicher Seite im Zürcher Gemeinderat eine Motion eingereicht mit dem Ziele, eine Früherverlegung des Ladenschlusses vor öffentlichen Ruhetagen von bisher 17 Uhr auf neu 15 Uhr zu erwirken. Der Vorstoss hing eng mit einem entsprechenden Begehren im Kantonsrat zusammen, wobei allerdings nicht nur eine Früherverlegung auf 15 Uhr, sondern gleich auf 13 Uhr verlangt worden war. Der Zürcher Stadtrat liess sich inzwischen allerdings reichlich Zeit, um die Ladenschlussfrage nach allen Richtungen hin umfassend abzuklären. So haben eine Reihe von Besprechungen und Recherchen stattgefunden. Es wurde auch versucht, eine direkte Verständigung zwischen Arbeitgeber und Arbeitnehmer herbeizuführen. Doch erwies es sich als aussergewöhnlich schwierig, die beiden Standpunkte im Sinne einer Kompromisslösung anzunähern. Dies ist verständlich. Denn auf Arbeitnehmerseite stellt man sich auf den Standpunkt, dass die Personalinteressen gegenüber den Konsumenteninteressen den Vorrang haben würden, und die Arbeitgeber bekräftigen ihre traditionelle Auffassung, dass sich der Detailhandel als Treuhänder der Konsumenten in erster Linie nach den Kundenwünschen auszurichten habe. Ausserdem hatten umfassende Abklärungen sowohl des mittelständischen Detailhandels wie auch der Warenhausunternehmen ergeben, dass die Konsumenten an der bisherigen Ordnung mit Einkaufsmöglichkeiten an den Nachmittagen vor öffentlichen Ruhetagen bis 17 Uhr festzuhalten wünschten. Der Widerstand gegen die Begehren der Arbeitnehmerorganisationen war aber auch deshalb sehr gut vertretbar, als der Detailhandel das Personal ohne Rücksicht auf die Einkaufszeiten in den Genuss der verkürzten Arbeitszeit – in der Regel gleich auch in der Form der rotierenden Gewährung der Fünftagewoche – gesetzt hat.

Somit war die Ausgangslage für den Zürcher Stadtrat und seine Stellungnahme zum Begehren der Motionäre klar. In seinem Bericht an den Gemeinderat erklärt der Stadtrat denn auch ausdrücklich, dass kein Zweifel darüber bestehe, « dass hinsichtlich der Ladenöffnungszeiten die Interessen der Konsumenten weitläufig im Vordergrund stehen ». Der Samstagnachmittag sei für einen grossen Teil der Bevölkerung nicht arbeitsfrei. « Die Bevorzugung des Samstagnachmittags für Besorgungen aller Art entspricht nicht allein einer Kaufgewohnheit, sondern ist durch die Struktur der Bevölkerung, die Ar-

bie. Demande est donc faite aux milieux précités de participer à une œuvre sociale qui a déjà fait ses preuves, mais qui semble appelée à servir encore plus que jusqu'ici au développement d'un tourisme social sauvegardant la liberté de mouvement individuelle. La Caisse de voyage pourra ainsi montrer au travers de ses réalisations ce qu'est effectivement le tourisme social.

beits- und Schulzeit und auch durch den verhältnismässig frühen Ladenschluss an den übrigen Werktagen bedingt. » Diese Betrachtungsweise ist sehr aufschlussreich und bestätigt indirekt die Auffassung, dass die heutigen Einkaufszeiten für viele Konsumenten zu eng bemessen sind und die Entwicklung es mit sich gebracht hat, dass die frühere Gemächlichkeit und Ruhe bei der Abwicklung der Einkäufe verloren gegangen ist. Damit kommt der Zürcher Stadtrat also zum Ergebnis, dass die bisherigen Ladenöffnungszeiten fortgeführt werden sollten und die Motion abzulehnen sei. Er bezeichnet den früheren Ladenschluss vor öffentlichen Ruhetagen zwar im Sinne einer Einschränkung als «verfrüht». Doch ist nicht anzunehmen, dass sich die Verhältnisse in absehbarer Zeit so ändern werden, dass der Stadtrat seine Auffassung ändern muss. Der Gemeinderat dürfte wohl beipflichten.

Ausgelassen wurde im Bericht des Stadtrates allerdings ein deutlicher Hinweis darauf, dass Zürich ein namentlich auch von ausländischen Touristen stark frequentiertes Einkaufszentrum darstellt. Selbst wenn die Fünftagewoche in weitesten Kreisen von Industrie, Gewerbe und Verwaltung eingeführt sein sollte, bleibt gleichwohl das Erfordernis, dass die Einkaufszeiten ausreichend sein müssen, damit der Detailhandel seine Funktion als Dienstleistungsgewerbe gegenüber dem vielschichtigen Kreis von Konsumenten in zufriedenstellender Weise unter Beweis stellen kann. Somit ist die Gestaltung der Ladenöffnungszeiten vor öffentlichen Ruhetagen nicht nur eine Funktion der Fünftagewoche, sondern viel eher eine zwangsläufige Konsequenz der Konsumenteninteressen, die sich auch bei der Fünftagewoche nicht grundlegend wandeln werden. Im Gegenteil, die Fünftagewoche und die verbesserten Verkehrsverhältnisse dürften auch in Zukunft endlich mehr Zeit freisetzen für den Einkauf – oder in der Touristsprache für das «Shopping». Gleichwohl bleibt die Stellungnahme des Zürcher Stadtrates zur Ladenschlussfrage sehr bemerkenswert. Unvermittelt hat der Konsument hier einen gewichtigen Fürsprecher gefunden. Der Detailhandel muss sich jetzt also nicht mehr allein für die Konsumenteninteressen einsetzen. Diese neue Partnerschaft verdient festgehalten zu werden. Auch in andern gewerblichen Wirtschaftszweigen, so im Gast- und Hotelgewerbe, wird man mit Genugtuung von dieser Stellungnahme Kenntnis nehmen, da geschlossene Ladengeschäfte den kürzesten Weg zu «toten Städten» bedeuten.

Mittwoch ganztägig geschlossen

Ein bedauerlicher Entscheid in der Ladenschlussfrage

Wenn der Detailhandel von Altdorf vor kurzem aus eigenem Antrieb beschlossen hat, dass ab Monat August 1962 die Ladengeschäfte grundsätzlich am Mittwoch den ganzen Tag geschlossen bleiben, so muss ein solcher Entscheid in weiten Kreisen Beachtung auslösen. Denn es ist der erste Fall, dass in der Schweiz eine Gemeinde, die als Einkaufszentrum eine nicht zu unterschätzende Rolle spielt, mitten unter der Woche einen ganzen «Ruhetag» einschaltet, um damit das Problem der Arbeitszeitverkürzung und damit auch dasjenige der Fünftagewoche für das Personal schlagartig zu lösen. Der Schlag ist allerdings hart ausgefallen, nämlich insofern, als die Interessen der Konsumenten sichtlich eine Zurückstellung erfahren haben und auch in der Altdorf in der Saison nicht geringe Touristenverkehr sich am Mittwoch nun vor geschlossenen Ladengeschäften abwickeln soll. Dies bleibt nicht ohne Rückwirkungen auf andere Branchen, so vor allem auf das Gast- und Hotelgewerbe, wird es im allgemeinen doch nicht geschätzt, wenn man seinen touristischen Aufenthalt – und ist es auch nur eine Übernachtung – an einen Ort verlegen muss, was das wirtschaftliche Leben mehr oder weniger stillsteht. Geschlossene Ladengeschäfte wirken eben alles andere als einladend.

Der schweizerische Detailhandel hat in den letzten Jahren ohne Unterlass die Auffassung vertreten, dass die Konsumenteninteressen den Vorrang vor allen andern Gesichtspunkten der Ladenschluss- und Arbeitszeitregelung haben müssen. Die Lösung mit der

ganztägigen Schliessung der Geschäfte erscheint zwar einfach, aber sie trägt dem Grundsatz der Treuhandschaft des Handels für die Konsumenten nicht Rechnung. Es wird denn auch bereits darauf hingewiesen, dass diese Neuerung von präjudizieller Wirkung sein könnte und sie auf jeden Fall all jenen Kreisen Auftrieb geben muss, die schon längst darauf abzielen, die sozialpolitischen Probleme des Detailhandels kurzerhand durch eine generelle Einschränkung der Ladenöffnungszeiten zu lösen. Allerdings darf angenommen werden, dass die grösseren Städte sich keinen derartigen Lösungen zuwenden werden. So bleibt aber zu befürchten, dass die ganztägige Schliessung der Geschäfte an mittleren und kleineren Einkaufszentren zur Folge hat, dass die dort ansässigen Konsumenten künftig noch mehr Neigung verspüren, in den grossen Zentren einzukaufen. Es reimt sich schlecht, den Appell zu erheben, den gewerblichen Detailhandel am Ort zu berücksichtigen, gleichzeitig aber die Dienstleistungen dorthin einzuschränken. Man kann das Problem also nicht ganz aus der Betrachtungsweise der Konzentrationsbewegungen innerhalb unserer Wirtschaft herauslösen und muss vermuten, dass diese Überlegungen beim Altdorfer Entscheid, der zwar nach reiflicher Prüfung zu stande gekommen sein soll, doch etwas vernachlässigt wurden. Es wäre daher bedenklich, würde dieser Fall Schule machen und nun eine Diskussion anheben, wonach ausgerechnet die Detailhandelsunternehmer selbst in das Horn der Ladenöffnungszeiten-Verkürzung blasen.

Verrechnungssteuer befreit nicht von Nach- und Strafsteuern

Die Steuerbehörden machen im Ermittlungsverfahren wegen Steuerhinterziehung immer wieder die Feststellung, dass bei manchen Steuerpflichtigen bezüglich der Verrechnungssteuer offenbar eine unrichtige Auffassung besteht. Wenn aus irgendeinem Grund bisher unsteuerter Sparguthaben oder Obligationen zur Kenntnis der Steuerbehörden gelangen, z. B. wenn die Finanzierung eines Hauskaufes ausgewiesen werden sollte, dann ist etwa folgende Erklärung zu hören: Ich habe doch keine Steuer hinterzogen, denn jedes Jahr sind 25 %, seit etwa 3 Jahren sogar 27 % Steuer direkt vom Zins abgezogen worden. Damit habe ich doch sicher genügend Steuern bezahlt.

Diese Auffassung beruht auf einem Irrtum. Die Verrechnungssteuer ist keine Abgeltung für die Gemeinde, dem Kanton und dem Bund geschuldeten Einkommens- und Vermögenssteuern. Wer aus eigener Schuld, d. h. wegen ungenügender Deklaration zu wenig besteuert wurde, der hat in jedem Fall mit Nach- und Strafsteuern zu rechnen. Als weiterer Nach-

teil kommt dann noch dazu, dass in solchen Fällen die Verrechnungssteuer nicht mehr zurückverlangt werden kann.

Bedauerlich ist die Tatsache, dass die erwähnte irrtümliche Meinung hauptsächlich bei Leuten anzutreffen ist, die gar nicht über bedeutende Vermögenswerte verfügen und die bei richtiger Besteuerung nicht unbedeutend weniger an Steuern bezahlen müssten, als die Verrechnungssteuerabzug ausmacht.

Die Verrechnungssteuer ist eine steuerliche Massnahme gegen die Steuerhinterziehung. Den Abzug von jetzt 27 % erhält die Bundeskasse und diese gibt den Betrag nur dann zurück, wenn die Wertschriften und deren Ertrag deklariert und versteuert werden. Vom unsteuerter Vermögen und Einkommen erhalten der Wohnsitzkanton und die Wohngemeinde also gar keine Steuern. Der Steuerdefraudant schädigt somit in erster Linie jene Gemeinwesen, die ihm am nächsten stehen und deren Aufwendungen ihm in ganz besonderem Masse zugute kommen.

(«Der Steuerausklärer»)

aux quatre jéudis

par Paul-Henri Jaccard

Made in England

Il est des hommes qui sont la providence des journalistes... Quelques instants de conversation amicale, et c'est une masse d'échos qui ne demandent qu'à être communiqués aux lecteurs ! Max Blouet est de ceux-ci. Je n'allais pas le laisser passer en Suisse – ce qui est rare depuis qu'il est installé aux Etats-Unis, sans le prier d'évoquer quelques souvenirs.

Nous avons délibérément laissé de côté ses trente années du «Georges V», de 1928 à 1958 pour ne retenir que les dernières passées à Chicago tout d'abord, puis dès le mois d'août 1961 à New York.

Première constatation amusante : Français jusqu'au bout des ongles, Max Blouet a placé toute sa carrière hôtelière sous le signe britannique : «Georges V» à Paris, «Ambassador», «East et West» à Chicago, dont la décoration rappelait les grandes heures de l'Angleterre et enfin le «Drake» à New York ; n'y a-t-il pas de quoi prétendre à une fort belle décoration de Sa Majesté Britannique ?

Réception royale

Et puisque nous en parlons, pourquoi ne pas évoquer la visite à Chicago, en juillet 1959, de la Reine d'Angleterre ? Un déjeuner de 400 couverts était prévu à l'Ambassador et le protocole avait accordé à Max Blouet 50 minutes pour le servir.

C'est dire qu'il fallait faire diligence ; le menu comportait deux plats froids et un plat chaud et il fut exécuté et répété trois fois avant le jour fatidique, afin que tout soit au point.

Une heure avant l'arrivée de la reine, Max Blouet réunit réunis tous les garçons, comme le général avant la bataille harangue son état-major. Il dut être fort convalinant puisque le personnel l'applaudit au terme de son speech.

C'est bien la seule fois de ma carrière que j'ai obtenu un tel succès, dit Max Blouet en souriant. Si j'avais tenu ces propos en France, j'aurais pu m'attendre à être sifflé tandis qu'en Angleterre, je n'aurais recueilli que du dédain.

Inutile d'ajouter que le déjeuner royal obtint un vil succès ; au moment du dessert, une pièce montée par les pâtisseries de la maison reproduisant le yacht Britannia, la «sky-line» de Chicago et le pont de Londres... Dessert qui fut ensuite le tour des Etats-Unis, exposé dans les vitrines d'une grande organisation touristique !

Première étape vers le retour

Le groupe Zuckendorf ayant vendu l'Ambassador à une société de Chicago, Max Blouet se replia à New York où l'attendait le Drake. Une nouvelle aile est actuellement en construction qui procurera à ce magnifique établissement 200 chambres de plus dès le début de janvier prochain. De quoi occuper notre ami durant quelque temps ; mais je ne serais pas surpris qu'il envisage pour bientôt un débarquement (qui ne saurait être que triomphal) en France. Un premier commandement dirigé par M. Max Blouet a déjà établi une tête de pont à Paris. Nous en saurons davantage sans aucun doute d'ici une année ou deux.

De père en fils

Dire que l'on est hôtelier dans la famille Blouet de père en fils n'est pas exagéré ! Max représente déjà la troisième génération ; son frère cadet est actuellement directeur général de l'Hôtel Hilton à Istanbul ; l'un de ses fils, Patrick fut assistant de M. Lambert au fameux «Tamanaco» de Caracas avant quatre années au Sheraton de Philadelphie tandis que l'autre, Jean-Marc, a passé trois ans au «Castle Harbour» des Bermudes comme sous-directeur ; il est actuellement sous-directeur du «Summit», le nouvel hôtel new-yorkais... Qui dit mieux ?

Il fallait y penser...

Je ne sais si l'histoire qui suit s'est déroulée dans l'un des hôtels de la dynastie Blouet mais ce qui est

(Suite à la page 5)

MAGGI vous apporte

CROSSE & BLACKWELL de la cuisine du grand monde

FORESTIER'S SAUCE

CROSSE & BLACKWELL

Interrogez votre représentant Maggi

Entre l'«Hafraba» et la Strada del Sole

La Suisse fait de plus en plus figure de lacune dans le réseau européen

La mise en service du dernier tronçon de l'«Hafraba» ramène au premier plan de l'actualité l'épineux problème du manque des autoroutes en Suisse. Le tourisme de notre pays risque-t-il d'en subir les conséquences? Sans répondre directement à cette question, l'article du «Journal du Jura» que nous publions ci-dessous, ne laisse pas cependant d'être inquiétant. (Réd.).

La mise en service du dernier tronçon de l'«Hafraba» (Hambourg-Francfort-Bâle), au nord, le prochain achèvement de la «Strada del Sole» (Milan-Florence-Rome-Naples), au sud, font de la Suisse une véritable lacune dans le réseau européen des grandes communications routières. Situation encore plus grave: notre pays risque de perdre, de par sa propre faute, son rôle historique de «plaque-tournante» de l'Europe et de passage obligé entre le nord et le sud du continent. La construction du tunnel du Grand-Saint-Bernard, l'aménagement du Gothard et le percement du San Bernardino n'amélioreront pas une position dont la précarité actuelle tient moins à l'absence d'une artère transalpine permanente (c'est-à-dire ouverte aussi bien l'hiver que l'été) qu'à celle de raccordements aux autoroutes étrangères.

Preuve en est la situation ridicule qui règne depuis quelques jours à la frontière bâloise, où le magnifique ruban à quatre pistes de l'«Hafraba» vient s'échouer dans le «no man's land» helvétique. Rien ne pourrait mieux illustrer les erreurs de planification de la commission fédérale pour l'étude du plan d'ensemble des routes principales, commission dont les prévisions sont depuis longtemps dépassées aussi bien à l'égard du trafic interne que du trafic de transit.

Non content d'avoir accumulé les retards à l'intérieur, la Suisse se trouve maintenant débordée à ses frontières, sans même que les pouvoirs publics cantonaux et fédéraux paraissent s'inquiéter de l'ur-

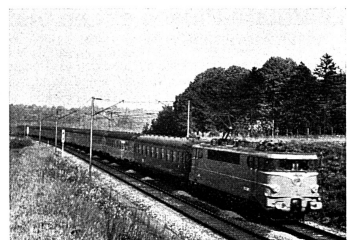
gence d'une solution. A Bâle, le raccordement de l'autoroute allemande ne devrait se faire que dans plusieurs années seulement selon le programme établi par le service fédéral des routes et des digues.

A l'occasion de l'inauguration de la ligne électrifiée Paris-Strasbourg

La capitale européenne a dignement reçu ses hôtes

de notre correspondant particulier:

L'inauguration de la ligne pleinement électrifiée Paris-Nancy-Strasbourg de la SNCF marque une nouvelle victoire européenne du rail sur la route. En effet, après l'électrification de la transversale du Nord-Est Lille-Metz-Strasbourg-Bâle, terminée en 1957, et celle de la ligne Paris-Lille, réalisée en 1958, l'achève-



Le train rapide N° 1 Paris-Strasbourg entre Paris et Meaux La traction électrique a permis de relever de 120 à 140 km/h la platon de vitesse des trains de voyageurs sur le parcours Paris-Strasbourg et Paris-Metz, entraînant des gains de temps qui atteignent une heure pour les rapides et 2 heures pour les express.

Les trains les plus rapides, remorqués par des locomotives BB 16 000, relient maintenant Paris à Nancy à 125 km/h de moyenne (2 h 59), Paris à Strasbourg et Metz à 120 km/h (4 h 11 et 2 h 58).

ment de l'électrification de la grande artère Paris-Strasbourg vient de retenir un vaste triangle Paris-Lille-Strasbourg reliant par des lignes électrifiées à grand rendement les trois principales régions industrielles de France.

En plus d'un fort courant de voyageurs, la ligne Paris-Strasbourg achemine un trafic de marchandises qui ne cesse de croître du fait de l'expansion française et du resserrement des liens économiques entre la France et l'Allemagne. En trafic intérieur français, l'Est expédie vers Paris des produits métallurgiques

Or il apparaît aujourd'hui que ce raccordement loin de suivre la construction des autoroutes Bâle-Zürich et Bâle-Oltén devrait au contraire la précéder afin de tourner l'étrangement bâlois. L'ACS est intervenue dans ce sens auprès des services fédéraux compétents et a proposé l'établissement immédiat de l'une, voire «des deux tangentes est» prévues de la frontière allemande à Birsfelden, point de départ de la route nationale vers Zurich et Olten.

(notamment les tôles utilisées par la construction automobile et mécanique de la région parisienne), du charbon lorrain à destination des centrales thermiques implantées près de Paris, des bières et des eaux minérales; de son côté, la région parisienne expédie vers l'Est des ferrailles à destination de la sidérurgie lorraine, des produits manufacturés: machines, automobiles, confection, etc...

Les échanges internationaux constituent une part importante du trafic total de la ligne. Entre la région parisienne et l'Allemagne s'échangent, dans un sens, les primeurs et les fruits français, les articles de Paris, dans l'autre sens, les produits manufacturés allemands; entre la Lorraine et l'Allemagne, les courants de trafic sont encore beaucoup plus denses: produits métallurgiques et charbons lorrains exportés vers l'Allemagne, charbons allemands à destination des cokeries et hauts-fourneaux lorrains.

Le courant utilisé sur ces lignes est le monophasé à fréquence industrielle (50 périodes) sous 25 000 volts, courant commun à toutes les lignes électrifiées du triangle Nord-Est. L'alimentation en énergie est assurée par onze sous-stations, entièrement télécommandées à partir de deux centraux établis l'un à Nancy pour les installations de la partie Est de la ligne, l'autre à Paris pour celles de la partie Ouest.

Les lignes qui viennent d'être électrifiées dans le cadre du programme «Est-Paris» étaient exploitées à l'aide de 358 locomotives à vapeur. Elles sont remplacées par 27 locomotives électriques BB 16 000 et 116 locomotives BB 16 500 pour services mixtes. Avant la mise en service de la traction électrique, la vitesse des trains les plus rapides de la ligne Paris-Strasbourg ne dépassait pas 120 km/h. Elle a pu être portée maintenant à 140 km/h sur les 2/3 du parcours. Le gain de temps qui en résulte, par rapport aux horaires antérieurs à l'électrification, atteint sur le trajet Paris-Strasbourg 1 h 08 pour les trains les plus rapides et 1 h 47 pour les autres trains, soit 20 à 25 % du temps de parcours antérieur. Sur Paris-Metz, les trains rapides ont gagné 49 minutes et sur Paris-Nancy 45 minutes. Les meilleurs trains couvrent main-

Ansichtskarten werden teurer

Auf 1. Juni a. c. beschlossen die Postkartendrucker eine massive Erhöhung der Preise für Ansichtskarten und Bilder in Photo-Rotationsdruck. Aus diesem Grunde sahen sich deren Abnehmer, unsere Verleger und Grossisten, ihrerseits zu einer Preisanpassung genötigt. Doch kamen sie im Sinne eines entgegenkommens an die Detailhandelskundschaft, und obwohl die Preiserhöhung seitens der Drucker bereits am 1. Juni in Kraft trat, überten, die neuen Preise erst auf 1. August 1962 einzuführen. Sie werden lauten:

1. Ansichtskarten in Bromsilber- und farbiger Ausföhrung

Grösse	9 × 14 cm	Fr. 17.— per Hundert
Grösse	10,5 × 14,8 cm	Fr. 20.— per Hundert

2. Bildkarten

Grösse	14,8 × 21 cm	Fr. 40.— per Hundert
--------	--------------	----------------------

3. Panoramakarten

Grösse	9 × 21 cm	Fr. 25.— per Hundert
--------	-----------	----------------------

4. Photo-Mäppchen

10 Bildchen	6,5 × 9 cm	Fr. 1.— pro Stück
20 Bildchen	6,5 × 9 cm	Fr. 1.80 pro Stück

5. Color-Mäppchen

10 Bildchen	6,5 × 9 cm	Fr. 1.10 pro Stück
20 Bildchen	6,5 × 9 cm	Fr. 2.— pro Stück

Im Zusammenhang mit dieser Preiserhöhung erlauben wir uns in Erinnerung zu rufen, dass trotz der unbestrittenenmassigen gewaltigen Kostensteigerungen der letzten Jahre die Verleger- und Grossisten-Preise für Ansichtskarten seit 1951 unverändert geblieben sind.

Was die Wiederverkaufspreise an Konsumenten anbelangt, empfehlen die Verleger und Grossisten dem Detailhandel, die Preise für kleinformatige Ansichtskarten auf 30 Rappen, für grossformatige auf 35 Rappen festzulegen.

Damit wird dem Detailhandel eine Grundmarge von über 40 % gesichert. Diese Detailpreise entsprechen ferner ungefähr denjenigen in unseren Nachbarländern.

tenant le trajet Paris-Strasbourg (504 km) en 4 h 11 m, à 120 km/h de moyenne, Paris-Metz (354 km) en 2 h 58 m à 120 km/h également et Paris-Nancy (353 km) en 2 h 49 m à 125 km/h.

Les trains express relient maintenant Paris à Strasbourg en moins de temps que les trains les plus rapides avant l'électrification.

Les trains Paris-Reims-Charleville, acheminés jusqu'ici via La Ferté-Macdon, sont désormais détournés via Epemay, afin de bénéficier de la traction électrique jusqu'à Reims. Bien que cet itinéraire soit un peu plus long, la durée du trajet a pu être réduite de 16 à 29 minutes, suivant les trains; la capitale

Aux quatre jeudis

(Suite de la page 4)

certain, c'est qu'elle a fait rire la semaine dernière tous les spectateurs de la TV américaine. C'est le comique Red Skelton qui la raconte. Il est aux Iles Hawaï et demande une chambre dans un hôtel.

— Je regrette, il n'y a pas de place, répond l'employé.

— Et si le président Kennedy vous demandait une chambre, trouveriez-vous de la place? lance Red Skelton.

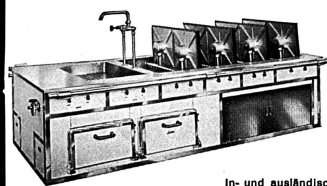
— Pour le président Kennedy! oui, avoue l'employé de la réception.

— Le président Kennedy ne vient pas. Donnez-moi une chambre, dit alors Red Skelton.

Je livre innocemment ce tuyau à notre clientèle imprévoyante en ces jours de haute saison! A bon entendeur... Salut!

Der neue elektrische Locher Kipp-Plattenherd

setzt sich überall durch, wo bessere Leistungen, grössere Sauberkeit und höchste Betriebssicherheit verlangt werden.



In- und ausländische Patente

Aus vielen, einige besonders interessante Referenzen:

Zürich: Stadthospital/Wald

1. Zürich: Bahnhofbuffet

HB, 2 Kl.

Kloten: Flughafen-Rest.

(2 Herde)

Schaffhausen: Kantons-

spital (2 Herde)

Yver: Nestlé S.A., Ré-

fectoire

Grandvaux: Nouveau Ré-

staurant du Monde

Kesselfingen: Hotel und

Buffet Bahnhof

Lagos/Nigeria West-

africa: Hotel «The

Mainland»

OSKAR LOCHER
Elektr. Heizungen, Baurstrasse 14
Telephon (051) 345458
Zürich 8

Locher

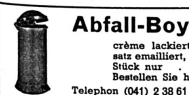
Hotel-Sekretär-/Sekretärinnenkurse

Spezialausbildung in allen für den mod. Hotel- u. Restaurantbetrieb notwendigen kaufm. und betriebswirtschaftl. Fächern, einschließlich Fremdsprachen. Individueller, raschford. Unterricht. Diplome. Stellenvermittlung. Eintritt jederzeit. Auskunft und Prospekte durch

Fachschule Dr. Gademann ZÜRICH
Gesmerallee 32, Telephon (051) 251416

WENN SIE

Hotel-Möbiliar zu verkaufen haben oder zu kaufen suchen, dann hilft Ihnen ein Inserat in der Schweizer Hotel-Revue.



Abfall-Boy

chrome lackiert, Decke vernickelt, Einsatz emailliert, Tretechanik, Höhe 44 cm
Stück nur
Bestellen Sie heute noch
Telephon (041) 2 38 61

Abegglen-Pfister AG Luzern

1. **Rahmbläser**, stets betriebsbereit. Mit einem einzigen Gerät kann in Sekunden mühelos ein sehr schöner Schlagrahm zubereitet werden. Hygienisch, rationell, gefällige Neuerung. Amortisiert sich in kürzester Zeit selbst.

Eine Spezialausführung des KISAG-Rahmbläses stellt der **KISAG-TOP** dar, ein eigentlicher Universalapparat: Im Nu steinern Sie damit Gläser, Mayonnaise, Schlagrahm, Purée, Saucen, Milchshakes usw. Für den KISAG-TOP können die gleichen Druckpatronen verwendet werden wie für den KISAG-Rahmbläser. Ein Küchengerät, das die Arbeit erleichtert und Abwechslung in den Alltag bringt.

2. **Crème-Dispenser**, aus den Forderungen nach Ordnung, Hygiene und schnellem Service entwickelt. 1-Liter-Füllung für Kaffeeapparat oder Vollkaffee mit Eiskühlung.

3. **Kartoffelschälmaschine** mit der hohen Leistung: schält je Minute ca. 2 kg Kartoffeln sauber. Geringer Schälabfall. Auch für Rüben, Sellerie usw. geeignet. Beim heutigen Personal-mangel unentbehrlich. **Konkurrenzloser Preis Fr. 545.—, Einziger Service.**

4. **Pommes-frites-Schneider**, ein Gerät, das mit seiner verblüffend einfachen Konstruktion eine bemerkenswerte Leistung vollbringt. Schweizer und Auslandpatente angemeldet.

5. **Friteuse** mit automatischer Ölüberfüllung, die die Ausführung aller Backarbeiten mit dem gleichen Öl ermöglicht. Grosse Einsparungen an Zeit, Öl und Fett. Keine Geschmacksübertragung. Temperaturregulierung führt bei 200 Grad. Die leistungsfähige Friteuse wird dank der Formgebung als Tischapparat speziell in platzarmen Küchen geschätzt. Inhalt 5 Liter für 220/380 Volt, 3000/3500 Watt (kleines Modell Inhalt 2,5 Liter für 220/110 Volt, 1000 Watt).

6. **Rührstab**, ein tragbarer «Mixer», sehr handlich, speziell robust gebaut für Grossbetriebe. Wirkt in jedem Kochgeschirr von 2 bis 100 Litern direkt, deshalb grosse Einsparung an Zeit und Geschirr. Gewicht 2,900 kg, Totallänge 62 cm. Das neue, moderne Küchengerät von hervorragender KISAG-Qualität!

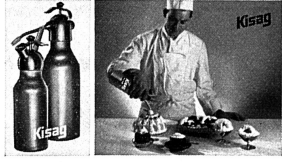


3

4

5

1



2



TAG FÜR TAG

Kisag

Wir dienen Ihnen gerne mit Vorschlägen, Preisen und kostenloser Beratung durch fachkundige Vertreter.

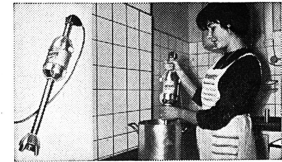
Alle Fabrikate sind 100%ige Schweizer Arbeit!

Verlangen Sie bitte unsere ausführlichen Detail-Prospekte!

Kisag-Geräte sparen mehr als sie kosten!

KISAG AG für Leichtmetallwaren
BELLACH/SO Telephon (065) 26131

6



Neu!

Flädli-suppe

Klare Bratenjus

zwei neue

Spitzenprodukte

der

LUCUL

Nährmittelfabrik AG., Zürich 11/52
Telephon (051) 46 72 94

Revue-Inserate haben Erfolg!



In jedes Gästezimmer das unentbehrliche Bidet

keine Installationskosten
Preis nur Fr. 34.—
Rabatt bei
größeren Mengen

Prospekte und Spezialangebot
durch Hermann Käser
Küchenbau und Apparate
Weidensteinstraße 55, Bern
Telefon 031 457724

champonoise n'est plus qu'à 1 h 30 de Paris et le gain de temps atteint 29 %.

Le voyage inaugural qui a eu lieu le 9 juillet s'est déroulé sous le patronat personnel du nouveau Ministre des Transports M. Dusseault. Parmi les invités d'honneur, nous avons entre autres remarqué MM. René Mayer (ex premier ministre), Louis Armand (l'un des quatre « Sages » de la nouvelle Europe) et Maurice Lemaire (ancien ministre et député de l'Est) ... tous les trois à titre d'anciens Directeurs généraux de la SNCF. M. Pierre Pflimlin, ancien Président du Conseil et actuellement Maire de Strasbourg, Christian Pineau et André Morice, anciens Ministres des Travaux Publics et des Transports ainsi que de nombreux représentants des administrations et entreprises industrielles intéressées ou ayant participé à la construction de la nouvelle ligne.

Ajoutons que l'accueil officiel à Strasbourg dans le cadre d'une splendide réception à l'Hôtel de ville fut suivi et couronné par un banquet dans la grande salle du Palais des Fêtes, l'« Historique » « Sängerbühn » de la Capitale européenne et que le menu qu'on nous a servi fut des plus alsaciens, le voici :

Le Parfait de Foie Gras Vieux Strasbourg
Le Saumon du Rhin Poiché
Sauce Hollandaise
Le Poussin de la Wantzenau à la Broche

La Ronde des Fromages La Surprise Paris-Strasbourg

Nous ne saurions mieux terminer ce petit récit d'un grand voyage historique qu'en citant, du discours qu'a tenu à l'issue du banquet M. André Ségalat, président du conseil d'administration de la SNCF, le passage final qui mit en relief l'importance internationale de cette nouvelle ligne Ouest-Est :

« Le portrait de l'électrification Est-Paris ne serait pas complet si le rail européen n'apparaissait en surimpression sur les horizons strasbourgeois.

Ce n'est plus l'Europe ferroviaire telle que la voyaient les romanciers d'avant-guerre, avec les voitures capitonées des grands express internationaux dans lesquels des voyageurs appelés par leurs plaisirs ou par de mystérieuses affaires passaient silencieusement le transit de Strasbourg et de Kehl. Notre Europe des chemins de fer est neuve et réaliste ; elle a déjà fait tomber bien des entraves au trafic international ; elle a su associer ses chercheurs, ses constructeurs et aussi ses moyens.

Elle a renforcé des grands axes et, dans cette opération, notre électrification s'intègre très harmonieusement.

Face au Marché commun, la liaison Est-Paris est en mesure de répondre à toutes les missions nouvelles dont l'avenir européen est d'ores et déjà si largement prometteur. » Dr W. Bing

Das schweizerische Fremdenverkehrsjahr 1961

Betrachtungen zum 21. Geschäftsbericht der Schweizerischen Verkehrszentrale

Der erstmals als farbig illustriertes, 68 Seiten starkes Büchlein erscheinende Geschäftsbericht der Schweizerischen Verkehrszentrale für das Fremdenverkehrsjahr 1961 vermittelt in übersichtlicher Form ein Bild von der touristischen Entwicklung sowie den zum Teil in neue Bahnen gelenkten Anstrengungen auf allen Gebieten der schweizerischen Fremdenverkehrswerbung im In- und Ausland. Aus einer graphischen Darstellung der Übernachtungsziffern seit 1945 ist ersichtlich, dass bezüglich der Frequenz aus dem Ausland — allen gegenteiligen Prophezeiungen zum Trotz — 1961 als das bisherige Rekordjahr in die Annalen des schweizerischen Fremdenverkehrs eingeht: 17 418 500 Logiernächte von Gästen aus dem Ausland verzeichneten die Hotels, Pensionen, Sanatorien und Kurhäuser. Zusammen mit den entsprechenden Übernachtungen schweizerischer Besucher — 13 014 101 — ergibt dies zum ersten Mal ein Total von mehr als 30 Mio. Einzig zwei überseeische Gebiete, nämlich die USA und Australien, schnitten mit leichten Frequenzrückgängen (3% bzw. 3,9%) ab, während der Zustrom aus allen übrigen Ländern zum Teil stark zunahm.

Der Geschäftsbericht enthält im weiteren Angaben über die vielgestaltige Produktion an Plakaten

und Druckschriften, darunter eine in 150 000 Exemplaren erschienene Plakaterie, der 12 ausgewählte Farbphotos aus allen Schweizer Ferienregionen zugrunde liegen. Insgesamt gelangten mehr als 10 Mio. eigene oder durch die SVZ vermittelte touristische Prospekte und Broschüren sowie etwa 300 000 Plakate in aller Welt zur Verteilung, während der Presdienst der SVZ 1730 Artikel, Bildberichte und Nachrichten in mehreren Weltsprachen an Redaktionen, Fernseh- und Radioprogrammleiter und andere Interessenten weitergab. Auf die textliche und graphische Gestaltung der Inserate, für die fast ein Drittel des Werbebudgets eingesetzt war, wurde im Sinne einer einheitlichen Linie angesichts des nach wie vor ausgezeichneten Rufes schweizerischer Graphik im Ausland besondere Sorgfalt verwendet. Die SVZ war im Berichtsjahr an insgesamt 86 ausländischen Ausstellungen und Messen vertreten, ferner an einer grösseren Anzahl von Veranstaltungen dieser Art mit mehr lokalem Charakter. Wiederum wurden im In- und Ausland, sei es in den eigenen Räumlichkeiten oder in Reisebüros, Läden, Banken, Schiff- und Luftfahrtagenturen, ganze Serien von Schaufenstern gestaltet.

Neben verschiedenen Filmprojekten ausländi-

scher Produzenten, an deren Verwirklichung die SVZ massgebend beteiligt war, wurde 1961 die eigene Filmproduktion mit Dokumentarwerken wie «Auf weissem Grund», «Winter — Made in Switzerland» und «Ferien nach Mass» tatkräftig fortgesetzt und eine Reihe von Filmideen für die Produktion 1962 ausgearbeitet.

Die Neueinrichtungen des Photolabors ermöglichte dem Photodienst der SVZ im Berichtsjahr eine durchgreifende Auffrischung seines Bilderarchivs und vor allem auch eine vermehrte Pflege der immer stärker verlangten Farbphotos. Stand das Jahr 1961 noch — inspiriert von der HYSPIA in Bern — unter dem allgemeinen Motto «Sport und Spiel», so musste im Hinblick auf das Rousseau-Jahr 1962 gleichzeitig das Bildmaterial zum neuzeitlich abzuwandelnden Thema «Zurück zur Natur — Zurück zur Reiselkultur» vorbereitet werden.

Eine besonders wichtige Aufgabe der SVZ ist jedes Jahr die Betreuung von Teilnehmern an Studien- und Gruppenreisen sowie von individuellen Publizisten. Zu den Hunderten von Einzelpersonen — Journalisten, Schriftsteller, Fotografen, Filmleute, Radio- und Fernsehreporter — gesellten sich 1961 wiederum Gruppen von Reisefachleuten, Ver-

kaufsleitern von Luftfahrtunternehmen, Pressevertretern und Teilnehmern am Weltreisekongress (ASTA) in Cannes, für die verschiedenartigsten Schweizer Reiseprogramme ausgearbeitet wurden.

Nach Hinweisen auf die verschiedenen Werbegebiete und die entsprechenden Sonderaufgaben, die es in diesem Zusammenhang zu erfüllen galt — Hotellerie, Eisenbahnverkehr, Strassenverkehr, PTT, Luftverkehr, Werbung für Bade- und Klimakurorte, Sport, Erziehung, Werbung für kulturelle Veranstaltungen, Sozialtourismus — leitete der Geschäftsbericht über zu den kurz zusammengefassten Tätigkeitsberichten der sechzehn Auslandsagenturen der SVZ in Amsterdam, Brüssel, Frankfurt a.M., London, Mailand, New York, Nizza, Paris, Rom, Stockholm, Wien, Buenos Aires, Kairo, Kopenhagen, Madrid und San Francisco.

Interessant ist die Tatsache, dass trotz anhaltendem Zuwachs an Arbeit und Aufgaben der Personalbestand der Schweizerischen Verkehrszentrale von 237 im Jahre 1960 auf 234 im Berichtsjahr zurückgegangen ist. Davon sind 39 Personen am Hauptsitz in Zürich und 195 in den 16 Auslandsagenturen beschäftigt.

Le Villars-Palace est en pleine expansion

La Société des hôtels de Villars a tenu son assemblée générale jeudi dernier sous la présidence de M. Arnold Soutter, industriel à Aigle et en présence de nombreux actionnaires. Séance très importante puisqu'il s'agissait d'accorder au conseil d'administration les pouvoirs afin de poursuivre plus activement encore que par le passé, l'effort de modernisation du Villars-Palace, le plus beau fleuron de l'hôtellerie des Alpes vaudoises.

Si le nombre des nuitées en Suisse a augmenté de 7,9% durant l'année 1961, Villars-Chesières a connu durant la même période une baisse de 2,2%. Ce fléchissement, déclare le rapport de la Société des hôtels de Villars, s'explique par le fait qu'en décembre 1960, Villars avait accueilli le cours d'instructeurs des écoles suisses de ski, qui avait avancé la saison d'une quinzaine de jours ; pour les deux hôtels de la Société, le Villars-Palace et le Bellevue, cette manifestation avait procuré près de 3000 nuitées.

Il est incontestable d'autre part que ni l'hiver ni l'été écoulés n'ont été favorables aux stations de montagne ; pendant tout le mois de janvier 1962, par exemple, l'enneigement fut insuffisant. Néanmoins les saisons furent animées à Villars par diverses manifestations importantes : semaine de tennis, concerts de musique de chambre, semaines de curling, expositions de peinture et surtout les Jeux universitaires d'hiver.

Les hôtels enregistrèrent une diminution de la fréquentation des hôtes de Suisse, de France et des Etats-Unis ; il y eut par contre augmentation pour les

Anglais, les Italiens et les Belges. La durée moyenne des séjours s'est quelque peu réduite durant les deux dernières saisons ce qui n'a pas empêché la Société d'investir des sommes importantes dans l'entretien de l'immeuble et du mobilier.

L'exercice écoulé a vu en effet la création d'un grill-room très élégant en annexe du bar « La Bonbonnière » et la construction d'un nouveau pavillon des sports avec local pour le transformateur électrique. Une étape de plus a été franchie dans la rénovation des chambres de clients et d'employés.

Le logement de ces derniers pose un problème de plus en plus compliqué car l'effectif s'est augmenté en raison des services nouveaux qui ont été créés (équipe d'artisans, serveurs pour le bar et le grill-room). La réduction de la durée du travail et l'observation stricte des prescriptions sur les congés exigent l'engagement d'un nombre supérieur d'employés pour assurer la relève des équipes. Il n'est d'autre part plus possible de loger ce personnel dans de grands dortoirs comme autrefois ou dans des dépendances vétustes. Des conditions de logement défavorables sont de nature à rendre encore plus difficile le recrutement du personnel.

La direction et le conseil d'administration, assistés d'un architecte, ont recherché toutes les solutions possibles. La construction d'un bâtiment spécial réservé au personnel serait très coûteuse et exigerait de nouveaux fonds. Finalement, le conseil — approuvé par l'Assemblée — a décidé de consacrer l'hôtel Bellevue au logement des employés. Le maintien

Severieren Sie Ihren Gästen nur das Originalprodukt

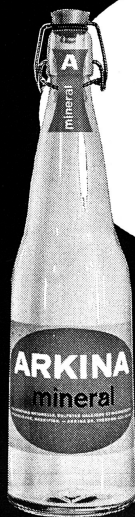
Weisflog Bitter!

Seit 80 Jahren ausgezeichnet bewährt. Weisflog Bitter ist mild und gut und darf in keinem Restaurationsbetrieb fehlen. Kühl serviert bringt er Ihnen dankbare Gäste

Mit Siphon sehr erfrischend und durststillend

ARKINA mineral

Recommandez à vos hôtes ARKINA, l'eau minérale absolument naturelle, merveilleusement claire et légère, à faible teneur de gaz carbonique.



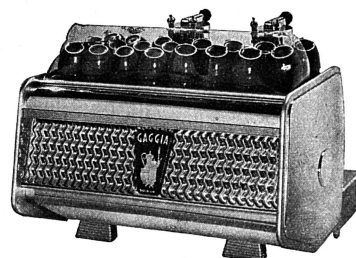
hans fäh glashalle rapperswil

PFEFFERMÜHLEN

für spezialgerichtete
tisch-pfeffermøhlen in holz,
turmform.
verlangen sie offerte und muster!
telefon (055) 2 18 55

Jeden Tag neuen GEWINN dank

GAGGIA



1-6 Gruppen — mit oder ohne Behälter
— handbedient oder automatisch
elektrischbeheizt oder gasbeheizt

GAGGIA-KAFFEEMASCHINEN AG.

Brauerstrasse 102, Tel. (051) 25 67 17 ZÜRICH
6, av. Mont-Blanc, Tel. (021) 25 11 12 LAUSANNE

d'une exploitation hôtelière conforme aux exigences nouvelles actuelles aurait forcé la Société à consacrer des sommes importantes à la reconstruction partielle du bâtiment, sans pour autant pouvoir le moderniser entièrement vu sa conception périmée. En revanche, il est capable de rendre encore de longs services pour loger dans de bonnes conditions la plus grande partie du personnel. Les chambres des comblés et des tourelles du Palace abritaient aussi un nombre important d'employés et ces locaux ont été rénovés à cet effet.

Les dépendances qui occupent de bons emplacements dans les alentours du Palace seront abattues et les espaces ainsi gagnés aménagés en parc et jardin.

La fermeture définitive de l'Hôtel Bellevue est fixée à la fin de la saison d'été en cours.

Autre projet d'envergure: le transfert de la buanderie dans les sous-sols du Palace, côté ouest et la remise en appartements d'un grand chalet occupé jusqu'ici par un homme d'enfants.

Afin d'exécuter ces plans, l'Assemblée générale a accepté la proposition du Conseil d'administration

d'effectuer une dépense de Fr. 350 000.— pour la nouvelle buanderie et d'augmenter de Fr. 600 000.— la dette en premier rang auprès du Crédit foncier vaudois.

Il est juste ici de rendre hommage à cet important établissement pour la compréhension dont il fait preuve envers le tourisme et l'hôtellerie et la confiance qu'il témoigne au Villars-Palace. En acceptant de porter l'hypothèque en premier rang de 2 900 000.— à Fr. 4 500 000.—, le Crédit foncier vaudois démontre qu'il entend non seulement défendre les intérêts touristiques dont il a la garde depuis tant d'années mais encore contribuer au développement de la grande station vaudoise et de son premier hôtel.

Les actionnaires ont particulièrement apprécié les déclarations de M. Ernest Dupraz, l'actif directeur du C.F.V., qui est en même temps vice-président de la Société des hôtels.

Ainsi administré, placé sous la direction énergique et compétente de M. Duri Campell dont l'esprit d'initiative est très apprécié à Villars, le Villars-Palace est assuré de connaître des jours prospères.

Der Fremdenverkehr in der Schweiz im Mai 1962

Frequenzabschwächung im Mai in See- und Berggegenden als Folge des ungleichen Pfingstdatums und anhaltenden Schlechtwetters — Weitere Verstärkung des Städteverkehrs — 10,8 Millionen Übernachtungen in den ersten 5 Monaten 1962, das sind 420 000 oder 4 % mehr als im Vorjahr

Vom Eidgenössischen Statistischen Amt

Hotels und Pensionen

Im Berichtsmontat wurden in den von der eidgenössischen Fremdenverkehrsstatistik erfassten Hotels, Motels, Gasthöfen und Fremdenpensionen 620 000 Ankünfte und 1,85 Millionen Übernachtungen gebucht, von denen 1,04 Millionen oder 56 % auf Auslandsgäste entfielen. Im Vergleich zum Mai 1961 ging die Zahl der Ankünfte um 56 500 oder 8 1/2 % und diejenige der Logiernächte um 106 000 oder 5 1/2 % zurück. Einem Zuwachs der Frequenz berufstätiger Dauergäste (+ 6 1/2 %) stand eine Abnahme der Aufenthalte der übrigen einheimischen (— 3 %) und der ausländischen Besucher (— 9 %) gegenüber.

Fremdenverkehr im Mai und vom Januar bis Mai 1961 und 1962

	Ankünfte		Logiernächte	
	Schweizer-	Ausland-	Schweizer-	Ausland-
	gäste	gäste	gäste	gäste
Hotels, Pensionen				
Mai 1961	236 587	440 292	676 879	811 530
1962	218 984	401 407	620 353	806 661
Jan.-Mai				
1961	1 042 489	1 483 347	2 525 856	4 167 488
1962	1 032 955	1 522 829	2 555 782	4 321 911
Höhenstationen, Kurhäuser				
Mai 1961	3 311	1 106	4 417	119 624
1962	3 132	1 080	4 212	123 676
Jan.-Mai				
1961	16 073	5 713	21 786	595 142
1962	15 617	5 582	21 199	585 121

Total

Mai 1961	239 898	441 398	681 296	931 154
1962	222 078	402 487	624 565	932 337
Jan.-Mai				
1961	1 058 562	1 489 060	2 547 622	4 762 630
1962	1 048 570	1 528 411	2 576 981	4 907 032

Bei einem um 2 % grösseren Bettenangebot sank die durchschnittliche Belegung der verfügbaren Gastbetten von 40 auf 37 %.

Die eingetretene Frequenzzunahme dürfte vor allem eine Folge des ungleichen Pfingstdatums sein, fielen doch dieses Jahr die Pfingstfeiertage in die zweite Juniwoche, 1961 hingegen bereits in den Mai. Zugunsten dieser Vermutung spricht jedenfalls die Tatsache, dass die Zahl der Ankünfte sich stärker verringerte als diejenige der Logiernächte (bekanntlich ist der Pfingstverkehr kurzfristiger Natur). Aber auch das zum Teil recht kalte und regnerische Maiwetter hatte sicher negative Auswirkungen auf den Frequenzverlauf. Allerdings werden erst die zurzeit noch nicht vorliegenden Juniresultate erlauben, den Fremdenverkehr des vergangenen Frühjahrs richtig zu beurteilen. Sehr erfreulich ist indessen die Feststellung, dass gegenüber dem Mai 1960, in welchem die Pfingstfeiertage ebenfalls nicht eingeschlossen waren, eine Zunahme der Ankünfte um 8 % und eine solche der Übernachtungen um 160 000 oder fast 10 % zu verzeichnen ist.

Die Deutschen nahmen mit 330 000 Logiernächten erneut den ersten Platz unter den landesfremden Besuchern ein. Mit grossem Abstand folgten an zweiter Stelle die Engländer mit 161 000 und an dritter Stelle die Gäste aus den USA mit nahezu 123 000. Den vierten Rang belegten mit 92 000 Übernachtungen die Franzosen, den fünften die Italiener mit 62 000 und den sechsten die Niederländer mit 55 000.

Verglichen mit dem Mai 1961 erfuhr der Reiseverkehr aus den meisten europäischen Ländern — mit Ausnahme von Italien (+ 8500 Logiernächte oder 16 %), Dänemark (+ 3 1/2 %) und einigen Ost- und Südoststaaten — mehr oder weniger grosse Abschwächungen. Am höchsten war der Frequenzrückgang der Gäste aus Grossbritannien (— 51 000 Übernachtungen oder 24 %), Deutschland (— 34 000 oder 9 %) und Frankreich (— 10 000 oder 10 %). Verschieden war die Entwicklung des vom Pfingstdatum weitgehend unabhängigen Fremdenbesuches aus Übersee. Die Zunahme der Logiernächte brasilianischer und anderer südamerikanischer Gäste vermochte den Rückgang an Übernachtungen der Touristen aus den USA (— 6 %) nicht wettzumachen. Fünf- bis siebenprozentige Frequenzzunahmen wurden hingegen für die Besucher aus den übrigen Erdteilen registriert.

Eine Gliederung der Maiergebnisse nach Landes- teilen zeigt, dass gegenüber dem entsprechenden Monat des Jahres 1961 lediglich der Städteverkehr eine Belebung erfuhr (+ 3 %). Relativ am stärksten vom Rückgang betroffen waren — vor allem auch in-

folge der ungünstigen Witterungsverhältnisse — die Berggegenden (— 18 %), während der absolut grösste Frequenzverlust (— 83 000 Logiernächte oder 11 %) die Seekurorte verzeichneten. Diese meldeten mehr als 670 000 Übernachtungen oder 37 % der Totalfrequenz; nahezu 580 000 oder 31 % entfielen auf die grossen und mittleren Städte, über 150 000 oder 8 % auf die alpinen Regionen und fast 450 000 oder 24 % auf die übrigen Gegenden.

Frequenzen von Bedeutung wiesen im Berichtsmontat ausser den Städten nur noch die eigentlichen Frühjahrsgebiete auf. In den Beherbergungsstätten der

Genferseegebiet

wurden 363 000 Logiernächte gebucht, das sind 12 500 oder 3 1/2 % weniger als im Vorjahr. Der Ausfall betrifft sowohl die einheimischen als auch die landesfremden Besucher und vor allem die Engländer (— 11 000 Übernachtungen oder 23 %). Die durchschnittliche Bettenbesetzung sank um 3 1/2 Punkte auf 60 %.

Auch der Kanton

Tessin

erlitt eine leichte Frequenzzunahme, verringerte sich doch die Zahl der Logiernächte um 14 000 oder 4 % auf insgesamt 302 000. Während die italienischen Besucher zahlreicher erschienen und die Schweizergäste sowie die Touristen aus Deutschland, Frankreich und den Niederlanden sich beinahe auf dem

letzjährigen Niveau hielten, gingen auch in dieser Region die Aufenthalte der Engländer merklich zurück (— 24 %). Die verfügbare Beherbergungskapazität wurde im Durchschnitt um 45 % beansprucht (49 % im Mai 1961). Mit Ausnahme von Ascona, wo die letztjährigen Aufenthaltssummen um 1/2 % verbessert wurden, meldeten sämtliche Tessiner Kurorte weniger Logiernächte als im Vorjahr.

Die Frequenz einheimischer Gäste blieb gegenüber dem vorjährigen Mai auch im

Vierwaldstätterseegebiet

nahezu unverändert; hingegen erfuhr diese Region einen ansehnlichen Verlust an ausländischen Übernachtungen (— 29 000 oder 15 %). Das Logiernächte-total verminderte sich somit um einen Zehntel auf 248 000, was einer durchschnittlichen Besetzung der verfügbaren Gastbetten von 31 % gleichkommt (Mai 1961: 35 %). Eine bemerkenswerte Frequenzzunahme meldete der Wallfahrtsort Einsiedeln (+ 3300 Übernachtungen oder 23 %). Luzern (— 8500 Logiernächte oder 8 %) sowie die meisten übrigen zentralschweizerischen Fremdenzentren erlitten zum Teil recht ansehnliche Frequenzzunahmen. Mit Ausnahme von Luzern (53 %) und Zug (50 %), wurde nirgends mehr als die Hälfte der verfügbaren Gastbetten besetzt.

Die Auswirkungen des ungleichen Pfingstdatums wurden im

Berner Oberland

besonders stark verspürt. Die Gesamtzahl der Übernachtungen nahm um 42 000 oder 25 % ab, die Zahl der Logiernächte ausländischer Gäste sogar um 35 %. Dabei verringerte sich die Frequenz der deutschen Touristen um nahezu einen Viertel und diejenige der englischen Besucher sogar um die Hälfte.

Wie bereits angedeutet, nahm der

Städteverkehr

im Mai einen günstigen Verlauf, konnten doch Basel eine neunprozentige, Zürich, Genf und Lausanne eine drei- bis vierprozentige Zunahme verzeichnen. Nur in Bern liess die Frequenz um 7 % nach, wobei der Ausfall ausschliesslich die Auslandsgäste betrifft. Die durchschnittliche Besetzung der verfügbaren Gastbetten sank in der Bundesstadt — bei einem um 16 % erhöhten Bettenangebot — von 66 1/2 auf 53 1/2 % und in Genf — ebenfalls bei einem um 6 % gesteigerten Bestand an Hotelbetten — von 79 auf 77 %. Sie wuchs indessen in Lausanne von 57 auf 60 1/2, in Basel von 61 auf 63 und in Zürich von 80 auf 81 %.

Höhenstationen und Kurhäuser

Zum erstenmal seit mehreren Monaten wurde die fortlaufende Rückwärtsbewegung des Fremdenverkehrs zu Heilzwecken in den Bündner und Waadtländer Höhenstationen sowie in den Kurhäusern anderer Regionen, durch die Frequenzzunahme der Walliser Heilstätten mehr als wettgemacht. Die Gesamtzahl der Aufenthalte in den Höhenstationen und Kurhäusern vermehrte sich im Berichtsmontat um 2800 oder 2 % auf 166 000; die mittlere Belegung der verfügbaren Patientenbetten stieg um 2 1/2 Punkte auf 76 %.

Unbeschränkte Möglichkeiten . . .

Diese Überschrift trägt das betriebs-eigene Schulungsbuch, das die John R. Thompson Co., eine bekannte, amerikanische Restaurantkette, als Leit-faden in einem umfassenden Ausbildungsprogramm für Nachwuchsmenager benutzt.

Wie der Titel andeutet, vermittelt das Buch nicht nur Fach- und Betriebskenntnisse, sondern erwähnt auch, mit welchen Mitteln die Gesellschaft den erfolgreichen Absolventen des Kurses belohnen wird und welches seine Zukunftsaussichten bei der Firma sind.

Das Schulungsprogramm weicht vor allem darin von den herkömmlichen Schulungsmethoden im Hotel- und Gastgewerbe ab, dass der Schüler nie und unter keiner Bedingung eine Arbeitskraft ersetzen soll. Er ist für den Betrieb eigentlich überflüssig. Er soll das «managen» lernen, d. h. richtige Entschlüsse fassen, Untergebene überwachen und führen, usw. Sein Lohn wird deshalb nicht dem entsprechenden Betrieb belastet, sondern aus einem speziellen Fonds bezahlt.

Vom ersten Tag an wird er als Manager angesehen und auch als solcher behandelt. Der Training Guide versucht ihn für das Unternehmen zu begeistern, in ihm die Unternehmungslust zu wecken und ihn wieder zu selbstständigem Denken anzuspornen.

«Weshalb diese Glacéhandschuhbehandlung?», fragt man sich unwillkürlich. Die John R. Thompson Co. ist überzeugt, dass, je besser der Nachwuchs, umso besser die Zukunftsaussichten auch für sie sein werden.

Zudem ist die Firma in einem starken Wachstumsstadium und benötigte allein im vergangenen Jahr über dreissig neue Manager um bestehende oder neu hinzukommende Betriebe zu führen. Das Schulungsprogramm bemüht sich nicht nur möglichst viele, sondern vor allem die besten unter den jungen Leuten zu gewinnen. Das Personalbüro gibt Hotelfachschülern beim Anwerben den Vorzug, nimmt aber auch tüchtige Kandidaten, mit abgeschlossener College-Ausbildung, von anderen Schulen an. Die John R. Thompson Co. wetteifert somit nicht nur mit anderen Restaurants und Hotels, sondern auch mit Betrieben aus Handel und Industrie sowie staatlichen Institutionen um die Gunst der abgehenden Studenten.

Das Schulungsprogramm ist heute kein wagemütiges Experiment mehr. Der grossartige Erfolg der vergangenen fünf Jahre, vermochte die letzten Zweifler im Managementteam, meistens älteren Jahrgangs, restlos umzustimmen. Heute begrüssen alle Betriebsleiter die Trainees, denn sie wissen, diese jungen Leute sind wissbegierig und willig, hart zu arbeiten.

Jüngeres Management

Die John R. Thompson Co. wurde gegen Ende des neunzehnten Jahrhunderts von einem dynamischen Individualisten, dessen Namen sie heute noch trägt, gegründet und 1910 reorganisiert. 1926 erreichte sie mit 126 ihr angeschlossenen Betrieben die heute noch nicht übertroffene Höchstzahl. Die Krisenjahre gingen auch an dieser Firma nicht spurlos vorüber. Erst 1940 erholte sie sich, als die ersten Versuche mit Selbstbedienung in gewissen Restaurants unternommen wurden. Die Umsätze stiegen sofort und erreichten in den meisten Fällen eine Steigerung von 50–100 %. Das berechnete Risiko einer Namensänderung wurde eingegangen und eine separate Tochtergesellschaft geschaffen.

Von den verbliebenen Restaurants wurden in den fünfzig Jahren die kleineren, unrentablen ausgemerzt und diese nachträglich durch neue, grössere und profitablere ersetzt.

Durch das neuzzeitliche Trainingsprogramm liegt heute das Durchschnittsalter der Manager in den dreissiger Jahren, wogegen es früher über fünfzig lag. Ein eindeutiger Beweis für die Tüchtigkeit und Fähigkeit des jüngeren Managements ist, dass der jetzige Umsatz der Gesellschaft, mit weniger Betrieben, grösser und die Rendite besser sind.

Wir geben Sicherheit, sie neue Ideen

Obwohl die meisten jungen Leute direkt von Schulen rekrutiert werden, steht das Trainingsprogramm auch fähigen Angestellten aus eigenen oder fremden Betrieben offen. Schon in einem der ersten Trainings Manuals der Firma hiess es: «Halte keinen Jungen hinter dem Wärmetisch fest, wenn er fähig ist, ein Restaurant zu leiten!» Das Personalbüro stellt jedoch an solche Kandidaten die Bedingung, Kurse zur Weiterbildung zu besuchen, wobei die Gesellschaft die Hälfte der Kosten übernimmt.

Nach einer kurzen Einführung im Zentralbüro, wo er mit dem Trainingsdirektor und anderen Vorgesetzten von Spezialbüros bekannt gemacht wird, die ihn später als Manager unterstützen und beraten werden, folgt das eigentliche Training in einem der Betriebe.

Der Trainer untersteht direkt der Obhut des Managers, der für ihn zum Vorbild, Lehrer und Berater wird. Der Training Guide schreibt die Gebiete, die zu studieren sind und die dafür zu verwendende Zeit vor. Das Programm ist, trotz genauer Einteilung, relativ beweglich. Der angehende Manager soll sich besonders jenen Problemen widmen, die ihn am meisten interessieren. Er wird angehalten, die verschiedenen Arbeitssysteme genau zu studieren und

Der Fremdenverkehr vom Januar bis Mai 1962

Während der ersten fünf Monate des laufenden Jahres wurden in Hotels, Motels, Gasthöfen, Fremdenpensionen, Kurhäusern und Höhenstationen 2,58 Millionen Ankünfte und 10,8 Millionen Logiernächte registriert, von denen 4,9 Millionen auf einheimische und 5,9 Millionen oder 55 % auf landesfremde Besucher entfielen. Gegenüber der entsprechenden Periode 1961 erhöhte sich die Zahl der Übernachtungen von Inlandgästen um 144 000 oder 3 % und diejenige der Aufenthalte von ausländischen Touristen um 276 000 oder 5 %, so dass sich ein Gesamtgewinn von 420 000 Logiernächten oder 4 % ergab.

Nach Tabelle 4 stehen die Deutschen mit 1,96 Millionen oder rund einem Drittel aller Übernachtungen aus dem Ausland einmal mehr an der Spitze der landesfremden Besucher. Ihnen folgen mit knapp 1 Million Logiernächten die Franzosen und mit 840 000 die Engländer. Den vierten Rang belegten mit 424 000 Übernachtungen die Nordamerikaner, denen sich als nächstgrösste Gästegruppen die Italiener mit 360 000, die Holländer mit 284 000 und die Besucher aus Belgien/Luxemburg mit 256 000 anschliessen. Der Frequenzzuwachs ist in erster Linie den Gästen aus Deutschland (+ 146 000 Logiernächte oder 8 %), Frankreich (+ 65 500 oder 7 %), den Vereinigten Staaten (+ 25 000 oder 6 1/2 %), Italien (+ 19 000 oder 5 1/2 %) sowie aus Belgien/Luxemburg (+ 13 500 oder ebenfalls 5 1/2 %) zu verdanken. Einen merklichen Rückgang erfuhr dagegen der Touristenstrom aus Grossbritannien (— 52 000 Übernachtungen oder 6 %). Die durchschnittliche Besetzung der verfügbaren Gastbetten wies eine leichte Erhöhung auf, nämlich von 44,2 auf 44,3 %.

Logiernächte in Hotels, Pensionen, Höhenstationen und Kurhäusern Januar bis Mai 1961 und 1962

Herkunfts-länder der Gäste	Januar bis Mai		Zunahme	
	1961	1962	absolut	in %
Belgien, Luxemburg	242 900	256 339	13 439	5,5
Deutschland	1 818 333	1 964 133	145 800	8,0
Frankreich	933 608	999 153	65 545	7,0
Grossbritannien	893 553	841 365	-52 188	-5,8
Italien	341 561	360 308	18 747	5,6
Niederlande	281 431	283 961	2 530	0,9
Österreich	105 965	111 431	5 466	5,2
Skandinavien	137 997	140 406	2 409	1,7
Übrige europ. Länder	148 918	171 053	22 136	14,9
Europa total	4 904 066	5 128 149	224 083	4,6
USA	398 339	423 759	25 420	6,4
Übrige nichteuropäische Länder	310 466	337 223	26 757	8,6
Ausland total	5 612 871	5 889 131	276 260	4,9
Schweiz, Liechtenstein	4 762 630	4 907 032	144 402	3,0
Gesamttotal	10 375 501	10 796 163	420 662	4,1

zu erlernen und dann folgende Fragen zu stellen: «Warum?», «Weshalb?», «Wie kann es besser gemacht werden?»

Beförderung oder Entlassung

Alle Vorschläge für Verbesserungen müssen niedergeschrieben sein und werden von Trainee und Betriebsleiter zusammen durchgesehen, bevor sie ans Zentralbüro weitergeleitet werden. Dort werden die Arbeiten bewertet, belohnt, wenn sie es verdienen, und mit den Notizen, aus regelmässigen Interviews mit dem Trainingsdirektor oder anderen Vorgesetzten, zu den Akten gelegt.

Nach der ersten Bewährungsprobe von ca. sechs Monaten, wird der Trainee mit 10–15 % Gehalts-erhöhung zum Assistant-Manager befördert und in einen anderen Betrieb versetzt, oder, bei unzureichenden Fähigkeiten, entlassen.

In dem neuen Betrieb hat der frischgebackene Assistant-Manager die Möglichkeit, seinen beruflichen Horizont zu erweitern, wobei ihm jede Gelegenheit gegeben wird, selbstständig zu handeln und Entschlüsse zu fassen, das Personal als Vorsteher zu überwachen, anzuleiten und zu führen.

Hat er auch diesen, meistens sechs Monate dauernden Teil des Trainingsprogramms erfolgreich bestanden, so ist er nun bereit, als Manager selbstständig einen Betrieb zu führen und später selbst wieder neue Trainees in die Managementkunst einzuführen.

Mario Scherrer, San Francisco

Chronique genevoise

La «Revue 62» a pris un excellent départ au Carénage de Port-Gitana

Au Carénage de Port-Gitana à Bellevue, sympathique établissement situé au bord du lac et aux portes de la ville, la «Revue 62» due aux talents conjugués de Denis Michel de Jyoc, interprètes, avec autant de dynamisme que de bonne humeur par un groupe d'artistes professionnels de Genève, ayant à leur tête Jo Johnny et Irène Vidy, pensionnaires du Casino-Théâtre de la rue de Carouge, vient de prendre un excellent départ. Elle déroulera ses fastes et fera se succéder ses tableaux, tour à tour plaisants et légers, tout au long de l'été, pour le plus grand plaisir tant de la population locale que des hôtes de passage fort nombreux à Genève en cette saison. — V.

La signature d'un accord sur le Laos a rempli les hôtels de ministres et de diplomates

La Conférence sur le Laos avait débuté à Genève au Palais des Nations, en mai 1961, avec la participation des représentants de quatorze nations. Après avoir connu des hauts et des bas, des interruptions et des suspensions plus ou moins prolongées aussi, cette conférence a enfin abouti à un accord général, qui a été signé par toutes les nations participantes le 23 juillet dernier.

A l'occasion de cette signature, qui reconnaît la neutralité du Laos et ramène la concorde dans une région du Sud-est asiatique où la paix était sérieusement menacée — on connaît la réputation de ce qui s'était naguère produit en Corée — ministres des affaires étrangères, ambassadeurs et diplomates de tous grades sont revenus à Genève en pleine saison estivale, où tous les grands hôtels, et de moins grands aussi, se sont débrouillés pour les loger et les accueillir dans les meilleures conditions. Cer-

Bon nombre de propriétaires de domaines viticoles ont en effet abandonné leur propriété depuis le 1er juillet. Il est certain que si ces derniers ne rentrent pas et que leurs cadres ne reprennent pas le même

Il s'agit de l'« Epoque », établissement de second rang, qui vient de s'installer dans un immeuble de sept étages nouvellement construit au 10 de la rue Voltaire, angle rue Dassier, à proximité du quartier de Saint-Gervais et de la gare de Corbinav. Sa capacité est de cent lits. Outre le téléphone, chaque chambre possède un appareil récepteur de radio-télédiffusion. Au rez-de-chaussée il y a un restaurant et un snack-bar. Cet hôtel, dont le propriétaire est M. Léon Fahmy et le directeur son fils Jean-Pierre, occupe deux douzaines d'employés. Des salles de conférences équipées du télé, figurent au nombre de ses aménagements. — V.

... «En ce domaine, les accords d'Evian ont affirmé le maintien des avantages antérieurement accordés à l'Algérie. Cependant, dans l'hypothèse où la réglementation algérienne en matière de vins ne serait pas rigoureusement la même que celle que nous lui avons léguée, nous serions amenés à faire

Pendant le premier semestre 1962, Swissair a mis en service quatre Convair Coronado et trois Caravelles. Tous ses avions à pistons Douglas DC-7C ont été vendus. La compagnie possédait encore au 31 juin, trois DC-6B. Par cette modification de sa flotte qui se terminera au cours des prochains mois, Swissair a réalisé une importante rationalisation de son exploitation.

**Ledersofa, Plüschsofa, Konsol-
tisch und Wandspiegel, Kredenz
sehr schönes Salonomieublement
graue Polster, Lüster, Auszieh-
tische, Stühle, Einer- und Zweier-
schlafzimmer mit Schränken.
Telephon (051) 47 19 97, Zürich.**

Interessenten, auch Küchenchefs, usw. mit entspr. Kap erhalten weitere Auskünfte unter Chiffre ZR 7991

REUSCH & JOHN
Boswil/AG (057) 74284

treten? Bin kath., sehr solid, 35 Jahre alt, mit sehr hübschem Gesicht, 300000 Fr. Jahresumsatz. Darf ich ein Briefchen mit Bild von Ihnen erwarten, das mir etwas Auskunft gibt über Ihre bisherige Tätigkeit sowie evtl. Ihre finanziellen Verhältnisse? In erster Linie aber soll die gegenseitige Zuneigung entscheiden. Diskretion Ehrensache. Bitte legen Sie Ihre Hemmungen beiseite. Bin Selbstinsener! Offerten bitte unter Chiffre JWB 2417 an

für grossen, aufgeweckten 17jährigen Jüngling auf Herbst 1962. 3 Jahre Sekundarschule, ½ Jahr als Küchenjunge in einem Grandhotel (Saison) des Kantons Waadt tätig. Bevorzugt Zentral- oder Westschweiz. Offerten unter Chiffre KO 2457 an die Hotel-Revue, Basel 2

Malgré la forte augmentation de la capacité provenant de ces changements, le taux moyen d'occupation des avions dans le trafic des passagers s'est élevé à 50,7 % pendant le premier semestre 1962, atteignant pratiquement celui de la période parallèle de l'année passée (50,8 %). L'accroissement du trafic des passagers a atteint 24 % et celui de la poste 11 %. Si, par contre, le trafic du fret a diminué de 4 % par rapport à celui du premier semestre 1961, il faut tenir compte de la vente du cargo DC-6A, intervenue entre temps. Le total des tonnes-kilomètres utilisées a augmenté de 18 % et celui des tonnes-kilomètres offertes de 28 %. Le coefficient moyen d'occupation s'est établi à 50,2 % (1961: 54,2 %) et, comme il ressort de ce qui précède, la participation de trafic des passagers au trafic total a augmenté.

Die Swissair im ersten Halbjahr 1962

Im ersten Halbjahr 1962 hat die Swissair vier Convair Coronados und drei Caravelles in Dienst genommen. Ihre sämtlichen DC-7C sind durch Verkauf ausgeschieden; von den DC-6B waren am 30. Juni nur noch drei Einheiten vorhanden. Durch diese Bereinigung der Flotte, die in den nächsten Monaten abgeschlossen werden soll, wurde eine beträchtliche Rationalisierung im Betrieb erzielt.

Trotz erheblicher Vergrößerung der Kapazität, die mit diesen Veränderungen einherging, war die durchschnittliche Besetzung der Sitzplätze im ersten Halbjahr nur mit 50,7 % praktisch gleich wie im Vorjahr (50,8 %). Die Zunahme des Passagierverkehrs stellte sich auf 24 %. Auch der Postverkehr hat zugenommen, nämlich um 11 %. Wenn dagegen der Frachtverkehr gegenüber der Vergleichsperiode im Vorjahr um 4 % abgenommen hat, ist zu berücksichtigen, dass das Frachtflugzeug DC-6A inzwischen verkauft worden ist. Insgesamt haben die ausgelasteten Tonnenkilometer um 18 %, die angebotenen Tonnenkilometer um 28 % zugenommen. Der mittlere Auslastungsgrad stellte sich auf 50,2 %, im Vorjahr auf 54,2 %; dabei hat sich, wie aus dem Gesagten hervorgeht, der Anteil des Passagierverkehrs am Gesamtverkehr erhöht.

Saisonnotizen

Klosters

Die bisherige Sommersaison hat in Klosters recht vielversprechend begonnen. Die Gäste zeigten grosses Interesse für die zwei traditionellen Sportveranstaltungen der Vorsaison, das Senioren-Tennis-Turnier und die Minigolfspiele um den vom Kurverein Klosters gestifteten Cup. An weiteren sportlichen Veranstaltungen sind zu erwähnen ein Professional-Tennis-Turnier, welches von Spielern aus 4 Nationen besetzt sein wird (4./5. August), das grosse internationale Turnier um die Meisterschaften von Klosters (15.-19. August) und als traditionellen Saisonabschluss am ersten Wochenende September das sportlich unterhaltsame MG-Car-Treffen.

Erstmals gelangen in Klosters mit einem vielversprechenden Programm musikalische Kunstwochen zur Durchführung.

Die erfreuliche Entwicklung der Sommersaison in

Klosters, welche frequenzmässig jedes Jahr eine Steigerung erfährt, beweist, dass unter dem Sommerpublikum Ferien in mittlerer Höhenlage wieder sehr geschätzt werden, wenn ihm in gesellschaftlicher und kultureller wie auch sportlicher Hinsicht etwas geboten wird. PD.

Gstaad

(P.V.) Während gegenüber dem Mai-Resultat 1961 auf denselben Monat dieses Jahres 395 Logiernächte (LN) weniger zu verzeichnen sind, brachte uns andererseits der Juni 1962 401 LN mehr (4015 LN) als im Juni 1961.

Im Hotel National ist Pierre Pflimlin, ehemaliger französischer Ministerpräsident, zu einem längeren Erholungsurlaub abgestiegen, während Everall Harriman, früherer USA-Botschafter in Moskau, seinen kurzen Urlaub im Parkhotel beendet hat.

Die Sommergästeliste der Chaletmieter ist erschienen; sie umfasst dieses Jahr acht Seiten. Auf dem Areal der Eisbahn AG (Wiese neben den Tennisplätzen) wurde ein kleiner Robinson-Platz (Spielplatz) für die Kinder unserer Gäste erstellt. In der neuen Reithalle bietet der Reit- und Rennverein Saanenland am 10. August, mit eigenen Kräften ausgeführt, ein Schaulaufen und kleinen Hallen-Concours.

Deutsches wirtschaftswissenschaftliches Institut

Aus seiner Tätigkeit

Das Deutsche Wirtschaftswissenschaftliche Institut für Fremdenverkehr an der Universität München hielt am 26. Juni 1962 seine Mitglieder-, Kuratoriums- und Forschungsbeiratsitzung ab.

Der Mitgliederversammlung des Instituts, die Herr Dr. E. Mayerhofer leitete, wurde der Geschäftsbericht und der Haushaltsplan vorgelegt. In der anschliessenden Kuratoriumssitzung, die unter dem Vorsitz von Herrn Staatsminister Dr. Otto Schedl stand, wurden auf Vorschlag des Vorstands neue Mitglieder in den Forschungsbeirat berufen.

An neuen Veröffentlichungen legte das Institut zwei Schriftenreihen und ein Jahrbuch für Fremdenverkehr vor. Während das Jahrbuch Aufsätze von Fachleuten des Fremdenverkehrs enthält, bringen die Schriftenreihen zwei in sich abgeschlossene Forschungsarbeiten. Es handelt sich um die «Ergebnisse eines Hotelbetriebsvergleichs» sowie eine Arbeit über «Die Standorte des Fremdenverkehrs».

In der Forschungsbeiratsitzung wählten die Mitglieder Herrn Staatsminister Dr. Otto Schedl zu ihrem Vorsitzenden und zu seinem Stellvertreter Herrn Dr. Gustav Lotz, Nürnberg.

Der Forschungsbeirat, dessen Aufgabe es ist, das Institut in seiner wissenschaftlichen Arbeit zu unterstützen, beschäftigte sich auf der diesjährigen Sitzung mit den abgeschlossenen und laufenden Arbeiten. In der Diskussion wurden mannigfache Probleme des Fremdenverkehrs angesprochen und viele wertvolle Anregungen zu den Forschungsarbeiten gegeben.

Als neue Mitglieder gehören die Herren Dr. O. Schedl (München), Dr. L. Zankl (Köln) und Friedrich Burger (Frankfurt a. M.) dem Forschungsbeirat an.

Buffetier und Hotelier Fritz Oesch, Thun und Gstaad, 70jährig

(P.V.) — Im Kreise seiner Familienangehörigen und vieler Freunde konnte Buffetier und Hotelier Fritz Oesch, (Thun/Gstaad, Besitzer des Grand Hotels Bellevue in Gstaad, bei guter Gesundheit und rüstiger Frische seinen 70. Geburtstag feiern. Der Jubilar diente im Restaurations- und Hotelfach von der Pike auf, übernahm 1922 das Grand Hotel Bellevue in Gstaad, war während sechs Jahren Pächter des Parkhotels in Guntun und wirkte seit 1933 als Buffetier in Thun. In Fachkreisen gilt Fritz Oesch, an dessen Seite eine berufskundige Gattin steht, als nachahmenswertes Beispiel der alten Schule, die das

richtigsten Wünsche für das persönliche Wohlergehen in der Zukunft zum Ausdruck gebracht.

Zum Geburtstag von Fritz Oesch, Hotelier

Von Ernst Scherz, Gstaad

Lieber Fritz!

Liebe Familie Oesch!

Nämed us dä Überraschungsbesuch nid öppe übel! Mir chömme churz, trinke schnäll u houes nächär raschestens in Chübel!

Nachdäm Du hüt im ängstliche Familiekreis tuesch jubiliere,

Wei au mir, Diner Kollege, Dir churz cho gratuliere. Ussem Archiv vom Hoteliereverein vernimmst mes scho, Dass Du im Jahr 1922 nach Gstaad sig'sch cho.

Druf heig'sch Du flyssig Chinder touft, Und 's Jahr nächär in Gstaad der Lade g'kouft.

Voller Initiative und Tüderang, Sig'sch demach em Thunersee entlang.

Z'Guntue sig'sch Du übernachtet U heig'sch, churz entschlossene, dört au 's Parkhotel pachtet.

Mit fromem Geischt u guetem Muet — Immer es Gägguferli uf em Muet —

Heig'sch Du im Jahr vo 1923 Als Hotelier u fröhliche Gesellschatter glänzt.

Im Jahr 33 het me Dich du gseh Als Pächter vom Thuner-Buffer bei der SBB.

Vierzig vo Dine siebzig Jahre hesch Gstaad-Du Treu ghalte.

Drum möchte mir, u zwar die Junge u die Alte, Sowie au Dorfmuik vo Gstaad da usse uf der Stäge.

Mit üsem churze Bueuch richst schöne Dank Dir säge. Bei allem, was mir für Gstaad het unternoh.

Hei immer mir Di Unterstützig übercho. Dis Hotel hesch Du ununterbroche

Useputzt, erneuert vo usse bis uf Mark u Chnoche. Sit däm Du sälber nüme ches chönne by-n-us sy.

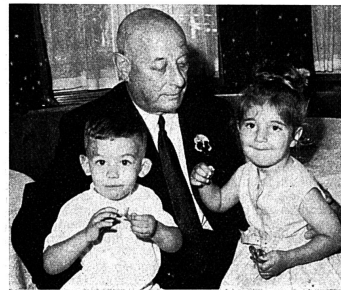
Sy Diner Diräkter immer tüchtig z'vordersich in Front derby.

Der Grund, warum mir zue Dim Jubiläum umfarschiere,

Isch e geeignete Alass, um Dir einisch üse Dank cho z'präsentiere.

Möge Gesundheit, Humor und Glück auch für die Zukunft Dir eigen sein!

Das wünscht Dir Gstaad und ganz speziell: sein Hoteliereverein



Qualitätsprinzip vertritt und hochhält. Fragen des Fremdenverkehrs stand und steht er nach wie vor aufgeschlossen gegenüber; durch ständige Renovationen und Neueinrichtungen hat er seinen Hotelbetrieb in Gstaad auf einen modernen Stand gebracht. Wenn er auf Ende dieses Jahres in den wohlverdienten Ruhestand tritt, so heisst das für Fritz Oesch nicht Untätigkeit, sondern weiterhin «grünes Licht» hinsichtlich gastgewerblicher und touristischer Aufgaben, die ihm dank seiner fortschrittlichen Einstellung auch für die Zukunft Herzensangelegenheit bleiben werden.

Unter den vielen Gratulanten stellten sich in globo die Kolleginnen und Kollegen von Gstaad, die hiesigen Curierfreunde sowie Vertreter des Verkehrsvereins ein, während die Militärmusik von Gstaad den musikalischen Glückwunsch überbrachte. Aber auch an dieser Stelle sei an den Jubilaren die herzlichste Gratulationsadresse gerichtet und die auf-

Verschiedenes

Nylonteppeich mit 10 Jahren Garantie

Einiges Aufsehen in Fachkreisen hatten die Kraus Carpet Mills, Kitchener, Ontario (Kanada), erweckt, eine erst seit gut einem Jahr bestehende Teppichfabrik mit weitgehend rationalisierten Herstellungsverfahren. Ihre unter der Bezeichnung «Spectra Twist» angebotenen Läufer und Teppiche bestehen

zu 100 % aus Nylon und werden mit einer schriftlichen Garantie für eine Lebensdauer von 10 Jahren verkauft.

Ihre Auswahl umfasst eine grosse Zahl von modernen Farben, unter denen gebrochenes Weiss am beliebtesten ist. Die Kollektion umfasst u. a. folgende Farben: Muskat, Champagner, Platin, Honiggelb, Mandarine und Meergrün. — EB

Konfitüren Portionen-Gobelets preisgünstig
KÜNDIG + SPIESS Tel. 051/906044
KÜSNACHT/ZH

B MIX
Durchschnittspreis 19 Rp.

Chef de cuisine-restaurateur
cherche place pour la période du 15 septembre au 30 novembre. Excellentes références à disposition. Offres sous chiffre CR 2504 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Maître d'hôtel
(Suisse)
réf., de 1er ordre cherche emploi pour saison d'hiver 1962/63. Offres sous chiffre MH 1945 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Küchenchef
mit langjähriger Erfahrung in Erstklassenhôtels sucht neuen Wirkungskreis. Bevorzugt wird Jahres- oder Zweisaisonstelle in nur erstklassigem Hause. Beste Referenzen und Zeugnisse stehen zur Verfügung. Offerten unter Chiffre KU 2475 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Serviertöchter
mit Sprachkenntnissen suchen für die kommende Wintersaison gemeinsame Anstellung. Offerten unter Chiffre ZS 2483 an die Hotel-Revue, Basel 2.

HILDEBRAND-Geschirrwashmaschinen
führend in der Schweiz.
Wir verkaufen unter anderem weitere 26 verschiedene MEIKO-Modelle.
ED. HILDEBRAND ING. Apparatebau
Seefeldstrasse 45 Zürich 8 Telefon (051) 34 88 66

B MIX
Durchschnittspreis 19 Rp.

B MIX
KURS

der Barfachsche KALTBACH
für Damen und Herren.
Kursbeginn 3. September
Tag- und Abendkurs, auch für Ausländer. Neuzeitliche, fachmännische Ausbildung. Auskunft und Anmeldung: Büro Kaltenbach, Leonhardstrasse 5, Zürich (3 Minuten vom Hauptbahnhof). Telefon (051) 47 47 91.
Älteste Fachschule der Schweiz.

Portier
45jährig, beste Referenzen u. Zeugnisse von Hotels allerersten Ranges sucht ab Mitte September

Aushilfsstelle
(Ferienablenkung) für etwa 10 Wochen. Offerten an V. Marti, z. Z. Suvretta-Haus, St. Moritz.

Zwei deutsche Mädchen, 20 und 22 Jahre alt, suchen für 1. September, bzw. 15. September nette Stellen im

Service
Neuchâtel oder Biel bevorzugt, wenn möglich in einem Dancing. Wir bieten: gute Allgemeinbildung, bisherige Tätigkeit im Hotelfach, etwas Englisch und Italienisch. Offerten sind zu richten an Erika Gub, Hofgartencafé Annat, Odenseplatz 18, München 22 (Deutschland).

Commis de cuisine
19 Jahre alt, sucht auf 1. Oktober neuen Wirkungskreis mit Möglichkeit zum Erlernen der franz. Sprache in der franz. Schweiz. Offerten unter Chiffre SA 2755 Z an Schweizer Annoncen AG «ASA», Zürich 23.

Schweizer Ehepaar sucht Jahresstelle (Alter 30 Jahre, kleine Wohnung Bedingung).
ER als **Chef de service oder Chef d'étage oder Hallenchef** (spricht Deutsch, Französisch, Englisch und Italienisch)
SIE als **Buffetdame oder Service oder Economatgouvernante** (spricht Deutsch und Französisch; Stadt Zürich ausgeschlossen) Eintritt 1. Oktober 1962. Offerten unter Chiffre SE 2521 an die Hotel-Revue, Basel 2.
Deutsche Studentin sucht Stelle im

Service
Ab sofort bis Ende Oktober. Franz. und engl. Sprachkenntnisse. Christa Holzapfel, Kaszmaistr. 14, München 13, Tel. 53 65 91 (Deutschland).

Schweizer, 59-jährig, sprachkundig, sucht Stelle als

Concierge, Portier-Concierge oder ähnliches.
Offerten an R. Wolf, Sanrocco, Lugano.

Jeune homme, Français, 24 ans, diplômé E.H., cherche poste

réception maincourante
dans hôtel à Lausanne (Suisse) Libre à partir du 1er octobre. Ecrire M. Kahn, 30, rue de la République, Lyon (France).
Cabaretier Suisse, résident en France, cherche

associé
pour affaire sur la Côte d'Azur. Capital minimum Fr. 100.000.-. Offre avec références sous chiffre AS 2416 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

débutant à la réception
Les personnes désirant s'assurer les services d'un jeune homme intelligent, travailleur, sont priées de faire leur offre sous chiffre DR 2517 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.
Jeune fille avec connaissances approfondies dans tous les travaux de bureau, bonnes notions en allemand, français, anglais et italien, cherche place de

Service
pour demi-journée, Lausanne ou Genève préféré. Offres sous chiffre SC 2478 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Vertrauensperson
ges. Alters, langjährige Gouvernante in Hotel garni, ohne Fremdsprachen, sucht per 1. September passenden

Wirkungskreis
Offerten unter Chiffre WV 2478 an die Hotel-Revue, Basel 2.

mit 5 Rp.

offenes Couvert frankieren! Sofort erhalten Sie ohne Absender-Adresse verschlossen, diskret d. interess. illust. Katalog über hygienische Spezialartikel, Neuheiten und Preisliste gratis. Inserat senden an Drogerie Schaefer, St. Jakobstrasse 39, Zürich 4/26, genügt.
Hr./Fr.
Adr.
Ort

Ehepaar, 37-/25jährig, Matura, perfekt fünf Sprachen, in allen Sparten des Hotel- und Gaststättengewerbes versiert, mit 17jähriger In- und Auslandpraxis in Erstklass- und Luxushäusern von internationalem Ruf, sucht

Direktion oder Gérance
in gepflegten Jahres- oder Zweisaisonbetrieb in der Schweiz oder im Ausland. Eintritt nach Übereinkunft. Ihren Anforderungen sehen wir gerne entgegen unter Chiffre DG 2516 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junges Schweizer Ehepaar sucht

Direktion oder Leitung
eines gepflegten kleineren Hotels. Zwei-Saison-Betrieb (evtl. Berghotel). Fähigkeitsausweis vorhanden. Zuschriften erbeten unter Chiffre Q 11863 Ch an Publicitas Chur.

Junges Schweizer Ehepaar sucht auf 15. Oktober Jahresstelle im Aus- oder Inland. Wenn möglich im gleichen Betrieb. Sie als

Economat- oder Etagegouvernante

Chef de partie (ev. Gardemanger)
Offerten unter Chiffre EE 2512 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junges Schweizer Ehepaar, Sprachlich, mit erstklassigen Zeugnissen und Referenzen, sucht für die nächste Wintersaison Anstellung in den Bergen.

ER als Chef de réception-Caissier
SIE als **Caissière-Secrétaire** (oder Etagen- u. Etagegouvernante)
Eintritt Anfang Dezember. Offerten unter Chiffre RC 2481 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Chef cuisinier-pâtissier
Franzosa, actuellement en saison jusqu'au 10 septembre, cherche place dans hôtel-restaurant, pension. Ecrire sous chiffre P 11283 S à Publicitas Sion.

Auskunftsdienst

Rabatte sind unzulässig

Mitgliedern unseres Vereins ist seitens der ITL - Internationale Touristen-Liga, Sektion Schweiz, Zürich 32, ein Zirkular zugegangen, womit zum Beitritt zur erwähnten Touristen-Liga eingeladen wird. Ausser der Leistung eines Jahresbeitrages von Fr. 100.- und einer einmaligen Einschreibgebühr von Fr. 30.- wird erwartet, dass die der ITL angeschlossenen Hotels den Mitgliedern dieser Organisation Rabatte auf den Hotelrechnungen gewähren, deren Höhe vom Hotel selbst zu bestimmen ist. Den beteiligten Hotels wird ein ITL-Firmenzeichen zur Verfügung gestellt.

Diese Einladung gibt erneut Veranlassung, unsere Mitglieder auf die Bestimmungen unserer Preisordnung aufmerksam zu machen, wonach keinerlei Rabatte auf den Hotelrechnungen gewährt oder versprochen werden dürfen. Worin die von den Hotels zu erwartende Gegenleistung für den Mitgliederbeitrag und den Rabatt besteht, wird im Beitrittsangebot nicht erwähnt. Seit jeher sind unsere leitenden Organe dem Schilderwesen gegenüber ablehnend eingestellt und auch hier sei die Auffassung unserer Kreise wiederholt, derzufolge das «Fassadenblech» privater Organisationen keinerlei Qualitätsbegriff für ein Etablissement darstellt.

Avis

Les rabais ne peuvent être admis

Des membres de notre Société ont reçu d'une certaine organisation, la ITL - Internationale Touristen-Liga, Sektion Schweiz, Zürich 32, une circulaire qui les invite à en faire partie contre paiement d'une cotisation annuelle de Fr. 100.- et d'un droit d'inscription unique de Fr. 30.-. Les hôtels affiliés à cette association seront sensés accorder un rabais aux autres membres, dont ils fixeront eux-mêmes le montant. Un panneau de signalisation sera remis aux hôtels en question. Dans cette invitation, il n'est pas fait mention des avantages dont les hôteliers pourront

jouer en contrepartie de leur cotisation et des rabais accordés.

Cette demande nous donne à nouveau l'occasion de rappeler à nos membres les dispositions de notre règlement des prix, selon lesquelles des rabais sur les notes d'hôtels ne peuvent être accordés ni être promis. De tous temps, nos organismes directeurs ont été hostiles à l'abus de panneaux et de «ferailles» provenant d'organisations privées et apposées sur les façades des hôtels sans rapport avec leur qualité.

Marchés agricoles

Marché des légumes

La production de légumes de saison bat son plein, sauf pour quelques espèces qui sont encore en retard. Légumes dont l'offre est abondante : haricots, carottes, courgettes, concombres de serre.

La récolte des haricots débute en Suisse romande. Elle bat son plein au Tessin. Malheureusement, par rapport aux années précédentes, l'offre de haricots est en diminution, les frais de cueillette étant trop élevés.

Les carottes sont actuellement très avantageuses, l'offre ayant nettement augmenté et les prix baissant. Les choux de toute espèce sont abondants à cause de la chaleur ; le marché est très lourd actuellement. Le marché des courgettes et bettes à cardes est bien approvisionné et satisfait la demande, tant par la très belle qualité offerte qu'en ce qui concerne les prix.

La production de salade pommée et de laitue romaine est bonne. L'offre est constante. Mais la production est obligée de signaler que malgré les prix très bas qu'on lui offre, la ménagère sera surprise de devoir payer encore de 40 à 50 cts une tête de salade alors que suivant la qualité, le producteur reçoit de fr. 1.20 à fr. 1.80 pour la douzaine.

Si l'offre de poireau et de persil grandit, la récolte des oignons reste par contre en retard. Elle débute à la mi-août. Les concombres de serre sont très abondants et d'une qualité impeccable, l'écoulement devient difficile. Qu'on se dise bien qu'en cette saison, il n'y a pas de salade plus rafraîchissante qu'une salade de concombres.

Les expéditions valaisannes de choux-fleurs sont peu importantes et les récoltes genevoises et vaudoises sont moyennes. L'offre ne suffit pas à couvrir la demande.

Les premiers apports importants de tomates du Tessin ont eu lieu ces jours-ci. La récolte débute à peine en Valais. L'offre est encore insuffisante, mais l'écoulement des tomates du pays n'est pas assuré pendant la période où les importations sont encore importantes.

Les tomates vaudoises produites sous verre sont d'excellente qualité.

Marché des fruits

La récolte des fraises touche à sa fin, les prix sont inchangés. Celle des framboises bat son plein, une légère tension sur le marché fait baisser les prix cette semaine. Les premières pommes du Valais apparaissent, les transparentes blanches, elles sont recherchées ; de même les poires colorées de juillet arrivent sur le marché, et seront abondantes dans quelques jours.

Patience encore quelques jours pour les abricots dont la récolte vient de commencer. Les premières expéditions ont lieu cette semaine. Les perspectives de vente s'annoncent bonnes.

En marge de l'année Rousseau

A Bâle - 200 ans d'alpinisme

On peut voir à Bâle, au «Musée suisse de gymnastique et de sport», dans le cadre de l'année Rousseau, un très vivante exposition sur l'alpinisme. Si Rousseau n'était pas un alpiniste, c'est lui qui a pourtant, avec Haller, donné à son siècle, la curiosité des Alpes. Grâce à des documents, des objets originaux, on peut suivre, à Bâle, l'évolution de l'alpinisme du XVIIIe siècle à nos jours. On reste sidéré devant les vêtements et l'équipement rudimentaires des premiers ascensionnistes. Pour arriver à l'équipement de l'expédition suisse du Mont Everest, il a fallu Horace Bénédict de Saussure et ses émules, il a fallu le légendaire alpenstock. Et l'on s'émerveille devant les exploits accomplis avec de si primitifs moyens.

La PAHO vous renseigne

Jours fériés

La perte de gain ne donne pas droit à indemnité, lorsqu'il y a chômage par suite de jours fériés locaux, cantonaux ou fédéraux, sauf les exceptions suivantes :

- Noël et Nouvel-An, s'ils tombent un jour ouvrable, ainsi que l'Ascension, donnent droit à indemnité, à condition que l'assuré soit indemnisé par sa caisse pour le jour qui précède ou qui suit immédiatement ces jours-là.
- Les cantons peuvent désigner trois autres jours fériés donnant droit à l'indemnité, sous les mêmes conditions.

Entrent en ligne de compte les jours fériés au domicile de l'assuré, donc au lieu où il a déposé ses papiers et fait contrôler son chômage.

Chômage imputable à l'assuré

Est notamment réputé être au chômage par sa faute l'assuré qui a été licencié pour violation de ses obligations découlant du contrat de travail ou du règlement de l'établissement, qui a résilié son contrat de travail sans s'être assuré d'un autre emploi ou qui a refusé une occasion de travail convenable. L'assuré est également responsable de son chômage, lorsqu'il n'a pas recherché activement du travail et qu'il a négligé ses inscriptions aux services professionnels de placement reconnus.

Il en résulte que la caisse de chômage doit suspendre l'exercice du droit à l'indemnité ; la durée de la suspension est proportionnée à la faute de l'assuré.

Gesucht für 18jährigen Jüngling

Lehrstelle als Koch

Kanton Luzern oder Innerschweiz bevorzugt. Adresse durch Telefon (045) 3 85 42.

Ferienablösung evtl. Mitarbeit

Höflicher ges. Alters, seit Verkauf seines Geschäftes privat, interessiert sich für leichten Vertrauensposten, evtl. als

Aide du patron, Aufsicht oder Mithilfe im Bureau

sei es für kürzere Zeit oder saisonweise usw., bei beschriebenen Bedingungen. Offerten sind erbeten unter Chiffre FM 2492 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zwei fleissige Metzgergesellen, 21 und 19 Jahre alt, suchen auf 1. Oktober 1962 Stellen als

Küchenmetzger

Freundliche Angebote mit Gehaltsangabe erbeten an Orwin Bruhn, 2433 Grömitz / Ostseebad, Strandbetriebe Sachau (Deutschland).

23jähriger

Koch-Pâtissier

(Schweizer)

sucht Stelle auf Anfang Oktober in gutem Speiserestaurant. Französische Schweiz bevorzugt. Offerten sind zu richten an Robert Gmür, Hotel Kreuz, Leissigen (Thunersee).

Initiativer, bestausgewiesener

Küchenchef

27jährig, Deutscher, mit längerer Praxis in der Schweiz, sucht Jahresstelle in Hotel- oder Restaurationsbetrieb, auf Anfang Oktober 1962. Bevorzugt Zürich. Offerten unter Chiffre JK 2506 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Konditor

23 Jahre alt, sucht auf 1. Oktober 1962 Stelle. Freundliche Angebote mit Gehaltsangabe erbeten an Klaus Linsmayer, 2433 Ostseebad Grömitz, Strandbetriebe Sachau (Deutschland)

2 junge

Töchter

beide Services beherrschend, suchen Stelle für Wintersaison in Café-Dancing, Arosa bevorzugt. Offerten unter Chiffre JT 2486 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Als kaufmännische Angestellte suche ich auf den 15. September 1962 oder etwas später eine Stelle als

Hotel-Sekretärin

Ich kann mich in Englisch und Französisch ausweisen. Offerten sind zu richten unter Chiffre HS 2507 an die Hotel-Revue, Basel 2.

KOCH

Holländer, 22 Jahre alt, sucht für die kommende Wintersaison Stelle in gutem Hotel. Angebote unter Chiffre KO 2519 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Deutsch-Schweizerin

mit guten Kenntnissen der englischen und französischen Sprache, sowie Stenographie und Maschinenschreiben, sucht passende Stelle im Hotelfach. Wenn möglich

Réception

Skigebiet bevorzugt. Frühester Eintritt 10. Oktober 1962. Offerten unter Chiffre RE2480 an die Hotel-Revue, Basel 2.

17jährige Büropraktikantin sucht Stelle in Wintersaison in grösseres Hotel als

Saalpraktikantin

Offerten sind zu richten an E. Schibli, Hotel Hirschen, Emmen-Baden AG.

Offerten von Vermittlungsbüro auf Inserate unter Chiffre bleiben von der Weiterbeförderung ausgeschlossen.

I. Oberkellner
(sprachkundig, sehr guter Verkäufer und sehr seriös)

I. Chef de rang

I. Nachtconcierge
(sprachkundig)

I. Commis de rang

Saalkellner

suchen Stellen für Wintersaison oder in Jahresbetrieb. Frei ab 15. Oktober oder 1. November. Offerten an N. Fatore, Oberkellner, Hotel du Sauvage, Meiringen.

Gesucht in Jahresstelle nach Luzern

Bureaufräulein

(evtl. Anfängerin)

Eintritt nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre BF 2501 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht nach Lugano

Saaltöchter

Anfangs- oder Hilfs-gouvernante

Offerten an Hotel Continental, Lugano.

Wir suchen jüngere, flinke

Butteltöchter

Tagesbetrieb, geregelte Freizeit. Eintritt 20. August oder Anfang September. Offerten an Confiserie-Tea-Room W. Vollenweider, Markt-gasse 17, Winterthur.

Gesucht auf Frühjahr 1963 in Klein- oder Mittelbetrieb zu kath. Betriebsinhaber

Koch-Lehrstelle

für 15jährigen Jüngling mit Sekundarschulbildung und Weislandsaufenthalt. Offerten an Familie Th. Schaad-Rösch, Haselstr. 5, Baden.

Köchin oder Jungkoch

in gutgehendes Speiserestaurant. Offerten an W. Hägler-Heid, Restaurant und Metzgerei zum Rebstock, Frankendörf bei Basel. Telefon (061) 84 15 51.

Gesucht nach Leukerbad im Restaurant Walliser Kanne

2 Restaurations-töchter

sehr guter Verdienst, geregelte Arbeitszeit, Arbeits-tracht wird zur Verfügung gestellt.

Wir suchen zuverlässige

Köchin

wenn möglich mit Diätkenntnissen. Angenehmes Arbeitsklima in kleinem Spiel am See. Eintritt nach Übereinkunft. Offerten bitte an Bezirkspräsident «Bon Vouloir», Meyriez bei Murten.

Secrétaire-réceptionniste

Romande, 21 ans, française anglaise, allemande, ayant suivi Ecole Hôtelière, Lausanne, cherche emploi, dès le 1er octobre 1962. Adresser offres à Anne-Marie Jaquet, chemin de la Cure 6, Lausanne. Téléphone (021) 32 44 32.

Servier-tochter

Restaurant Bahnhof, Küssnacht ZH. Telefon (051) 90 07 58.

Wir suchen für sofort:

Restaurations- und Saaltöchter oder -kellner Hausbursche-Tournant

für 1. September 1962:

Sekretärin

(Ferienablösung, zu Anker-Kasse)

nach Übereinkunft:

Koch

(Ferienablösung)

Tüchtige Bewerber richten Ihre Offerten mit Unterlagen und Bild an Hotel du Commerce, Basel.

Gesucht für sofort

jünger, tüchtiger

Koch oder Köchin

(evtl. Hilfsköchin) und

Küchenbursche

Offerten bitte an Familie Schmid, Hotel Freienhof, Stansstad (Vierwaldskitsee).

Restaurant Le Mistral Lausanne

Nous cherchons pour le 15 septembre ou 1er octobre:

des demi-chefs de rang
des commis de rang
un commis de cuisine

Faire offres avec curriculum vitae à la Direction.

Hotel Derby und Canova Lugano

sucht für sofort:

Küchenchef

Commis de cuisine

Restaurationskellner

Secrétaire

(Aide de Direction)

Gesucht

Chef(in) de service

Stütze des Patrons in Tea-Room nach Luzern. Selbstständige Tätigkeit. Eintritt nach Übereinkunft. Offerten mit Zeugnissen, Photo und Lohnanspruch unter Chiffre J 5406 Lx an Publicitas Luzern.

Gesucht auf Anfang September oder früher tüchtiger

Aide de cuisine

Hotel de la Tour-Moestrose, Luzern.

Hotel Schiller

LUZERN TEL. 041-2 48 21

sucht:

I. Saal-Restaurantstochter oder Saalkellner

(sprachkundig, per sofort oder nach Vereinbarung)

Offerten mit Zeugniskopien und Photo sind zu richten an das Personalbureau, Hotel Schiller, Luzern.

Gesucht

per sofort für ein neueröffnetes Hotel mit Restaurant und Bar, in Zürich 1:

Alleinkoch oder -köchin

evtl. Hilfskoch oder -köchin

Gute Entlohnung, angenehmes Arbeitsklima

Kellner oder Serviertöchter

Eilofferten mit Bild und Zeugniskopien sind zu senden an Hotel Jura, Postfach, Zürich 23.

Hotel Krone und Seeterrasse, Murten

Wir suchen zu sofortigem Eintritt:

tüchtiger Oberkellner

(Deutsch, Franz., und Englisch, nicht unter 40 Jahren)

Bureaufräulein

(Deutsch, Franz., und Englisch, Schreibmaschinen, Steno) oder Praktikantin

Commis de rang Tochter

(für Zimmer und Lingerie)

Hausbursche

Jahresstellen, geregelte Arbeits- und Freizeit.

Familie Nyfeler-Wyss, Telefon (037) 7 25 10.

Derby Hotel, Wil SG

sucht per sofort in Jahresstelle

Portier

für Etage und Hallenablösung (evtl. als Nacht-portier) in modernem Hotel. Guter Verdienst, geregelte Freizeit. Bei Eignung Dauerstelle. Offerten mit Bild und Zeugniskopien an Armin Strässle, Derby Hotel, Wil SG.

Für sofort gesucht

tüchtiger, fleissiger

Hausbursche

Angebote an Hotel Firenze, Lugano-Castagnola.

Gesucht auf etwa 20. August 1962:

Buffetdamen oder -tochter

sehr freundlich, flinke

Serviertöchter

Sehr guter Verdienst, angenehmes Arbeitsklima, Schichtbetrieb. Tea-Room Ritz, Zug. Telefon (042) 4 09 60.

Arosa-Kulm-Hotel Arosa

sucht für kommende Wintersaison:

II. Empfangschef
Kassier
Bureaupraktikant
Waren-Betriebskontrollleur
Telephonist
Glätterin
(perfekt)
Wäscher
(Schulthess-Automaten)
Wäscherin
(Schulthess-Automaten)
Kellermeister
Haus-Kellerbursche

Offerten mit Zeugniskopien und Photo erbeten an die Direktion.

L'Hôtel des Familles à Genève
cherche pour date à convenir

une secrétaire
main-courantière expérimentée
une téléphoniste
un demi-chef

Places à l'année.

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft:

Buffetdame
(erfahren und sprachenkundig)
Bürofräulein
(für Réception, Kontrollen und allgemeine
Büroarbeiten)
jüngerer Metzger
mit Gardemanger-Kenntnissen, evtl. Commis-
Gardemanger

Guter Verdienst und geregelte Arbeits- und Freizeit.
Offerten mit Ansprüchen und Zeugnissen an Hotel Volks-
haus, Bern. Telefon 3 85 91.

Wir suchen
für unseren gutfrequentierten Lunch- und
Tea-Room zwei saubere, flinke

Serviertöchter

Hoher Verdienst, Schichtbetrieb mit geregelter
Arbeits-einteilung und Freizeit (auch sonntags frei)
ebendasselbst

Küchenmädchen Küchen-Hausbursche

Offerten sind zu richten an Lunch- und Tea-Room
«ABC», Schaffhausen. Telefon (053) 5 57 27.

Wir suchen
für unseren neu eingerichteten Betrieb:

2 Kellner oder
Restaurationsstöchter
für die 1. Klasse
Putz-Chef
(auch Nachtdienst)
Buffetkiosk-Tochter
2 Officeburschen
Anfangs-Gouvernante

Offerten an W. Frauchiger-Männig, Buffet SBB,
Winterthur.

Hotel Stadthof Bern eröffnet 1962

sucht per sofort oder nach Übereinkunft:

Barmaid
Restaurationskellner oder
-tochter
Kellnerlehrling
Buffetkiosk-Tochter
Commis de cuisine
Küchen- od. Office-mädchen
Kellerbursche

Offerten sind zu richten an Rudolf Homberger,
Hotel Stadthof, Bern. Telefon (031) 2 77 27.

Gesucht für sofort nach Davos
in gutgehendes Restaurant

Serviertochter oder Kellner

mit italienischen Sprachkenntnissen. Eilofferten an
Postfach 17, Davos-Horlenen.

Hotel- und Bädergesellschaft, Leukerbad

sucht vom 20. Dezember 1962 bis Oktober 1963:

Chef de réception
Journalführer
Sekretär(in)
Telephonist-Chasseur
Chasseur
Portier
Hilfsportier
Zimmermädchen
Bar- und Hallentochter
Saaltöchter
Serviertochter
Kellner
Saalkassierin
Hilfsbuffetdame
Arztsekretärin
Laborantin

Hilfskellermeister
Econamatgouvernante
Office- und Küchen-
bursche
Office- und Küchen-
mädchen
Casserolier
Saucier
Entremetier
Commis
Kochlehrling
Näherin
Glätterin
Lingeriemädchen
Lingeriemädchen-Aushilfe

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Lohnansprüche sind zu richten an Dir. A. Willi-Jobin
Leukerbad.

Jungem Konditor- oder Kochehepaar

bieten wir eine einmalige Gelegenheit sich als **Geranten**
oder **Pächter** in einem neuen Geschäft in der Ostschweiz,
Industrieort «Tearoom und Spezialitätenladen» (Pralinés -
Liqueure - Weine usw.) eine Existenz aufzubauen.

Erforderlich sind: gute Fachkenntnisse, Einsatzfreudig-
keit, sympathische Erscheinungen, Fähigkeitsausweis.
Eintritt 1. September oder nach Übereinkunft.

Wenn Sie sich interessieren, wenden Sie sich vertrauens-
voll an uns, unter Beilage der nötigen Ausweise.

Jules Jaeger-Bühlmann, Rheinqual 2, Schaffhausen.

Hotel Chesery, Gstaad

Wir eröffnen unseren Betrieb auf kommende Wintersaison (ca. 15. Dezember 1962) und
suchen qualifiziertes Personal für folgende Stellen:

Büro-Réception:

Sekretärin

(intelligent, perfekt Französisch, Deutsch, Englisch; be-
wandert in Kasse, Journal und Korrespondenz, an selb-
ständiges Arbeiten gewöhnt)
Jahresstelle, Eintritt 1. September 1962

Sekretärin-Praktikantin

Sprachenkundig, Erfahrung in allgemeinen Büroarbeiten.
Chef de cuisine
Guter Organisator mit reicher Erfahrung in erstklassiger
Restauration und internationalem Spezialitätensektor.
Jahresstelle, Eintritt per 1. Dezember 1962

Küche:

Chefs de partie
Commis de cuisine
Commis Patissier-
Aide de cuisine
Casserolier
Küchen- und Officemädchen
Haus- und Küchenburschen
Kellerbursche

Restaurant-Rôtisserie:

Chef de service
Guter Organisator, freundlich, sprachenkundig, versiert im
Kochen am Tisch sowie im Tranchieren und Flambieren.
Jahresstelle, Eintritt 1. Dezember 1962

Bar-Dancing:

Chefs de rang

Sehr gute Fremdsprachenkenntnisse

Commis de rang

Sehr gute Fremdsprachenkenntnisse

Chef de service

Guter Organisator, freundlich, sprachenkundig, erfahren
im Flambieren und Tranchieren

Barmaid, evtl. Barman

Freundlich, fach- und sprachenkundig

Bar-, bzw. Restaurationsstöchter

Gewandt und gute Sprachkenntnisse

Chasseur

Barmaid

Freundlich, fach- und sprachenkundig

Restaurationsstöchter

Französisch/Deutsch sprechend und Kenntnisse der eng-
lischen Sprache

Buffetdame, Buffetstöchter

Gouvernante

Zimmermädchen-Lingère

Portier

Carnotzet:

Economat:

Einwandfreier Charakter, Einsatzbereitschaft und gute Umgangsformen sind für sämt-
liche zu besetzenden Stellen selbstverständliche Voraussetzung.

Wir bieten angenehmes Arbeitsklima und neuzeitliche Bedingungen.

Ihre Offerten mit kurzem Lebenslauf, Zeugnisabschriften und Photo sind zu richten an
CHESERY S.A., Case Rive 75, Genève.

Gesucht

auf 1. September in Jahresstelle, tüchtiger

Patissier

Offerten mit Zeugnisabschriften und Bild an Bahn-
hofbuffet Chur.

Gesucht

in Jahresstellen:

Serviertochter oder Kellner Keller-Hausbursche

Offerten an A. Lehmann, Restaurant Chässtube,
Winterthur. Telefon (052) 2 62 17.



**Hotel-
Restaurant
Schlössli
Wörth**
direkt am Rheinfluss
Neuhausen

Gesucht für sofort oder nach Übereinkunft:

Kellner
Serviertochter
Service-Praktikant(in)
Sekretär(in)
Küchenburschen
Casseroliers

Gute Verdienstmöglichkeiten. Offerten mit Zeugnisab-
schriften und Angabe der Lohnansprüche sind erbeten an
N. Britschgi. Telefon (053) 5 44 01.

Gesucht
in Jahresstelle

Entremetier

Offerten erbeten an A. Scheck, Restaurant zum
Braunen Mutz, Basel.

Gesucht
per sofort für Sommersaison

Zimmermädchen

Offerten an Hotel Bündnerhof, Klosters.

Chef de réception

wird auf Herbst in Jahresstelle

gesucht

Offerten unter Chiffre CR 2437 an die Hotel-Revue,
Basel 2.

Wir suchen

in grösseren Hotel-Restaurationsbetrieb in Jahresstellen:

Restaurationskellner
oder -tochter
(sprachenkundig)

Lingeriemädchen
gutgeordnete Freizeit.

Zimmermädchen
(sprachenkundig)

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an die Direk-
tion des Hotel Volkshaus, Winterthur.

Gesucht
per sofort oder nach Übereinkunft:

Chef de partie
Commis de cuisine
und für unsere soeben eröffnete Rôtisserie:
Grill-Koch

Geregelte Arbeitszeit und guter Lohn. Zimmer nach Wunsch
im Hause. Hotel Krone Unterstrass, Schaffhauserstrasse 1,
Zürich 6.

Wir suchen:

per sofort oder nach Übereinkunft für einen
unserer Betriebe in Zürich

intelligente, tüchtige

Büroangestellte

Aufgeweckter, selbstständiger, initiativer Ange-
stellter bieten wir abwechslungsreiche Arbeit,
gutbezahlte Dauerstelle, angenehmes Arbeits-
klima mit fortschrittlichen Bedingungen sowie
Gelegenheit zur gründlichen Einarbeitung in die
neue Tätigkeit.

Richten Sie Ihre Anfrage an die Personal-
Abteilung, Mövenpick AG., Seestrasse 160,
Zürich 2.

MÖVENPICK

Stellen-Anzeiger

Nr. 31

Moniteur du personnel

Offene Stellen

Emplois vacants

Gesucht für sofort oder nach Übereinkunft Restauranttochter. Offerten an Alfa-Hotel, Spezialitätenrestaurant, Basel-Birsfelden. (645)

Gesucht für Sommersaison, evtl. ab sofort bis Oktober von neu renoviertem Hotel (Nähe Interlaken) Hilfskochen-Küchenpraktikantin, Anf. Barmaid-Mithilfe im Service, sprachkundig, Buffettochter. Offerten unter Chiffre (647)

Gesucht direkt am Lago Maggiore: Köchinnen oder Köche, G. Serviertochter, Lingerietochter. Offerten unter Chiffre oder Telefon (033) 71 576. (657)

Gesucht für sofort bis Ende September Saaltochter oder Kellner. Offerten an Hotel Edelweiss, Baselberg. (659)

Stellengesuche

Demandes de places

Etag und Lingerie

Etagenportier, junger Italiener, bereits in der Schweiz tätig, sucht Stelle ab 1. Dezember 1962. Offerten unter Chiffre 949

Divers

Schweizer Ehepaar, Deutsch, Französisch, Schwedisch, etwas Englisch, sucht Stelle in Basel als Portier, Portier-Tourant-Telephonist und Zimmermädchen. Offerten unter Chiffre 948

Wir bitten

unsere Mitglieder, die jeweils für möglichst rasche Rücksendung des Offertenmaterials besorgt sein zu wollen.

Vakanzenliste

der Stellenvermittlung

Liste des emplois vacants

Lista dei posti liberi

Offerten mit Vakanz-Nummer, Zeugniskopien, Passphoto und 40 Rp. in Briefmarken losse beigelegt (Ausland: ein internationaler Postantwortcoupon) an Hotel-Bureau, Gartenstrasse 112, Basel. (061) 34 86 97

Offres avec numéro de la liste, copie de certificats, photo de passeport et 40 cts en timbres poste non collés (étranger: 1 coupon réponse international) à Hotel-Bureau, Gartenstrasse 112, Bâle. (061) 34 86 97

Le offerte devono essere fornite del numero indicato nella lista delle copie dei certificati di buon servizio, di una fotografia e di 40 centesimi in francobolli non incollati (per l'estero: buono-risposta internazionale) e devono essere indirizzate al Hotel-Bureau, Gartenstrasse 112, Basilea. (061) 34 86 97

Jahresstellen

Places à l'année - Posti annuali

- 6365 Buffetdame oder -tochter, sof., Passantenhotel, Basel.
 6366 Restauranttochter, sof., 50 B., Nähe Basel.
 6367 Serviertochter, Buffettochter, sof., Hotel-Restaurant, Nähe Basel.
 6368 Restaurantkellner, Hausbursche-Tourant, sof., Passantenhotel, Basel.
 6369 Koch, Demi-Chef de rang, Zimmermädchen, sof., Passantenhotel, Basel.
 6370 Lingeriemädchen, Oberkellner-Chef de service, sof., Passantenhotel, Basel.
 6371 Serviertochter, Kellner, Hausmädchen, Chasseur für Patisserie und Cigaretten, sof., Restaurant, Basel.
 6372 Hilfskoch oder Köchin, Hausmädchen, sof., Restaurant, Nähe Basel.
 6373 Restauranttochter, sof., Passantenhotel, Basel.
 6374 Buffetbursche, Commis de rang, Entremetier, evtl. Commis de cuisine, sof., Barmaid, 1. September oder 1. Oktober, Passantenhotel, Basel.
 6375 Chef de partie, 1. September, Commis de cuisine, sof., Passantenhotel, Basel.
 6376 Serviertochter, sof., Restaurant, Nähe Basel.
 6377 Buffettochter oder -dame, evtl. -burschen, sof., Restaurant, Basel.
 6378 Commis de cuisine, Commis Pâtissier, Entremetier, sof., Restaurant, Basel.
 6379 Restaurantkellner, Buffettochter, Buffetdame, Buffetburschen, sof., Grossrestaurant, Basel.
 3380 Commis de cuisine, Chef de partie, Nachputzer oder -putzerin, Allgemeingouvernante, Sekretär(in), sof., Grossrestaurant, Basel.
 6381 Saalpraktikantin, sof., grosses Passantenhotel, Basel.
 6382 Commis de cuisine, sof., Bahnhofbuffet, Aargau.
 6383 Buffettochter, evtl. Anfängerin, Küchenmädchen, 50 B., Grub.
 6384 Chef de rang, sof., 70 B., Zentralschweiz.
 6385 Chef de rang oder Oberaalttochter, Saaltochter, sof., 60 B., Baderot, Aargau.
 6386 Barmaid, sof., Erstklasshotel, Bern.

Serviertochter

findet interessante Stelle für sofort oder nach Übereinkunft in gepflegtem Speiserestaurant. Telefon (061) 39 29 65, Binningen.



Gesucht in modernsten Jahresbetrieb

jüngere, tüchtige

Chef de réception

oder Empfangssekretärin

Bei Eignung Dauerstelle mit zeitgemässer Entlohnung, geregelter Freizeit. Eintritt 1. September oder nach Übereinkunft. Offerten mit Bild und Zeugniskopien an Armin Strässle, Derby Hotel, WIG 50.

Gesucht

für lange Wintersaison (evtl. auch Sommersaison):

Economalgouvernante

(etwas Italienisch sprechend)

Lingeriegouvernante

(evtl. in Jahresstelle)

Offerten an Hermann J. Hobi, Post-Hotel, Arosa.

Wir suchen per sofort

Buffetdame

Hotel St. Gotthard, Zürich

Hotel Bernerhof in Gstaad

sucht per sofort:

Pâtissier
 Barmaid
 Commis de cuisine
 Buffettochter oder -bursche
 Zimmermädchen
 2 Commis de rang

Offerten mit Photo und Zeugniskopien an die Direktion erbeten.

Gesucht nach Lugano

in Herbstsaison, ab sofort oder Übereinkunft, bis Ende November, evtl. Jahresstellen, in mittleres Hotel:

Etagenportier
 Hausbursche-Hilfsportier
 Commis de cuisine od. Jungkoch
 Lingere oder Lingeriemädchen

guireregeltete Freizeit

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Lohnansprüche bei freier Station sind zu richten an Postfach 28233, Castagnola 71.

Gesucht

in renovierten Hotel-Restaurant an guter Lage:

Bedienungspersonal
 Buffetdame
 Hausmädchen

Hotel-Restaurant Verenhof, Koblenz AG. E. Steinhauer, Telefon (056) 5 30 77.

- 6429 Chauffeur-Conducteur, Hilfszimmermädchen, sof., 150B., B.O.
 6430 Lingeriemädchen, Commis de cuisine, sof., 80 B., B.O.
 6431 Kellner oder Serviertochter, sof., 60 B., Wallis.
 6432 Commis de cuisine, 60 B., Grub.
 6433 Saalkellner oder -tochter, sof., 50 B., Grub.
 6434 Küchenchef, sof., 80 B., B.O.
 6435 Gärtner-Haus-Officebursche, sof., 40 B., Wallis.
 6436 Commis de cuisine, evtl. Chef de partie, sof., 50 B., Lago Maggiore.
 6437 Personalhelfin, 1. September, Erstklasshotel, Luzern.
 6438 Oberkellner, sof., Erstklasshotel, Grub.
 6439 Saaltochter, Chasseur, sof., 50 B., Lugano.
 6440 Chasseur, sof., 130 B., Lago Maggiore.
 6441 Office-Küchenbursche oder -mädchen, Saaltochter, sof., 100 B., Lugano.
 6442 Kellner, Serviertochter, Sekretärin (Jahresstelle), sof., 120 B., Zentralschweiz.
 6443 Küchenbursche, sof., kleines Hotel, Thunsee.
 6444 Officebursche, Lingeriemädchen, sof., 80 B., Thunsee.
 6445 Bureaupraktikantin, sof., mittelgrosses Hotel, Tessin.
 6446 Gärtnerbursche, Küchenpraktikant(in), sof., 90 B., Baderot, Aargau.
 6447 Commis de rang, sprk., Buffettochter-Serviertochter, (Engl./Frans. sprechend), sof., 80 B., Zentralschweiz.
 6448 Commis de rang, sof., 120 B., Engadin.
 6449 Hausbursche-Portier, August, 40 B., Otschweiz.
 6450 Pâtissier, sof., 110 B., Engadin.
 6451 Kellner oder Saaltochter, evtl. Anfängerin, sof., 50 B., Grub.
 6452 Serviertochter, sof., 120 B., Aargau.
 6453 Commis de cuisine, sof., 120 B., Aargau.
 6454 Commis de cuisine oder Chef de partie, sof., 150 B., B.O.
 6455 Rotisseur, Entremetier, Pâtissier, Kellner, Hilfskonditor, Barmaid, sof., Erstklasshotel, Engadin.
 6456 Küchen-Hausbursche, Hilfszimmermädchen, sof., 50 B., Grub.
 6457 Chasseur, sof., Erstklasshotel, Vevay.

Die Stellenvermittlung des SHV verfügt zurzeit noch über die folgenden

Aushilfs-Offerten:

Hilfsportier/Chasseur/Servicepraktikant, sprachenk., sof. bis Anfang September.

Sekretärpraktikantin/Kellnerpraktikant, sprachenk., sofort bis Ende September.

Sekretärpraktikant/Gärtnerbursche/Hilfsportier, sofort bis Mitte Oktober.

Hilfsportier/Chasseur/Bureaupraktikant, sofort.

Servicepraktikantin/Hilfszimmermädchen, sprachenk., sof. bis Ende August.

Hilfskonditorin, sprachenk., sof. bis Ende September.

Hilfszimmermädchen/Servicepraktikantin, ab Anf. August.

Hilfszimmermädchen, ab Anfang September.

Die Bewerber befinden sich zurzeit noch im Ausland

Bewerbungsunterlagen mit Personalien und Photo werden sofort zugesickt auf Anfrage an Stellenvermittlung SHV, Gartenstrasse 112, Basel. Telefon (061) 34 86 97.

- 6458 Commis de rang oder Saaltochter, Küchenbursche, 100B., Vevay.
 6459 Kellner oder Restauranttochter, 50 B., Vevay.
 6460 Lingere, sof., 40 B., Vevay.
 6461 Lingeriemädchen, Küchenbursche, sof., 70 B., Vevay.
 6462 Chef de partie-Entremetier, sof., Erstklasshotel, Wallis.
 6463 Altkoch, sof., 50 B., Wallis.
 6464 Kellner oder Serviertochter, sof., kleines Hotel, B.O.

Lehrstellen

- 6465 Kochlehrling, sof. oder Herbst, 50 B., Aargau.
 6466 Kochlehrling, sof., Restaurant, Nähe Basel.
 6467 Kochlehrling, sof., Hotel-Restaurant, Aargau.

Aushilfsstellen

Remplacements - Aiuti e supplenze

- 7065 Küchenbursche, sof., für 2 Monate, 60 B., Nähe Basel.
 7066 Commis Pâtissier, ab sof., Restaurant, Basel.
 7067 Hallentourant für Telefon, Lift, Concierge, ab sof., für 4 Wochen, Basel.
 7068 Barmaid, ab sof., Erstklasshotel, Bern.

Hotel St. Gotthard, Luzern

(Presshotel der Ruderweltmeisterschaften)

sucht vom 3. bis 9. September 1962 tüchtige, ehrliche, sprachgewandte und gut präsentierende

Barmaid

Offerten mit Zeugniskopien, Referenzen und Photo sind zu richten an Direktor M. Nutzi, Hotel Gotthard, Luzern.

Garten-Hotel, Winterthur

sucht für sofort oder nach Übereinkunft

Buffettochter

Geregelte Arbeits- und Freizeit. Sehr gute Entlohnung. - Offerten mit Zeugniskopien an G. Sommer, Garten-Hotel, Winterthur.

Hotel im Berner Oberland

sucht zum sofortigen Eintritt:

Küchenchef
 Commis de cuisine
 Lingeriemädchen

Offerten mit den üblichen Unterlagen sind erbeten unter Chiffre BO 2430 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel Gletschgarten, Grindelwald

sucht

Köchin oder Altkoch

Jahresstelle.

- 7069 Hausbursche-Portier, ab Anf. August, 40 B., Otschweiz.
 7070 Commis de cuisine oder Chef de partie, Serviertochter, ab sof., für 4-5 Wochen, 100 B., Grub.
 7071 Kellner oder Restauranttochter, ab sof., 50 B., Vevay.
 7072 Küchenchef, ab 1. August, für 3 Wochen, 120 B., Baderot, Aargau.
 7073 Altkoch, Serviertochter oder Kellner, 15. August, für 3-4 Wochen, 40 B., Aargau.
 7074 Kellner oder Serviertochter, sof., für 1 Monat, 70 B., B.O.
 7075 Kellner oder Saaltochter, evtl. Anfängerin, ab sof., 50 B., Grub.
 7076 Commis de cuisine, ab sof., Restaurant, Zürich.
 7077 Chef de partie-Entremetier, ab sof., Erstklasshotel, Wallis.
 7078 Commis de cuisine, Zimmermädchen, Hausmädchen, 100 B., Otschweiz.
 7079 Koch, ab sof., 110 B., St. Gallen.
 7080 Altkoch, 19. August, für 1 Monat, Hotels, Wallis.
 7081 Diätköchin, ab sof., Spital, St. Bern.

Hôtel-Bureau, Lausanne

Les offres concernant les places vacantes ci-dessus doivent être adressées à Hôtel-Bureau, 17, rue Hallmand (Place Bel'Air), Lausanne Tel. (021) 23 62 61.

- 8330 fille de salle, de suite, hôtel moyen, Valais.
 8337 nettoyeur de jour, de suite, grand restaurant, lac Léman.
 8338 fille de maison, fille de cuisine, jeune cuisinier, de suite, petit hôtel, Vaud.
 8341 commis de salle, de suite, hôtel moyen, Vaud.
 8342 dame de buffet, commis de cuisine, de suite, grand hôtel, lac Léman.
 8345 jeune valet de nuit, de suite, hôtel moyen, Oberland bernois.
 8346 commis de rang, de suite, hôtel moyen, Fribourg.
 8352 secrétaire expérimentée, commis de rang, év. demi-chef, de suite, hôtel moyen, région Montreux.
 8354 femme de chambre, fille de lingerie, lingère, de suite, hôtel moyen, Valais.
 8357 portier, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8358 secrétaire débutante, de suite, pour 3 mois, grand restaurant, lac Léman.
 8363 commis de cuisine, de suite, hôtel moyen, Valais.
 8367 fille de salle, cuisinière à café, de suite, hôtel moyen, Valais.
 8369 commis de cuisine, 1er septembre, buffet de gare, lac Léman.
 8370 sommelier pour la restauration, garçon de buffet, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8373 garçon d'office, de suite, grand hôtel, Vaud.
 8380 commis de salle, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8381 cuisinier seul, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8385 fille de salle, de suite, hôtel moyen, Argovie.
 8396 fille d'office, de suite, petit hôtel, Vaud.
 8397 commis de rang, une secrétaire (fin septembre), fille de lingerie, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8405 garçon de restaurant, sommelier, de suite, hôtel moyen, Vaud.
 8406 fille de salle, év. commis, 15 août, hôtel moyen, région Vevay.
 8407 portier, femme de chambre, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8409 commis de bar, garçons d'office, de suite, restaurant, Genève.
 8412 chef de rang ou maître d'hôtel, de suite, hôtel moyen, Vaud.
 8414 commis de cuisine, commis de cuisine, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8416 commis de rang, demi-chef de rang, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8419 femme de chambre, de suite, hôtel moyen, Vaud.
 8422 commis de cuisine ou cuisinière, femme de chambre (parlant français), de suite, clinique, lac Léman.
 8425 cuisinière pour le personnel, de suite, grand hôtel, Genève.
 8431 chef de cuisine, de suite, petit hôtel, Valais.
 8433 secrétaire débutante, garçons d'office, de suite, hôtel moyen, Vaud.
 8436 entremetier, de suite, grand hôtel, Valais.
 8438 commis de cuisine, chef de rang ou bon sommelier, de suite, petit hôtel, Vaud.
 8441 sommeliers expérimentés, de suite, hôtel moyen, Neuchâtel.
 8447 contrôleur de bons, de suite, hôtel moyen, région Montreux.
 8448 fille ou garçon pour la cafétéria, sommelier ou serveur, de suite, hôtel moyen, Valais.
 8454 commis de rang, év. débutant, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8464 garçons de cuisine, de suite, hôtel moyen, région Vevay.
 8465 commis de cuisine, garçon d'office, de suite, grand hôtel, lac Léman.
 8467 femme de chambre, garçons de salle, demi-chef de rang, femme pour la cafétéria, de suite, hôtel moyen, lac Léman.
 8472 cuisinier seul, év. bon commis de cuisine, lingère, de suite, hôtel moyen, Valais.
 8475 portier seul (parlant français), de suite, hôtel moyen, Oberland bernois.
 8476 commis de salle, chef de rang, de suite, hôtel moyen, Oberland bernois.
 8480 commis de cuisine, de suite, petit hôtel, Vaud.
 8481 fille de salle, de suite, hôtel moyen, Vaud.
 8482 laveuse-repriseuse, de suite, hôtel moyen, lac Léman.

Modernes I. Klasshotel in Graubünden

mit neuem Personaltrakt, sucht für lange Wintersaison:

Sekretär/Aide réception

Chef de Grill
 Chefs de rang
 Demi-Chefs de rang
 Commis de rang
 Restaurationstochter
 Barlehrttochter
 Chefs de partie

(Saucier-Souschef, Restaurateur, Gardemanger, Entremetier)

Commis de cuisine
 Küchenmädchen
 Küchenburschen
 Gouvernante
 (Etag und Economat)

Buffetdame/Bufethilfe

Kaffeeköchin

Personalköchin

Offenmädchen

Etagenportiers

Zimmermädchen

Glätterin

Lingeriemädchen

Sehr guter Verdienst, geregelte Arbeitszeiten, bei Zufriedenheit Dauerengagements. Offerten mit Photo, Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen unter Chiffre MG 2496 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

versierte

Buffetdame

Buffettochter

(auch Anfängerin)

Commis de cuisine

Geregelte Arbeits- und Freizeit. Angenehme Arbeitsbedingungen. Offerten mit Angaben über bisherige Tätigkeit erbeten an Bahnhofbuffet SBB, Solothurn HB, Postfach 899.

Wir suchen

in Jahresstellen:

Sekretär(in)

(Journal, Kassa, Mithilfe in Korrespondenz; Eintritt 1. September)

Pâtissier

(erfahren; für September/Oktobre)

Kochlehrling

(1. September)

II. Oberkellner

(baldmöglichst)

Commis Gardemanger

(baldmöglichst)

Offerten sind zu richten an Hotels Verena Hof & Ochsen, Baden AG.

Grand Hotel Europe, Luzern

sucht für sofort bei sehr gutem Verdienst und neuzeitlich geregelter Arbeits- und Freizeit:

Wäscher oder Wäscherin**Stopferin**

(evtl. Jahresstelle)

Casserolier

(evtl. Jahresstelle)

Personalköchin

(Eintritt nach Übereinkunft)

Schreiner sowie Maler

(Jahresstellen)

Offerten sind an die Direktion zu richten.

Posthotel Arosa

sucht für lange Wintersaison:

Chefs de partie**Commis de cuisine****Pâtissier****Commis Pâtissier****Restaurationsköchler****Buffetköchler****Saalköchler****Barman/Hallenchef****Lingeriegouvernante****Economatgouvernante****Chasseurs****Officeburschen und****-mädchen****Küchenburschen****Kaffee- und Angestellten-****köchin**

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo erbeten an H. J. Hobi, Dir. (Gestährte Angestellte wollen sich ebenfalls melden.)

Erstklasshotel in führendem Winterkurort Graubündens

sucht für die kommende Saison 1962/63:

bestausgewiesenen

Oberkellner**Lingeriegouvernante****Stopferin****Hilfsszimmermädchen****Chasseur****Nachtportier**

Offerten mit Zeugnisabschriften, Lichtbild und Lohnansprüchen sind zu richten an F. Hold, Dir., Grand Hotel Bürgenstock NW.

Derby Hotel, Wil SG

sucht in modernen Jahresbetrieb mit gepflegter franz. Küche:

**Entremetier
Commis de cuisine**

Baldiger Eintritt. Guter Lohn, geregelte Freizeit. Bei Eignung Dauerstelle. Offerten mit Unterlagen an Armin Strässer, Derby Hotel, Wil SG.

Gesucht

per sofort oder nach Übereinkunft:

Commis de cuisine

oder auch

Köchin

Guter Lohn, geregelte Freizeit. Offerten an Hotel Touring, Winterthur. Telefon (052) 6 28 42.

Wir suchen

für sofort:

Restaurationskellner**Küchenburschen oder -mädchen**

Offerten an Rotisserie Raben, Luzern. Telefon (041) 2 07 34.

Grand Hotel Victoria-Jungfrau, Interlaken

sucht in Jahresstelle mit Eintritt per 15. Oktober 1962 oder nach Übereinkunft

bilanzsicheren

Buchhalter-Hauptkassier

Wegen Lohnbuchhaltung und Auszahlungen sind Sprachkenntnisse in Italienisch, evtl. Spanisch von Nutzen.

Offerten mit Unterlagen und Gehaltsansprüchen sind zu richten an Grand Hotel Victoria-Jungfrau AG., Interlaken.

Savoy Hotel Baur en Ville, Zürich

sucht zu baldmöglichem Eintritt:

Sekretär-Journalführer**Officegouvernante****Buffetdame****Kaffeeköchin****Hausmädchen**

Gutbezahlte Jahresstellen. Offerten erbeten an die Direktion.

Gesucht

per sofort oder nach Übereinkunft jüngere, tüchtige

Gouvernante

für Lingerie und Haus. Willige Tochter könnte auch angelernt werden. Wir führen ein erstklassiges Restaurant. Hoher Lohn, geregelte Arbeitszeit, nettes Arbeitsklima. Offerten mit Zeugnisabschriften und Bild erbeten unter Chiffre G O 2441 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel Engel, Liestal

sucht auf 1. Oktober 1962:

Küchenchef

in Jahresstelle für mittlere Brigade. (Erstklassiger Restaurateur, gutbezahlter Posten)

Chef-Gardemanger**Commis de cuisine****Commis de garde**

Offerten an C. Rud. Hartmann, Hotel Engel, Liestal. Tel. (061) 84 17 07



Das

BUFFET BERN

sucht:

Buffetdamen**Buffetköchler****Serviertöchter****Kellner****Commis-Pâtissier**

und erwartet gerne Ihre Anfrage.

Geregelte Arbeitszeit. Aufnahme in Pensionskasse möglich.

BAHNHOFBUFFET BERN

F. E. Krähenbühl

**Hôtel La Résidence S. A.
Genève**

cherche pour tout de suite ou à convenir

maincourantier

Faire offre à la Direction.

Hotel Adula, Flims-Waldhaus

sucht jungen, versierten

Chef de réception

sowie tüchtige

Journalführerin-Kassierin

in Jahresstelle. Eintritt Herbst 1962 oder nach Übereinkunft. Handschriftliche Offerten mit Bild senden Sie bitte an H. Hotz, Hotel Adula.

Grand établissement à Lausanne cherche**saucier sous-chef
et dame ou fille de buffet**

Places à l'année, excellentes conditions de salaire et de travail. Entrée de suite où à convenir. Faire offres sous Chiffre SD 2440 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

AROSA KULM HOTEL

sucht für die Wintersaison 1962/63:

Chefs de partie**Chef-Pâtissier****Commis de cuisine****Commis-Pâtissier****Bureaupraktikanten****Warenkontrollleur****Chasseurs**

Offerten mit vollständigen Unterlagen erbeten an die Direktion.

Le poste de

**directeur
de l'Hôtel Victoria à Glion**

est à repourvoir

Date d'entrée et conditions à convenir. Le postulant devra être au bénéfice de la patente d'hôtelier-restaurateur du canton de Vaud. Les offres avec curriculum vitae, copies de certificats, prétentions de salaire, etc. doivent être adressées à la Direction de l'Hôtel Victoria à Glion-sur-Montreux.

Eigerhotel, Grindelwald

sucht für Wintersaison 1962/63:

Pâtissier**Etagenportier****Zimmermädchen****Lingeriemädchen****Glätterin****Saalköchter****Saalpraktikantin****Sekretärin**

Eintritt: 15. Dezember 1962. Offerten mit Lohnanforderungen, Zeugnis und Photo sind zu richten an: B. & M. Heller-Märkle, Eigerhotel, Grindelwald.

Wir suchen für die Wintersaison 1962/63:

qualifizierten
Saucier
 qualifizierten
Entremetier
 sprachkundigen
Telephonist(in)
 sprachkundigen
Conducteur
Portier
Zimmermädchen
Saaltöchter
Saalpraktikantinnen
Glätterin

Eintritt etwa Mitte Dezember. Bei Zufriedenheit Jahres-
 stelle. Offerten mit Bild richten man bitte an H. Holz, Hotel
 Adula, Firms-Waldhaus.

Hotel Hohenfels Arosa

sucht für Wintersaison 1962/63:

Sekretärin
Journalführerin
Kaffeeköchin
Wäscherin
Chasseur
Angestellten-
Zimmer-/Officemädchen
Officemädchen
Officebursche
Küchenburschen

Offerten mit Zeugnisabschriften, Photo und Gehaltsansprü-
 chen sind zu richten an die Direktion Hotel DE LA PAIX,
 Lugano.

Gesucht
 per sofort oder nach Übereinkunft
 tüchtiger, selbständiger

Alleinkoch

Geboten werden grosser Lohn, geregelte Arbeits-
 und Freizeit. Offerten an Hotel Touring, Winter-
 thur, Telefon (052) 6 26 42.

Gesucht nach Lugano

in Hotel von 70 Betten, ab sofort oder nach Übereinkunft
 bis Ende November:

Sekretärin oder Anfangssekretärin

(Sprachen erwünscht)

Freizeit nach Vorschrift im Kanton Tessin, Gutge-
 regelte Freizeit.

Offerten mit den üblichen Unterlagen sind zu richten unter
 Chiffre NL 2428 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Restaurant Schwanen, Luzern

Wir suchen
 für die Internat. Musikfestwochen (15. August bis 10. Sep-
 tember, evtl. auch in Dauerstellen):

Restaurationskellner oder
Restaurationstöchter
 (Commis, Demi-Chef oder Chef de rang)
 für unser Restaurant Français.

In Jahresstellen:

Commis de cuisine
 oder **Chef de partie**
 (evtl. als Chef de garde)
Buffetöchter (jüngere)
Officepersonal

Eintritt sofort oder nach Übereinkunft.

Berghotel Schatzalp, Davos

sucht für die kommende Wintersaison

Chef de réception

Fremdsprachenkorrespondenz (Deutsch, Franz.,
 Engl. perfekt unerlässlich). Offerten mit Zeugnis-
 kopien und Photo sowie Gehaltsansprüche sind an
 die Direktion zu richten.

Hotel Bellerive au Lac, Zürich

sucht per sofort oder nach Übereinkunft:

Hotelpraktikantin
Hilfsgouvernante
Réceptionnaire
 (sprachkundig)

Offerten mit Photo und Zeugnis kopien an Frau M. Simmen,
 Hotel Bellerive au Lac, Zürich 8.

Für unser Privathotel mit 65 Betten, ohne öffentliches
 Restaurant, suchen wir einen tüchtigen und soliden

Küchenchef

als Nachfolger für unseren langjährigen Küchenchef, welcher
 sich altershalber zurückzieht. Wintersaison Mitte Dezember
 bis Mitte April und Sommersaison Juli und August, letztere
 jedoch nicht Bedingung. Offerten mit den üblichen Unterlagen
 sind erbeten an Hotel Streiff, Arosa.

Gesucht

in erstklassige Dancing-Bar per sofort oder nach
 Übereinkunft

Bar-Anfängerin

Gelegenheit sich als perfekte Barmaid bestens auszu-
 bilden. Ausführliche Offerten mit Zeugnis kopien und
 Photo erbeten unter Chiffre AN 2444 an die Hotel-Revue,
 Basel 2.

Hotel Rothorn-Savoy, Arosa

sucht für die Wintersaison:

Office- und Economat-Gouvernante
Telephonist
Chasseur
Chef de rang
Demi-Chef
Commis de rang
Commis de bar
Glätterin
Lingère-Stopferin
Lingeriemädchen
Küchen- und Officemädchen
Küchen- und Officeburschen
Casserolier
Argentier

Offerten mit Lohnansprüchen, Zeugnis kopien und Photo sind zu richten an
 die Direktion Hotel Meister, Lugano.

Wir suchen per sofort in Jahresstelle einen initiativen,
 selbständigen

Küchenchef

(neben Koch, Commis und Lehrling) in bestbekanntes Berg-
 hotel. Gute Entlohnung. Angenehmes Arbeitsklima ohne Spät-
 betrieb. Offerten mit den üblichen Unterlagen sind zu richten
 unter Chiffre KF 2309 an die Hotel-Revue, Basel 2 oder
 Telefon (043) 3 11 71.

Pour la durée du Comptoir Suisse, Lausanne

du 8 au 23 septembre 1962

Nous demandons:

chefs de partie
commis de cuisine
pâtissiers
dames de buffet
sommelières
garçons de cuisine

Faire offres avec copies de certificats à MM. Fonjallaz & Kuonen,
 restaurateurs. Restaurants du Comptoir Suisse, Beaulieu, Lausanne.

Gesucht in Jahresstelle

I. Glätterin

Eintritt nach Übereinkunft. Bewerbungen mit den
 üblichen Unterlagen und Gehaltsansprüchen er-
 beten an die Direktion Hotel Engemathof, Zürich 2.

Gesucht

junges

Lingeriemädchen

Hotel Merkur, Basel. Telefon (061) 24 37 37.

Dancing de Suisse romande

cherche

BARMAID

présentant bien et parlant plusieurs langues
 Débutante acceptée. Bon gain. Faire offres avec
 photo sous chiffre DB 2453 à l'Hotel-Revue, Bâle 2.

Beau-Rivage, Neuchâtel

cherche

pâtissier

sachant travailler seul. Offres avec prétentions de
 salaire. Entrée tout de suite.

Kongresshaus Zürich

sucht zu baldigem Eintritt:

Demichef
Commis de rang
Chasseur (sprachkundig)
Office-Küchen-Gouvernante
Buffettöchter auch Anfängerinnen
Chef-Portier (Schweizer, ital. sprechend)
Saaldiener (für die Tonhalle)
Bar-Lehrtochter

Gefl. Offerten mit Zeugnis kopien, Gehaltsangaben und Photographie
 sind erbeten an das Personalbureau.

Grosses Erstklasshaus in Graubünden

sucht für die Wintersaison 1962/63:

II. Empfangschef-Kassier
Journalführer
II. Oberkellner
Garderobier
Telephonist
Gouvernante
 für Economat und Office

Offerten mit vollständigen Unterlagen erbeten unter Chiffre G G 2403
 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in erstklassiges Spezialitäten-Restau-
 rant für sofort oder nach Übereinkunft
 junger, tüchtiger

Commis de cuisine

Hohes Salär. Offerten mit Zeugnis kopien und Photo an
 Restaurant Locanda, Singerhaus, Basel 2.

Wir suchen in Jahresstelle freundliche, tüchtige

Serviertochter und Commis de cuisine

Eintritt baldmöglichst oder nach Übereinkunft.
 Geregelter Arbeitszeit. Offerten an Restaurant
 Bahnhof, Zofingen, Telefon (062) 8 14 07

Erstklasshotel in bekanntem Sommer- und
Winterkurort Graubündens sucht auf kom-
mende Wintersaison

Chef de cuisine

Einem tüchtigen, initiativen und an allen Posten versierten
 Chef de partie ist Gelegenheit geboten, zum Küchenchef zu
 avancieren. Offerten mit Zeugnis abschriften und Bild erbeten
 unter Chiffre EC 2396 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
 in erstklassige Dancing-Bar per sofort oder nach
 Übereinkunft

Barlehrtochter

Gelegenheit sich als perfekte Barmaid bestens auszu-
 bilden. Ausführliche Offerten mit Zeugnis kopien und
 Photo erbeten unter Chiffre BL 2443 an die Hotel-Revue,
 Basel 2.

Gesucht

auf 1. September tüchtiger

Patissier

Offerten an Familie Frey, Hotel Kettenbrücke,
 Aarau.

Gesucht

auf 1. September oder nach Übereinkunft:

Küchenchef sowie ein Commis de cuisine

Guter Lohn.
 Offerten unter Chiffre KC 2450 an die Hotel-Revue,
 Basel 2.

Gross-Restaurationsbetrieb in Basel

sucht auf 1. September in Jahresstellen:

Bureaufräulein
Chef-Entremetier
Chef-Saucier
Commis de cuisine
Officebursche oder -mädchen
Chef de rang

Offerten mit Zeugnissen, Photo und Gehaltsansprüchen sind erbeten unter Chiffre GB 2306 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Derby Hotel, Wil

sucht tüchtige, erfahrene

Hausgouvernante

in modernsten Hotel- und Restaurationsbetrieb. Bei Eignung Dauerstelle. Offerten mit Bild und Zeugniskopien an Derby-Hotel, Wil SG.

Gesucht

in gepflegten Restaurationsbetrieb mit geregelter Arbeits- und Freizeit:

Serviertochter Saaltochter

Offerten erbeten an Hotel Ochsen, Zürzach. Telefon (056) 5 42 05.

Hotel Engel am See Restaurant Bahnhof, Wädenswil ZH

Wir suchen für den renovierten Betrieb mit Eintritt nach Übereinkunft:

2 tüchtige, sprachkundige
Restaurationsstöchter
 2 **Buffetstöchter** (-burschen)
 2 **Küchenmädchen** (-burschen)
Lingeriegehilfin

Auf 1. Oktober:

jungen, tüchtigen Küchenchef
Commis de cuisine

Offerten sind erbeten an Fidel Cavelti, Hotel Engel, Wädenswil.

HOTEL «LE RALLYE» BULLE FR.

(Baujahr 1960)

sucht zu raschmöglichstem Eintritt:

Serviertochter
 für Dancing (Französischkenntnisse nötig)
Restaurationsstöchter
 (Französischkenntnisse nötig)
Küchenbursche
Officemädchen

Hoher Verdienst, geregelte Arbeitszeit, Jahresstellen. Offerten mit Unterlagen an die Direktion.

Beau-Rivage, Neuchâtel

cherche

CUISINIER

(entremetier)

Faire offres avec prétentions. Entrée tout de suite.

Hôtel Meurice, Gstaad

cherche pour de suite
 (et aussi pour saison d'hiver) avec bonne rétribution

garçon de cuisine garçon de maison (veilleur)

gesucht ab sofort (mit Wintersaisonmöglichkeit). Offerten an Direktion. Telefon (030) 9 40 61.

Gesucht

jüngere

Serviertochter

in Schichtbetrieb sowie

Haus- u. Kellerbursche

der auf bleibenden Posten reflektiert, Deutsch sprechend, bester Verdienst.
 Telefon (064) 3 13 28 oder Postfach 312, Aarau.

Gesucht

nach Übereinkunft tüchtiger

Patissier

sowie

Confiseur

Offerten mit Lohnansprüchen und Zeugniskopien an Confiserie Spillmann, Eisengasse 1, Basel

Berghotel Schatzalp, Davos

sucht für kommende Wintersaison (Dezember-April)

Hotelsekretär(in)
Journalführer
Warenkontrollleur
Postgehilfin
Nachtportier
Weinbutler
**Saalkellner und Saal-
 töchter**
Saalkellner
Chef Tournant
Chef de garde
Commis Entremetier
Commis Gardemanger
Commis Tournant
Commis Patissier
Etagengouvernante
Etagenportier
Hilfsportier
Etagen-Zimmermädchen

Letztjährige Angestellte, die auf ihren Posten wieder reflektieren, möchten sich umgehend melden.

Offerten mit Zeugniskopien und Photo sowie Gehaltsansprüche sind an Dir. A. Schaerer zu richten.

**Economat- und Office-
 gouvernante**
Kaffeeköchin
Hilfskaffeeköchin
Argentier
Casserolier
Office- und Küchenburschen
**Office- und Küchen-
 mädchen**
**Hausmädchen (Ragazza
 di casa)**
Lingeriemädchen
Hotelschreiner

RESTAURANT TERRASSE:

Buffetdame (nur 1. Kraft)
Buffetochter
Restaurationsstöchter
Kioskverkäuferin

Institut international de formation hôtelière, Leysin

(école de base pour la formation hôtelière, service, cuisine, lingerie, économat) cherche

DIRECTEUR

Nous demandons: excellentes connaissances hôtelières (si possible Ecole hôtelière), sens de l'organisation, autorité, aptitudes pédagogiques.

Nous offrons: place stable à l'année, travail intéressant et varié.

Les offres accompagnées de copies de certificats et d'une photographie sont à adresser à C. De Mercurio, Schloss Laufen, Post Dachsen ZH.

Hôtel Bellevue, Glion-Montreux

cherche de suite:

**chef de rang
commis de rang**

Offres téléphoniques à la Direction, (021) 6 22 15.

Hotel Acker, Wildhaus

sucht per sofort oder nach Übereinkunft:

Restaurationsstöchter
Saalkellner
Saaltöchter
Anfangsportier

Offerten erbeten an die Direktion.

Fille de salle

(éventuellement débutante)

demandée

pour remplacement jusqu'à fin octobre environ dans bon hôtel de la région du Léman. Entrée 15 août ou à convenir (dès début août). Brigade organisée. Bon gain et bons soins assurés. Faire offres sous chiffre FR 2445 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Gesucht für Wintersaison 1962/63 tüchtiger

Bar-Commis

in erstkl., gutfrequentierte Hotelbar. Gute Verdienstmöglichkeiten, freie Station. Englische Sprachkenntnisse erforderlich. Offerten sind zu richten an R. Jäger, Palace-Bar, Wengen (Bern Oberland).

*Wir suchen:***Commis de cuisine****Kaltmamsell**

Bewerber, welche Freude haben, in einer modernen Organisation mitzuwirken, melden sich bitte an Hotel Wächter-Mövenpick im Wächter, Bern.

Mövenpick**Hotel Matterhornblick, Zermatt**

sucht für die kommende Wintersaison 1962/63:

Sekretärin
 (Journal, Kasse, Réception, Korrespondenz)
Saaltöchter
 (sprachkundig)
Zimmermädchen
 (Mithilfe im Service)
Küchenbursche

Es handelt sich um gutbezahlte Stellen. Offerten an die Direktion.

Gesucht**Hotel-Sekretärin**

in Jahresstelle für Passantenhotel mit lebhaftem Betrieb in Zürich (145 Betten). Eintritt 1. September 1962, eventuell etwas später.

Aufgaben: Réception, Kasse, Telefonbedienung, Korrespondenz usw.
Grundanforderungen: Deutsch, Französisch, Englisch in Wort und Schrift. Italienisch erwünscht, aber nicht Bedingung. Schweizer Bürgerin.

Eingaben: Handschriftliche Offerten (oder mit Handschriftprobe) mit Zeugnisausschnitten, Photo, Angabe der Lohnansprüche und der frühesten Eintrittsmöglichkeit erbeten unter Chiffre GH 2439 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Interessanter Betrieb mit neuzeitlichem Arbeitsklima, im Zentrum von Bern, sucht nach Übereinkunft:

**Chef-Saucier
Chef-Entremetier**

Bewerber, welche über gute Fachkenntnisse verfügen, melden sich bitte unter Angabe ihrer bisherigen Tätigkeit unter Chiffre JB 2452 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

auf 10. August nette, freundliche

Serviertochter

Tea-Room Flamingo, Herrngasse 22, Bern.

Per 15. September 1962 gesucht

Koch oder Kochehepaar

zur Entlastung des Proprietärs. Interessanter, ausschüttreicher Posten. Offerten unter Chiffre KK 2395 an die Hotel-Revue, Basel 2.

In gute Jahresstelle gesucht

jüngere, gewandte

Saaltöchter

Eintritt September, evtl. früher. Guter Posten, sehr geregelte Arbeitszeit. Offerten an Bad-Hotel Bären, Baden.

Hotel Halbinsel Au, Au ZH

sucht per sofort:

**Koch-Tournant
Commis de cuisine
Küchenbursche**

Wir bieten Jahresstellen in neuem, gepflegtem Betrieb, mit guter Entlohnung und Sozialleistung. Offerten an A. Steinbrink-Schlüpfer, Hotel Halbinsel Au, Au ZH Telefon (051) 95 00 08.

Hotel Gletschergarten, Grindelwald

sucht für 15. August

Serviertochter

(auch Anfängerin)

Jahresstelle oder evtl. Aushilfe.

Gesucht

für Comptoir Lausanne (Degustation), etwa vom 6. bis 25. September, evtl. anschliessend oder ab 20. Oktober bis 15. November in Grosscafé an der Basler Herbstmesse

flinke, tüchtige

**Konditoren
Patissiers****evtl. Bäcker-Konditoren**

Offerten mit Zeugnissen und Lohnansprüchen an Gaston Wacker & Sohn, Messeunternehmen, Friedengasse 28, Basel. Telefon (061) 23 30 21.

Gesucht

auf 1. Oktober nach Basel, tüchtiger

Chefkoch

in kleine Brigade. Wir legen Wert auf ein modernes zeitgemässes Köchen und gute Zusammenarbeit. Offerten unter Chiffre G 7736 Q an Publicitas AG, Basel.

Wir suchen

in gepflegten Hotelhaushalt

Kindermädchen

zu 1½- und 7-jährigem. Geregelte Arbeits- und Freizeit. Eintritt sofort oder später.

Telefon (064) 3 13 28.

Gesucht

tüchtige, sprachkundige

Tochter für Service

Sehr guter Verdienst und geregelte Freizeit.

Offerten an Café-Conditiore Merz, Bahnhofstrasse, Chur. Telefon (081) 2 34 26.

Gesucht

per sofort oder nach Übereinkunft tüchtiger

KOCH

in mittleres Hotel zu alleinstehender Frau. Offerten unter Chiffre OFA 5032 Lz an Orell Füssli-Annoncen AG, Luzern.

Wünschen Sie eine Stelle in einem sozialen Betrieb? Wir suchen per sofort oder nach Vereinbarung eine tüchtige, gewissenhafte

Mitarbeiterin

zur Führung des

Patientenbüros

Selbständiger Posten im internen Anstellungsverhältnis, bei neuzeitlichen Bedingungen. Geregelte Arbeitszeit. Auskunft erteilt gerne die Private Nervenheilanstalt «Schlossli», Otterwil am See ZH.

Die aargauische Heilanstalt Barmelweid bei Aarau sucht auf den Herbst in Jahresstelle

**Küchen- und
Economat-Gouvernante**

Interessanter Posten für jüngere Hausbeamtin. Intelligente Tochter, die vorwärtskommen will, könnte angelehrt werden. Moderner, ruhiger Betrieb, geordnete Arbeitszeit, gutes Arbeitsklima. Bewerberinnen sind gebeten sich zu melden mit kurzem Lebenslauf, Zeugnisausschnitten und Photo bei der Heilanstalt-Verwaltung Barmelweid.



Restaurants



Speisesäle



Bars

WERA - Klima - prima

Alle Anlagen werden im eigenen Ingenieurbüro projektiert, die Apparate in unserer Fabrik gebaut und von unseren Spezialisten an Ort und Stelle montiert.
3500 Referenzen aus dem In- und Ausland geben Ihnen Auskunft über unsere Leistungen.



WERA AG
Gerberngasse 23-33, Bern, Telefon (031) 3 99 11



Küchen



Kegelbahnen

Auf 1. Oktober, evtl. 1. November 1962

zu verpachten

Hotel Crusch Alva Zuoz

ehemaliges Rechtswirtshaus des Oberengadins

Jüngerem, strebsamem Ehepaar der Hotel- und Wirtbranche wird Gelegenheit geboten, sich in neu renoviertem, 25 Betten und mehrere Restaurationsmöglichkeiten aufweisendem Hotel in bester Lage eine sichere Existenz zu schaffen. Kenntnisse der romanischen Sprache erwünscht.

Auskunft erteilt Dr. Luis V. Wieser, Zuoz.

Offerten sind bis zum 10. August 1962 zu richten an das Consortium Crusch Alva, Zuoz.

Zu verkaufen

evtl. zu verpachten, in aufstrebendem Höhenkurort Graubündens, gutfrequenziertes, neuzeitlich eingerichtetes

HOTEL

60 Betten, Restaurant, Bar, grosser Parkplatz. Für strebsames, fachlich gutes Ehepaar schöne und sichere Existenz. Auskunft unter Chiffre ZH 2435 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Erholungsheim internat. Kleinhotel oder Privatpension

In ruhiger und aussichtsreicher Lage, 5 Kilometer von Lugano

zu verkaufen

schönes altes Tessinerhaus

Sehr gut eingerichtet, 24 Räume, 4000 m² Garten mit Blick auf den Luganersee und in die Berge. Kann bezugsbereit übernommen werden per 1. November oder nach Übereinkunft, mit oder ohne Inventar. Anfragen unter Chiffre W 10292 Publicitas Lugano.

Zu verpachten

auf 1. Oktober 1962, evtl. November

Hotel-Restaurant

(etwa 30 Betten)

Stadt in der Zentralschweiz. Ganzjahresbetrieb. Kapitalkräftige Interessenten wollen sich melden unter Chiffre HO 2468 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu verkaufen

HOTEL (48 Betten)

im oberen Leventinatal, Touristen- und Handelslage. Offerten unter Chiffre A 34783 an Publicitas Lugano 1.

Faute d'emploi nous cédon's à prix avantageux

machine à café automatique

marque Schaerer, Bern. Equipée de 3 groupements et une réserve de 5 litres. Hôtel du Port, Villeneuve. Téléphone (021) 6 80 05.

Zu verkaufen

Hors-d'œuvres-Wagen Grosse-pièce-Wagen

Beide Wagen in gutem Zustand, Mahagoniholz. Preis günstig. Telefon (031) 2 01 01.

ALEMAGNA in der Schweiz

ALEMAGNA

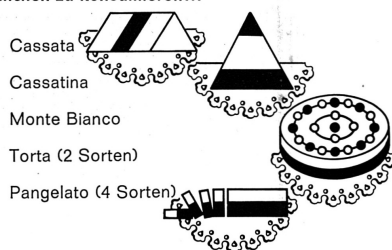
- eine der grössten Süsswarenindustrien der Welt - ist für ihre Glacen berühmt. Die unverfälschten Rohprodukte - reiner Rahm, feinste Schokoladen und Früchte erster Wahl - die Vielfalt der Sorten und die eleganten Packungen machen Alemagna-Glacen zu einem in jeder Hinsicht erstangigen Produkt.

Heute werden die Alemagna-Glacen, genau nach italienischem Rezept, direkt in der Schweiz hergestellt - in der neuen, mustergültigen Fabrik der Alemagna S.A. Svizzera in Balerna-Chiasso.

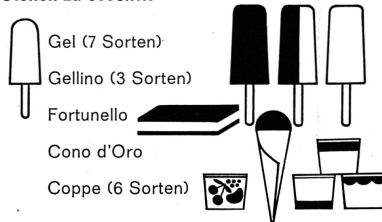
Ergänzen Sie gleich jetzt Ihr Angebot mit den köstlichen Alemagna-Glacen, regen Sie Ihre Gäste zu einem Versuch an. Sie werden es Ihnen danken und bestimmt wiederkommen, um bei Ihnen echte italienische Glacen zu konsumieren - GELATI ALEMAGNA!

Wir empfehlen Ihnen hier für Ihren Betrieb eine Serie von Alemagna-Glacetypen:

Am Tischchen zu konsumieren...



Im Stehen zu essen...



ALEMAGNA S.A. SVIZZERA

Machen Sie die Glace für Ihre Gäste selbst? Wir offerieren Ihnen: die «fixfertige» Alemagna-Glace in den 7 meistverlangten Sorten - eine günstige Gelegenheit!



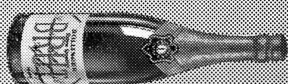
Telephonieren Sie uns: Unsere Mitarbeiter stehen zu Ihrer Verfügung, um Ihnen zu zeigen, wie Sie mit der «fixfertigen» Alemagna-Glace nicht nur Zeit sparen, sondern Ihren Gästen auch einen aussergewöhnlichen Qualitätsstandard garantieren können - mit absolut unverfälschten Glacen von unvergleichlichem Aroma.

Lassen Sie diese Gelegenheit nicht ungenutzt - profitieren Sie gleich jetzt davon!

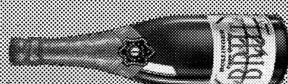
BALERNA-CHIASO Telefon 091 - 412 83

GELATI ALEMAGNA

Le
Champagne
préférè



Champagne
BOLLINGER



Agence
générale
RENAUD SA
BALE

Fünfzig Jahre Bahnstation Jungfrauoch

Von F. A. Volmar (Bern)

Rund hundert Jahre nach der am 3. August 1811 durch die Gebrüder Meyer aus Aarau erfolgten Erstbesteigung der 4158 m hohen Jungfrau flammte auf Jungfrauoch erstmals ein Höhenfeuer auf: am 1. August 1912, am Abend jenes denkwürdigen Tages, da in der Mittagsstunde auf dem Aussichtsplattform die eidgenössische Fahne gehisst und die nach 16jähriger Bauzeit vollendete Jungfrauoch eingeweiht werden konnte.

Das Riesenwerk war geschaffen, mit einem Aufwand von rund 16 Millionen Franken und nach Überwindung gewaltiger, naturbedingter, technischer und finanzieller Schwierigkeiten – abgetrotzt nach hartem

loklügeln der im Juni jenes Jahres eröffneten Wengernalpbahn hinaufprustet. Blitzartig die Idee – «Jetzt hab ich's gefunden!»: Kleine Scheidegg, 2061 m ü. M., als Ausgangspunkt einer elektrischen Jungfrauoch! So wird der zu überwindende Höhenunterschied um über tausend Meter vermindert. Wieder in Mürren, skizziert er noch in der Nacht vom 27./28. August 1893 seine erste Vision der Bahnanlage.

Das grossartige Werk

Die Konzession für dieses vom Nordostbahndirektor Brack ausgearbeitete und durch verschiedene wis-

senschaftliche Gutachten ergänzte Projekt einer durch Eiger und Mönch auf 4100 m führenden Jungfrauoch mit anschliessendem Gipfelsturz wurde von der Bundesversammlung nach langen Debatten am 21. Dezember 1894 erteilt. Ende Juli 1896 konnten die Arbeiten an dieser ersten elektrischen Zahnradbahn des Berner Oberlandes aufgenommen werden. Guyer-Zeller rechnete mit einer Kostensumme von ca. zehn Millionen Franken und einer Bauzeit von sieben Jahren. Er sollte nur noch die im September 1898 festlich begangene Einweihung der 2 km langen ersten Teilstrecke Kleine Scheidegg–Eiger-Gletscher (2320 m ü. M.) und die Inangriffnahme der über 7 km langen Tunnelstrecke erleben; kurz vor seinem 60. Geburtstag erlag er am 3. April 1899 einem Herzschlag.

Entwicklung und Bedeutung

Schon die jeweils sensationell wirkende Fertigstellung und Inbetriebnahme der einzelnen Etappen hatte beträchtliche Frequenzen gebracht, und 1913, in der ersten vollen Sommerbetriebszeit der ganzen Strecke Kleine Scheidegg–Jungfrauoch, beförderte die JB über 86 000 Personen, darunter den ersten Militärtransport von 585 Mann, die im September vom Jungfrauoch nach dem Mäljensee und weiter marschieren. 1925, im Jahr nach der Eröffnung des neben dem Touristenhaus erstellten komfortablen Jungfrauoch-Hotel-Restaurants «Berghaus» mit grosser Aussichtsterrasse, verzeichnet die Beförderungstatistik erstmals über 100 000 Personen. Im August 1940 ermöglichte die Jungfrauoch einem militärischen Ausbildungskurs die kriegsmässige Besetzung sämtlicher Übergänge und Gipfel im Gebiet des Jungfrauochs. 1952: rund 250 000, 1961: über 362 000 Personen.

Am wolkenlosen 18. August 1961 wurden 3744 Personen auf das Jungfrauoch geführt. Es bedurfte des Einsatzes des gesamten Rollmaterials, sieben Lokomotiv- und sechs Triebwagenzüge mit total 1228 Sitzplätzen, um diese Rekordfrequenz zu bewältigen. 1964 wird man über vier weitere Triebwagenzüge verfügen.

Solche nach weltpolitisch bedingten Rückschlüssen erreichte Frequenzzahlen haben nicht allein die strahlende Pracht einer gewaltigen Hochgebirgswelt, sondern auch die wagemutige und beherrschte Tatkraft der Guyer-Zellers Pioniergeist treu verpflichteten leitenden Männer zur Voraussetzung, ganz besonders auch der verdienten JB-Direktoren: 1899–1941 Dr. h. c. Karl Liechti († 1942), 1942–51 Oberst Gebhard Frei, seit Juli 1951 Dr. jur. Walter von Arx. Präsident der Jungfrauoch-Gesellschaft ist seit 1957 Kantonalbankdirektor Max Häni (Bern). Riesensummen (Bahn und Kraftwerke rund 25 Mio Fr.) sind in all das investiert, was Jungfrauoch – ganzjährig sicher und immer rascher und bequemer erreichbar – zu einem faszinierenden Begriff, zu einem unschätzbaren Aktivposten in der weltweiten Werbung für die Schweiz und damit zu einem volkswirtschaftlichen Faktor von nationaler Bedeutung gemacht hat. Allein seit 1948 beträgt der Aufwand der JB für Bau- und Erneuerungsarbeiten rund 15 Mio Fr., wovon (1954–61) 3,8 Mio Fr. für sechs moderne Triebwagenzüge mit je 113 Sitzplätzen; mit 600 PS legen sie die Strecke Scheidegg–Jungfrauoch in 40 Minuten zurück.

Jungfrauoch im ewigen Schnee und Eis, ob urweltlich sturmumrauscht, ob ruhevoll lichtüberzogen: Städte des Staunens und Bewunders, zugänglich auch Unzähligen aus allen Weltteilen, ist nicht trainierte Berggänger sind – und deren nach Strandbadfreuden am Thuner- und Brienzersee hier oben unternehmenen Schlittenfahrten muntere Polarhunde werden. Tief im Gletscher liegt der Eispalast, wo sich die Schlittschuhläufer tumeln.

Jungfrauoch: Dorado früh- und hochsommerlicher Skifahrer, Schauplatz des traditionellen Juli-Skirennens, Ausgangspunkt für Besteigungen, Wanderungen und Skitouren in einer schier unermesslich sich erstreckenden Gletscher- und Gipfelwelt.

Ein Vorposten der Wissenschaft und Technik

Jungfrauoch ist aber auch eine Hochburg forschender Wissenschaft, die hier u. a. den klimaphysiologi-



Station Jungfrauoch, 3454 m.

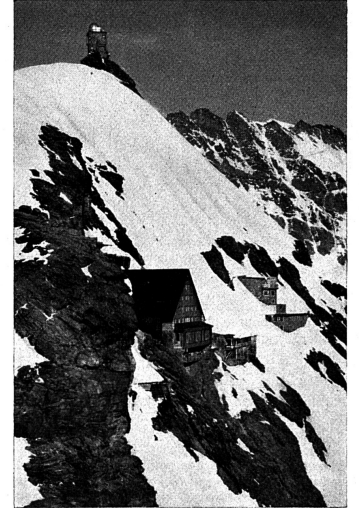


sehen Reaktionen des menschlichen Organismus, den Geheimnissen des Schnees und des Eises, des Sonnen- und des Sternenlichtes und der kosmischen Strahlung nachspürt. Ein französischer Gelehrter hat es 1931 bei der Eröffnung der Internationalen Hochalpinen Forschungsstation Jungfrauoch ausgesprochen: «Im Herzen Europas liegt diese Forschungsstätte, in der Schweiz, die drei Rassen in Frieden und in Freiheit vereint. In ihrer erhabenen Welt der Firne verbinden wir uns mit geistigen Kräften und unserem leidenschaftlichen Wissensdrang.»

Grosszügig hatte Adolf Guyer-Zeller 1893 in seinem Konzessionsgesuch für die Jungfrauoch und Betrieb eines meteorologischen Observatoriums mit mindestens 100 000 Franken sowie mit weiteren jährlichen Kosten-

beiträgen von 6000 Franken zu unterstützen. Weithin ragend auf steilem Felskamm und burgartig stolz und kühn erhebt sich seit 1937 das Meteorologische Observatorium Jungfrauoch-Sphinx, 1950 durch eine astronomische Beobachtungskuppel ergänzt. Sein in 90 Sekunden 112 m steigender Lift bringt uns auf die Aussichtsterrasse, 3573 m ü. M., von wo der Blick über den grössten Eisstrom unserer Alpen schweift, den 24 km langen Grosse Aletschgletscher, aber auch über das grüne Unterland hin bis Jura, Schwarzwald und Vogesen. Hochfrequente Wellen schwingen durch den Äther: im nahen Ostgrat der Jungfrau konnte die PTT dank der ganzjährigen sicheren Bahnverbindung eine Station für das Eurovisionsnetz und für drahtlose Mehrkanaltelefonie einrichten und 1954/55 in Betrieb nehmen.

Wollte man die nun ein halbes Jahrhundert bestehende «Jungfrauochbahn», wenn auch nicht in



Hotel Berghaus Jungfrauoch; rechts: Internationales hochalpinen Forschungsinstitut; oben: Sphinx/Observatorium (3573 m).

der Form, so doch im Sinne des 1894 konzessionsierten Projektes zur eigentlichen Jungfrauochbahn ausbauen, wollte man sie, wie bereits geplant, mittels Höhrntunnel um 3,64 km weiter, d. h. um rund 600 m höher auf 4040 m ü. M. und somit bis 118 m unter dem Gipfel führen – ein den bisher sakrosankten Berg zwar nicht entstellender Eingriff, der innerlich wieder grundsätzliche Fragen aufwerfen dürfte – so würde der auf 28 Mio Fr. berechnete Aufwand die Anlagekosten der JB um einige Millionen übersteigen ...

Les cinquante ans du chemin de fer de la Jungfrau

C'est le 1er août 1912 – il y a donc exactement 50 ans de cela – que fut inaugurée la station Jungfrauoch du chemin de fer de la Jungfrau, la voie ferrée la plus élevée d'Europe et l'une des attractions touristiques les plus célèbres dans le monde entier.

Si en 1859 déjà le conseiller national F. Sellaer avait émis, le premier, l'idée de doter la Jungfrau d'un chemin de fer et si, par la suite, plusieurs projets avaient vu le jour, ce n'est qu'en 1893 que l'industriel et financier zurichois Guyer-Zeller réalisa, à la suite d'une excursion au Schilthorn, que le seul tracé possible devait partir de la Petite-Scheidegg et se combiner ainsi avec la ligne de la Wengernalp que l'on avait inaugurée en juin de la même année.

Le 21 décembre 1894, l'assemblée fédérale accorda la concession et à la fin juillet 1896 les travaux pouvaient commencer.

La réalisation de cette œuvre gigantesque allait demander 16 ans de travail et coûter la bagatelle de 16 millions de francs, alors que les plans de Guyer-Zeller prévoyaient 7 ans et une dépense de 10 millions de francs (soit 780 000 fr. par kilomètre). Celui-ci devait d'ailleurs mourir prématurément le 3 avril 1899, victime d'une crise cardiaque.

Différentes étapes de la réalisation

juillet 1896 : début des travaux
septembre 1898 : inauguration de la première section, longue de 2 km, de la Petite Scheidegg à l'Eiger-Gletscher (2320 m)

août 1899 : ouverture à l'exploitation de la station de Rotstock (2520 m)

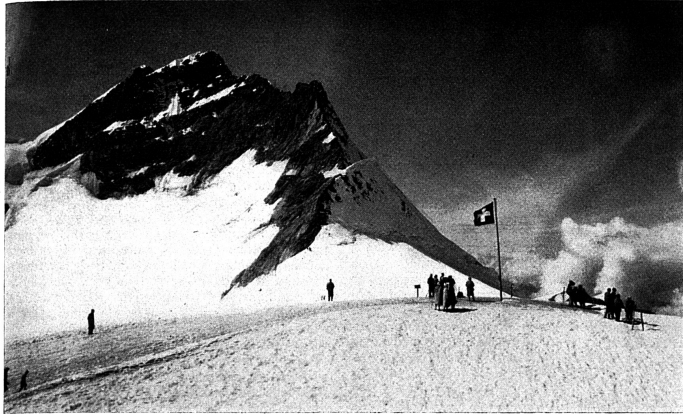
1903 : station Eigerwand (2865 m)

1905 : station Eismeer (3160 m)

1912 : achèvement des travaux.

Par suite de difficultés financières, le projet initial de continuer la voie jusqu'à la Jungfrau fut abandonné par les successeurs de Guyer-Zeller qui fixèrent le terminus de la ligne au Jungfrauoch, à l'altitude de 3454 m, magnifiquement situé entre le Mönch et la Jungfrau.

Long de 9,3 km pour une dénivellation de 1400 m environ, le chemin de fer à crémaillère de la Jung-



Jungfrauoch/Plateau

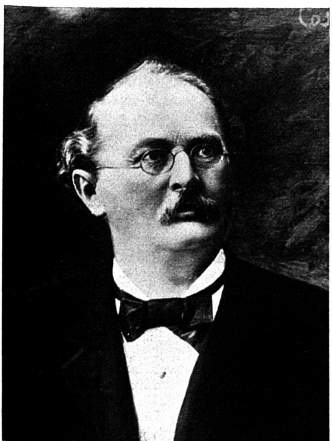
Hochgebirgskalk dem nun schützenden eisenharten Gneis auf 3454 m ü. M., die höchstgelegene Eisenbahnstation Europas.

Die kühne Idee

Der in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts noch reichlich phantastisch berührende Gedanke einer Jungfrauoch – von Nationalrat und Hotelier Friedrich Seiler in Interlaken schon 1859 angeregt und 1886 in anderer Form in der «Neuen Zürcher Zeitung» als Aprilscherz lanciert – schien in den Jahren des Bergbahnfiebers Gestalt annehmen zu wollen.

1889/90 beabsichtigten die Ingenieure Köchlin, Trautweiler und Locher, die Jungfrau mit drei verschiedenen Projekten vom hinteren Lauterbrunnental aus anzugehen, so ziemlich senkrecht durch den Fels hinauf. Man vernahm es unglaublich und skeptisch lächelnd: «Wo Locher locht und Köchlin kocht, da ist kein trautes Weilen.»

Das Ei des Kolumbus war nicht einem Ingenieur, dafür einem eigenwillig-genialen Industriellen, Finanzmann und Eisenbahnpolitiker aus dem Zürcher Oberland beschieden, der sein Wissen und Wesen auf grossen Auslandsreisen gewielet hatte. Es war Adolf Guyer-Zeller, der sich noch am späten Abend



Adolf Guyer-Zeller, 1839-1899, Schöpfer der Jungfrauoch

des 26. August 1893 im Kurhaus Mürren bei einigen von ihm gestifteten Flaschen guten Weines mit acht sangesfrohen Mitgliedern eines stadtbernhischen Turnvereins recht angeregt über das Für und Wider der damals viel diskutierten Jungfrauochprojekte unterhielt. Auf das in prachtvoller Mondnacht nah und mächtig ragende Hochgebirge hinausblickend, dessen Schönheiten sich ihm in diesen Ferientagen zum erstenmal voll erschlossen, äusserte der joviale Herr aus Zürich: eigentlich müsste diese herrliche Hochwelt auch all jenen zugänglich gemacht werden können, die nicht über die nötigen Körperkräfte und die erforderliche Zeit verfügen, selbst in sie einzudringen.

Um Mitternacht brachen die Berner nach dem Schilthorn auf, das anderntags aus Guyer-Zeller in Begleitung seiner Tochter Mathilde erstiegen wurde, und auch sie bekundete auf dieser Tour spontane Begeisterung für den Gedanken einer Jungfrauoch. Im Abstieg verhartet der Vater in gebannter Betrachtung der himmelragenden Hochbasteien Eiger-Mönch-Jungfrau – und er blickt auch auf die Kleine Scheidegg hinüber, zu der eben ein rauchwehendes Dampf-

senschaftliche Gutachten ergänzte Projekt einer durch Eiger und Mönch auf 4100 m führenden Jungfrauoch mit anschliessendem Gipfelsturz wurde von der Bundesversammlung nach langen Debatten am 21. Dezember 1894 erteilt. Ende Juli 1896 konnten die Arbeiten an dieser ersten elektrischen Zahnradbahn des Berner Oberlandes aufgenommen werden. Guyer-Zeller rechnete mit einer Kostensumme von ca. zehn Millionen Franken und einer Bauzeit von sieben Jahren. Er sollte nur noch die im September 1898 festlich begangene Einweihung der 2 km langen ersten Teilstrecke Kleine Scheidegg–Eiger-Gletscher (2320 m ü. M.) und die Inangriffnahme der über 7 km langen Tunnelstrecke erleben; kurz vor seinem 60. Geburtstag erlag er am 3. April 1899 einem Herzschlag.

Bestürzung und Trauer herrschte in den Arbeiterbaracken auf Eiger-Gletscher, wo der willensstarke, aber väterlich wohlwollende Mann so oft gewieilt. Es war nun der Schwiegersohn, Prof. Dr. jur. Louis Rudolf von Salis, nachmaliger Präsident der Jungfrauoch-Gesellschaft, der sich für die zielbewusste Fortsetzung des begonnenen grossen Werkes einsetzte. Anfangs August 1899 konnte die nur wenige Jahre bediente Station Rotstock (2520 m) eröffnet werden; 1903 wurde die Station Eigerwand (2865 m), 1905 die Station Eismeer (3160 m) dem Betrieb übergeben. Ein Sprengungslück im März 1899 hatte sechs Italienern das Leben gekostet, eine gewaltige, bis nach Deutschland hinaus hörbare Explosion im November 1908 brachte infolge Selbstentzündung den Verlust von 30 000 kg unterhalb Eigerwand lagernden Sprengstoffes. Trotz modernen Bohrmaschinen war alles viel schwieriger, zeitraubender und kostspieliger als gedacht.

Aus finanziellen Erwägungen musste man nun auf die von Guyer-Zeller im Jungfraumassiv auf 4100 m vorgesehene Felsenstation mit anschliessendem Gipfelsturz verzichten. Dafür wurde, in richtiger Erkenntnis seiner ganz besonderen touristischen Bedeutung, das zwischen den Viertausendern Mönch und Jungfrau gelegene Jungfrauoch als vorläufige Endstation bestimmt. Am 21. Februar 1912, morgens 5.45 Uhr, erfolgte am Joch der Durchschlag des vom 7123 m langen Bahntunnel ins Freie führenden Seitenstollens. Im Hinblick auf einen für September vorgesehenen, aber dann abgesagten Besuch des deutschen Kaisers Wilhelm II. wurde Jungfrauoch am 22. Juli 1912 von Bundespräsident Forrer, den Bundesräten Hoffmann und Perrier und dem Militäratsch von Bismarck besichtigt.

Klassische Fahrt

Die meterspurige, 9,3 km lange Zahnradbahn (System Strub) überwindet mit Steigungen von 6,3–25 % einen Höhenunterschied von rd. 1400 m – dank der in zwei eigenen Werken (Lauterbrunn und Burglauenen) genutzten Wasserkraft der Weissen und der Schwarzen Lutschine. Nach kleinen Tunnelverlängerungen bei Eiger-Gletscher (1943) und auf Jungfrauoch (1950) und nach Erstellung einer ob der Kleinen Scheidegg/Faldboden beginnenden und an den kurzen Tunnel unter der Eiger-Gletscher anschliessenden, 230 m langen Lawinenschutzgalerie (1950/51) entfallen nur 1,7 km auf offene Strecke.

Ungeachtet unterschiedlicher Spurweiten bildet die Kombination mit der 1909/10 elektrifizierten Wengernalpbahn als Wegbereiterin und zweifache Zubringerin der Jungfrauoch eine verkehrspolitisch ideale, weil auch touristisch sehr attraktive Synthese. Strebt die WAB aus den Talgründen Lauterbrunnens und Grindelwalds in horizontwetzender genussvoller Fahrt stilleren, hohen Alpwelzenden und damit dem auf Wengernalp frontal sich präsentierenden grandiosen Dreigestirn Eiger-Mönch-Jungfrau entgegen, so überbrückt die JB mit imposanten Tiefblicken durch ihre Felsenfenster Eigerwand und Eismeer.

Den Talbahnen nach Lauterbrunn und Grindelwald, der Wengernalp- und der Jungfrauoch, ver-



BOHNEN

zart und tendos – das ganze Jahr wie frisch von der Erde! Sortierungen: sehr fein, fein, mittelfein.

Preisgünstige Grosspackungen prompt durch unsere Auslieferungsdépôts.

BIRDS EYE AG, Zürich 39, Tel. (051) 23 97 45

Avec le village d'enfants de Kiriath Yearim

La Suisse est présente au cœur de la Judée

La Judée, c'est l'ancien royaume de Juda, dont parle la Bible. Cette contrée, coupée de vallées et de collines, est l'une des plus accidentées du jeune Etat d'Israël. On la traverse pour se rendre de Tel-Aviv, au bord de la Méditerranée, à Jérusalem, située à quelque soixante-dix kilomètres au sud-est, à l'altitude de sept cents mètres environ.

Treize kilomètres avant Jérusalem, sur le revers d'un mont, à cinq cents mètres au-dessus du niveau de la mer, presque aux confins du jeune Etat juif et du royaume hachémite de Jordanie, que sépare un «no man's land» hérissé de chevaux de frises, s'étage



La grand-rue du village de Kiriath Yearim. On est joyeux et on le montre en chantant au son de la guitare.

le gros bourg arabe d'Abou Choch, dont les habitants, restés pour la plupart fidèles à leurs vêtements orientaux, paraissent s'accommoder du régime israélien.

Ce lieu est historique pour le peuple juif. C'est l'emplacement de la Kiriath Yearim biblique. Pendant une vingtaine d'années on conserva sur ces hauteurs, l'Arche d'alliance que le roi David avait prise aux Philistins. Elle ne fut ramenée à Jérusalem qu'après la reconquête juive de la ville. En souvenir de cet événement, au temps des croisades déjà, un sanctuaire a été édifié au sommet du mont. Depuis, un monastère a été construit et les religieux qui continuent de l'habiter desservent l'église de Notre-Dame de l'Arche, dont le clocher, surmonté d'une statue, s'aperçoit de loin.

Sur le versant opposé de cette colline dominant une vallée verdoyante, au fond de laquelle une petite rivière — à sec durant une bonne partie de l'année — a creusé son lit, face à un kibboutz (colonie agricole) signalé par sa tour d'eau, a été créé il y a onze ans déjà, un village que l'on a tout naturellement nommé Kiriath Yearim. Il grandit d'année en année selon les possibilités. Il se compose de deux douzaines de pavillons en maçonnerie, pour la plupart d'un rez-de-chaussée seulement, parfois plus élevés, selon la déclivité du terrain, reliés entre eux par des chemins asphaltés. Ces maisons sont nichées dans un très beau décor de verdure, que créent figuiers, amandiers, grenadiers, oliviers, pommiers, orangers, goyaviers, d'autres encore, ainsi que des fleurs abondantes et odoriférantes. Il y a aussi des cultures maraichères, des emplacements de jeux et de repos, un terrain de football, un autre de basket.

Cette petite colonie vit d'une manière entièrement indépendante, dans un site d'une grande douceur, où le climat est très agréable, car il y a fréquemment du vent, ce qui rend parfaitement supportables les températures estivales. C'est le village suisse d'enfants en Israël. Il a été créé dans le cadre des activi-

tés de l'Aliah des Jeunes, département de l'Agence juive mondiale. La générosité helvétique lui a permis de s'étendre et de se développer, aujourd'hui de subsister, pour le bien de ceux et de celles qui en sont les hôtes. Ce sont des jeunes de dix à dix-huits ans, mais non pas de simples adolescents. Tous sont des enfants inadaptés, des caractériels, comme on dit aussi dans le langage éducatif, que l'on s'efforce de corriger, pour les préparer à une vie normale, dans le circuit social ordinaire. Lorsque j'ai visité Kiriath Yearim, il y a quelques mois, ils étaient soixante-quinze, des garçons pour la plupart, avec une dizaine de filles seulement. Serait-ce que les filles sont moins «difficiles» que les garçons ?

Toute cette jeunesse est répartie, à raison de trois ou quatre par chambre, dans les pavillons d'habitation, qui abritent chacun une sorte de famille, placée sous le contrôle d'un éducateur et d'une éducatrice. Garçons et filles mènent ici une vie agréable et paisible, partagée entre l'école, quelques travaux agricoles ou manuels, les loisirs en commun et la pratique de différents sports. Pour les plus grands, il y a la fréquentation des ateliers — de couture pour les filles, de serrurerie, de mécanique et de menuiserie pour les garçons — ce qui leur permet de s'intéresser déjà à un métier.

Certains adolescents, dont la scolarité n'est plus obligatoire, mais complémentaire seulement, s'en vont chaque matin à Jérusalem en autobus, pour y travailler comme apprentis, reviennent en fin d'après-midi et retrouvent avec plaisir la vie communautaire. Le salaire que reçoivent ces jeunes gens à Jérusalem, est réparti de la manière suivante : un tiers au village, pour frais d'entretien ; un tiers sur un carnet d'épargne, où tout prélévement ne peut s'effectuer qu'avec le consentement du directeur de Kiriath Yearim ; un tiers à l'intéressé, comme argent de poche.

Le personnel du village se compose d'une trentaine de personnes, soit instituteurs et institutrices, moniteurs et monitrices, maîtres d'ateliers, secrétaire de direction, personnel de cuisine et de maison, jardinier, etc. Tout ce monde est placé sous l'autorité de M. Itzhak Ezrachi, un éducateur passionné par sa tâche, qui se dévoue dans compter pour la communauté dont il porte la responsabilité. D'ailleurs, tous ceux qui travaillent à Kiriath Yearim sont animés d'un zèle de pionniers.

Tenez, M. Tamir Yossef, qui assume la direction de l'enseignement scolaire, a demandé lui-même à venir



Le directeur, M. Itzhak Ezrachi, est non seulement un pédagogue de grande classe mais encore un excellent administrateur. Le voici en compagnie d'une adolescente, dont il a la responsabilité.

ici, avec sa femme et ses deux petits enfants. Agé de trente ans, né en Palestine alors que celle-ci se trouvait sous mandat britannique, il était professeur dans un lycée fréquenté par des élèves sans problèmes psychologiques aigus. Il y a deux ans, estimant que sa tâche était trop facile, ce jeune pédagogue est venu à Kiriath Yearim, où les difficultés, loin de le rebuter, lui permettent au contraire, de donner la pleine mesure de ses talents d'éducateur. Au moment où je l'ai rencontré, il venait de terminer une leçon de géographie, qu'avait fréquentée une douzaine de jeunes garçons originaires du Maroc et qui sont turbulents comme des diables.

La cuisine est aussi importante et bien équipée que celle d'un hôtel de capacité moyenne. Un maître-chef, coiffé du haut bonnet blanc de sa corporation, s'y affaire, avec quelques aides, à la préparation des repas tant pour les jeunes que pour le personnel. Voici ce que l'on avait prévu, le jour de ma visite, qui avait été tout à fait impromptu : petit-déjeuner composé de porridge, d'un œuf, de pain, de margarine, de marmelade et, à choix, de café, de thé ou de chocolat : repas de midi constitué par des œufs frites, du chou-fleur, des spaghetti, de la salade aux tomates, du pain, des mandarines et du café ; repas du soir enfin, comprenant un potage, du poisson grillé, des pommes de terre frites, une macédoine de carottes et de petits pois, de la salade de concombres, du pain, des goyaves (fruits du pays, à senteur forte, qui peuvent être comparés tout à la fois aux poires et aux coings), du café.

Dans l'ensemble du domaine, à l'intérieur des pavillons, comme à l'extérieur aussi, tout est clair, propre, net. Certes, il y a bien quelques petits dégâts — une porte percée, un carreau cassé, un mur souillé — car certains de ces enfants se montrent parfois agressifs, mais cela est dans l'ordre des choses et l'on s'efforce de remédier à ces dommages aussi rapidement que possible. Jusqu'à la fois pro-

La chronique musicale de Paul André

Quand Beethoven a la parole...

II.
Les bizarreries du comportement s'accumulèrent, chez Beethoven, à mesure que progressait l'effroyable surdité. Nul ne s'en étonnera, même en regardant superficiellement les choses. Mais n'allons pas les déformer par un coup d'œil trop hâtif ou des déductions trop promptes. Un solitaire en qui vibre le cœur de l'humanité n'est pas à confondre avec l'aigri qui se venge par la misanthropie de l'isolement où le relègue la maladie. Maintes fois, sans aucun doute, Beethoven voulut passer du dialogue avec la postérité au dialogue avec ses contemporains. Quand il lui était possible d'entendre la voix d'autrui, il pouvait être un exquis interlocuteur — aimant le laisser-aller des conversations intimes, devant le pot de bière qui fait mousser les idées.

Le fils de l'obscur mais chopinot ténor de la Cour de Bonn savait, d'autre part, ce qu'il devait à l'élite viennoise, qui lui ouvrit largement ses portes dès la vingt-deuxième année, et qui créait, par son goût raffiné pour la musique, une atmosphère si favorable à l'éclosion d'œuvres denses. Evidemment, ces gens huppés et désinvoltes avaient leurs défauts. Ils considéraient volontiers le pensionné comme un fournisseur de morceaux habiles mais éphémères — ce qu'étaient, du reste, la plupart des artistes ainsi pensionnés, et ce qui explique le volume étonnant de leur production. Un Haydn n'a-t-il pas échappé au risque du genre, la routine, par son extraordinaire aptitude à inventer des développements originaux ? Souvent les plus compétents, parmi les premiers auditeurs des symphonies de son élève fort indocile, furent loin de remarquer le caractère du phénomène qui prenait alors le départ pour les siècles futurs. Rien n'agaçait autant leur auteur que l'insistance à lui demander dans un salon une improvisation, comme s'il était quelque distributeur de notes, lorsqu'il ne se sentait pas disponible pour cette sorte d'amusement. La séance, au contraire, spontanément offerte, et parfois à l'improviste, il jetait aux dilettantes qui l'acclamaient, pour la performance peut-être plus que pour les splendides audaces du piano métamorphosé sous des doigts en orchestre : «Vous êtes tous des fous !» Ce qui sans doute signifiait : fous, de vous contenter du Beethoven que vous trouvez ici, tandis qu'au fond vous ignorez à peu près tout de Beethoven que je suis pour l'avenir...

Ce Beethoven de l'intemporel dépassait trop le Beethoven de la chair : il faisait craquer son enveloppe physique — et qui sait, en somme, si son ouïe ne cédait pas à cause du surmenage que lui imposait même dans le silence ses concerts mentaux ? Eclatait aussi le cadre que la société disposait autour de ses membres, eût-il toute l'ampleur de celui qui entoure parfois les êtres d'exception. Les confidences dont regorge son œuvre, au point qu'il n'y a aucune interprétation, si fouillée soit-elle, ne les épuiserait jamais, comparez-les à ses portraits — heureusement nombreux et divers. Vous observerez de secrètes correspondances. Je ne crois pas que le peintre ou le dessinateur ait tenté de les suggérer : il eût fallu, pour cela, être un devin. Mais, tout en s'appuyant sur les particularités immédiatement frappantes, leur pinceau, leur plume ou leur crayon creusait le vide par lequel apparaissent aujourd'hui les signes en rapport avec ce que nous apprennent les textes dépouillés par le temps. Ces figures ont cent détails communs ; pas une ne ressemble aux autres.

Le voici de profil vers 1786, donc dans sa seizième année environ, quand il était claveciniste du prince archevêque de Bonn. C'est plus qu'un adolescent ; on le soupçonne vieilli, déjà, dans son métier de virtuose ; les traits sont précocement durcis, mais le regard à l'air de s'ouvrir tout grand devant les délivrances du destin. Prenez-le, de face, en 1801 — donc quinze ans plus tard : c'est la fraîcheur de la jeunesse épanouie.

Une énergie à être libérée en lui, et profuse encore, elle se manifeste par une détente plutôt que par une contraction. Sept ans passent, et on ne le reconnaît plus, tant le tableau vous le montre au sortir d'une épuisante lutte. Visage presque sans expression, et que l'on dirait ébloui par un éclair disparu. C'était toutefois bien avant l'âge des pires tourments. En 1812 survient le Beethoven classique de l'iconographie, dans son buste, à quarante-deux ans, par le sculpteur Klein — où les traits accentués maîtrisent l'explosion intérieure des phrases immortelles. Curieuse coïncidence : nous avons trois portraits de lui, pour les années qui précèdent le drame de la surdité : en 1817 — une gravure qui le saisisait dans une attitude toute juvé-

chaîne, puisque ces jeunes sont précisément là pour être réduits...

Pour subsister, Kiriath Yearim a besoin, chaque année, de près d'un million de francs suisses. La plus grande partie de ces fonds lui sont fournis par l'Association des amis suisses de ce village, qui possède des sections dans les différentes régions et les grands centres urbains de notre pays. Il s'agit d'un effort continu, que la générosité helvétique poursuit depuis une douzaine d'années déjà, en faveur d'enfance juifs qui méritent que l'on s'intéresse à leur sort. Il ne faut pas oublier que, durant la dernière guerre, sur les six millions de Juifs qui ont perdu la vie, simplement parce qu'ils étaient sémites, et que l'Allemagne hitlérienne pratiquait une politique raciste, un million d'entre eux furent des enfants, victimes innocentes...

Avec Kiriath Yearim, la Suisse est présente au cœur de la Judée. Certaines maisons de ce village portent des noms qui évoquent notre pays. Le foyer des apprentis est placé à l'enseigne de la Suisse romande et le bâtiment abritant l'atelier de serrurerie et de mécanique à celle de Bâle. Cela méritait d'être évoqué, à l'occasion de ce 1er août, jour de notre Fête nationale, et doit nous inciter à ne pas porter nos regards à l'intérieur du pays seulement, mais aussi au-delà de ses frontières, sur le vaste monde.

en 1818, la peinture de F. Schimon, que rend symptomatique le regard étrangement voilé ; en 1819, celle de Karl Stieler, qui sera, par la suite, la plus reproduite, parce que nulle autre n'actualise mieux la concentration dont jaillissent les symphonies. Or, le mal est maintenant déclaré. Mais, au travail, le sourd entend probablement avec une acuité supérieure les sons qu'il projette dans ses gigantesques évocations.)

Ses portraits actuels, ce sont ses interprètes — surtout les chefs d'orchestre, parce que les symphonies laissent plus de marge à la traduction. Hermann Scherchen, dans l'étude que signale la première partie de cet article, administre par sa baguette volubine une rude correction à ses confrères : «le compositeur est presque constamment trahi par ses interprètes.» Pourquoi ? Ils n'observent pas le tempo que l'auteur a indiqué, sur ses manuscrits, selon les chiffres du métronome. Cet affranchissement, qui est une grave infidélité, allège la tâche des instrumentistes. Voilà toutefois comment le finale de la neuvième, malgré la spécification dans le même tempo, mais avec le caractère d'un récitatif, devient «un roulement bruyant, presque incompréhensible».

Sans entrer dans ces discussions techniques, rappelons que Beethoven fut, au début de son invention, un enthousiaste du métronome ; il a néanmoins fini par ne plus lui accorder autant d'importance, présentant l'avis désormais général selon l'unanimité des musiciens les plus scrupuleux envers les partitions. Un Toscanini, un Richard Strauss, suivaient si librement leur propre conception du mouvement qu'ils jouaient *Parsifal* avec cinquante minutes de différence ! Etait-ce pour faciliter l'exécution que l'un allait plus lentement ? Pas plus que l'autre, cependant, il n'était tendre pour les difficultés des archets mal entraînés ou conduits par des phalanges rhumatisantes. Serait-ce, éventuellement, que Wagner autorise une dérogation inadmissible avec Beethoven ? Cette rigueur convenait plutôt à Bach, à Haendel, à Haydn — plus uniformes dans leur architecture fondamentale. Mais Beethoven a fait du rythme un élément complexe d'expression. Au lieu de le river à une formule toute prête, c'est précisément ce qui le livre davantage à la subjectivité des interprètes. Il y a plusieurs manières, également fidèles et loyales, de lui rendre la parole. Outre que la notion de rapidité n'était jadis pas identique à la nôtre — en dépit de la petite machine à régler sans défaillance la mesure.

Où Hermann Scherchen a raison, c'est lorsqu'il relève quelle synthèse tout ensemble transcendante et concrète caractérise les finales de toutes les symphonies ; finales qui en sont à la fois le résumé, la transfiguration, l'apothéose. Les principaux thèmes reviennent, mais dominés par un optimisme qui les entraîne dans son prestigieux élan. Tourbillon de l'atome qui l'emportera ici-bas sur les puissances contraires. La musique devient alors une pensée en action ; pensée qu'illumine et ordonne la vérité suprême. On comprend la réponse de Beethoven à celui qui lui demandait ses maîtres, comme s'il n'avait pas insufflé à tout son acquis une individualité inouïe : «Je suis l'élève de Socrate et de Jésus-Christ.»

Ainsi la plus haute conception de l'existence suscitait la plus haute réussite de l'art. Par terre, le propos malsain d'André Gide : «On ne fait pas de bonne littérature avec de bons sentiments» — si bien imaginé, hélas ! pour justifier les tristes subterfuges d'une décadence hystérique. Tout en étant sans prétendus dialogues de conscience, ce bourgeois vicieux et retors exploite les penchants livrés à leurs ivresses et à leurs angoisses ; Beethoven sait autrement mieux évoquer la tragédie des instincts aux prises avec le besoin d'évoluer, et son tableau devient épique précisément parce qu'une aspiration, latente d'abord, puis bientôt impérative, oriente le combat vers l'issue normale, dans cette vie qui est la montée d'une sève et non sa descente.

Un exemple démonstratif : la Cinquième Symphonie — la plus jouée, la plus enregistrée, la plus diffusée, à juste titre, puisque c'est la plus typique et la plus parfaite. Celle que tout le monde connaît, ou plutôt estime connaître, mais qu'on devrait mieux écouter, et, surtout, méditer à loisir, chez soi, comme toute page riche d'enseignements précieux. Je le fais volontiers avec la version de Günther Wand, dirigeant l'Orchestre du Gürzenich, de Cologne, pour le Club français du disque — dont les éditions valent la peine d'être signalées : au culte de la vedette, qui sévit partout, et trompe quelquefois, elles préfèrent en effet la recherche de la qualité intrinsèque.)

1) Les portraits ici mentionnés sont tous reproduits, avec beaucoup d'autres, dans l'ouvrage collectif : *Beethoven en Collection «Génies et Réalités»*, Hachette, Paris.

2) Hermann Scherchen : «Le compositeur vu par le chef d'orchestre» (op. cit. pp. 223-241).

3) Ludwig van Beethoven, *Symphonie* no. 5, en ut mineur, op. 67, Orchestre symphonique du Gürzenich de Cologne, Club français du Disque, 8 rue de la Paix, Paris (B. III, 122).

Installieren Sie jetzt die vollautomatische Kaffeemaschine der Zukunft:

mocomat

Detaillierte Dokumentation:

MOCCOMAT AG. Telefon (041) 38334

Zürichstrasse 27-29, LUZERN

Pas d'effets exagérés, qui, plus que les libertés rythmiques, dénaturent le sens profond du message. Il importe de savoir que l'œuvre était originairement destinée à vingt-quatre instruments, dont aucun ne dépassait la paire. Le nombre en est aujourd'hui quintuplé, et l'on compte aisément vingt pupitres là où il n'y en avait que deux. Or le son a beau ne pas se multiplier selon les unités qui l'émettent; l'interprétation la plus vraie, comme celle de Gunther Wand, laisse entendre la voix de l'esprit à travers les nuances matérielles des timbres. Elle évite de transformer en tumultueux sortilèges les discrets et pénétrants symboles de la musique intérieure.

Paul André

Wie der Honig zum Honig wird

Ja, das ist doch so einfach, sagt wohl mancher: die Bienen finden den Honig auf dem Grund der Blüten und legen sich davon einen Vorrat an, den der Mensch ihnen wegnimmt. Diese Überlegung stimmt nun aber nicht, denn das, was die Bienen einsammeln, ist noch kein Honig, ja, es ist oft nicht einmal der süsse Saft der Blüten, denn ebenso fleissig bringen sie von ihren Flügeln Blütenstaub und Wasser mit, um auch daraus Futter für ihre Brut zu gewinnen. Reinen Honig findet die Biene in der Natur nicht, sie erzeugt ihn aus dem Nektar der Blüten, aus süssigen Ausscheidungen, die etwa die Tandem- und einige Laubbäume liefern. Die Umwandlung dieser Säfte zu Honig ist nur durch die Beimischung von Verdauungssäften und Fermenten aus dem Bienenkörper möglich, wodurch der Zucker des Nektars eine chemische Veränderung erfährt und nach Endwirkung durch Verdunstung nach etwa zwei bis drei Wochen im Honigstock zu Honig reift. Dieses edle, haltbare Produkt lagert die Biene in den Waben, und die einzelnen Becherchen verschliesst sie fein säuerlich mit einem Wachsdeckel. Obwohl man die chemische Zusammensetzung des Honigs kennen kann, man ihn künstlich nicht gleichwertig herstellen.

Von der Arbeitsleistung, die nötig ist, um nur ein Kilo Honig zu erzeugen, macht man sich wohl kaum ein richtiges Bild. Von den 40 Bienen eines mittelgrossen Volkes kann sich nur der vierte Teil mit der Honigerzeugung befassen, alle übrigen Tiere haben während der Brutzeit dringende Hausgeschäfte zu besorgen. Durchschnittlich führt eine Arbeitsbiene im Tag 10 Flüge aus und besucht 50 und mehr Blüten. Die Menge des Nektars in einer Blüte ist ein Tausendstel bis ein Zehntausendstel Gramm. Voll befrachtet vermag eine Biene in ihrer Honigblase etwa 50 Milligramm Nektar von einem Flug nach Hause zu bringen, also vermöchten 20 000 ein Kilo des süssigen Saftes einzusammeln, doch Nektar ist ja noch lange kein Honig, und es braucht daher viele Tausende von weitem Sammelflügen, um wirklich genügend Grundstoff einzubringen, das daraus schliesslich ein Kilo Honig werden kann. Bei besonders günstigen Verhältnissen vermag ein starkes Volk im Tag bis zu fünf Kilo Nektar zu sammeln, woraus nach einiger Zeit etwa 3 Kilo Honig reift. Wie ist es nun aber möglich, so bestimmte Angaben zu machen? Da hat der Imker schon lange ein sehr einfaches Mittel gefunden, um die Leistungsfähigkeit eines Volkes dauernd zu kontrollieren: er stellt die Behausung auf eine Waage und kann durch Vergleich der Ablesungen die tägliche Zunahme feststellen.

Wer nun aber die genannte hohe Tagesleistung als Massstab für die Jahresproduktion und den Ertrag eines Bienenvolkes nimmt, der wird zu einem Fehlresultat gelangen, denn die wirklich günstigen Sam-

melte sind das Jahr hindurch nicht sehr häufig, und dann darf das eine nicht vergessen werden: das Bienenvolk lebt ja zur Hauptsache von dem selbst eingebrachten Gut. Sein Eigenbedarf an Honig, Blütenstaub und Wasser wird gut auf 100 Kilo im Jahr geschätzt. Was der Imker einem Volk ohne Gefahr für dessen Weiterexistenz wegnehmen kann, ist meist sehr gering. Der langjährige Durchschnitt liegt bei 7 Kilo. Die meisten Bienenfreunde sehen aber den Lohn für ihre Mühen und die Kosten, die sie mit ihren Schützlingen haben, nicht allein an dem kleinen Honorar, ihnen haben die emsigen Tieren beim Besuch der Obstbaumblüten Bestäubungsarbeit geleistet und so eine Früchteernte gesichert, die sonst nicht denkbar wäre.

E. R.

Büchertisch

Schweizerisches Archiv für Verkehrswissenschaft und Verkehrspolitik — 17. Jahrgang, Heft 2/1962, jährlich 4 Hefte. Art. Institut Orell Füssli AG, Zürich 3.

In Nummer 2 des Jahrgangs 1962 stammt die erste Abhandlung aus der Feder von Dr. Walter F. Ischer, Direktor des Kreises III der Schweizerischen Bundesbahnen. Die Abhandlung ist einer der zentralsten Fragen der gegenwärtigen Eisenbahnpolitik gewidmet, nämlich der Preispolitik der Eisenbahnen unter dem Einfluss der Konkurrenz.

Der folgende Aufsatz von Dr. Paul O. Brich behandelt die Entwicklung und Probleme des Verkehrswesens in der sowjetischen Besatzungszone Deutschlands.

Ein weiterer Aufsatz im Teil der Abhandlungen beleuchtet die Möglichkeit der automatisierten Führung von Motorfahrzeugen; er ist von einem amerikanischen Fachmann, Peter W. Sherwood, verfasst.

Der Teil der Abhandlungen wird abgeschlossen durch kurze Beiträge über die Weltregionen der Handelsflotten, das Transportwesen in Westafrika und über das Institut für Transport-Aerien in Paris.

Wie üblich folgt eine Übersicht über die internationale Verkehrsentwicklung («La vie internationale» von Dr. Benjamin Taperoux). Im Hinblick auf das von der Schweiz an die EWG gestellte Assoziationsgesuch ist diese Übersicht diesmal besonders umfangreich ausgefallen. Anschliessend finden sich die Chronik des Verkehrs von Dipl.-Ing. Theo Martignoni, die statistische Übersicht des Verkehrs von Dr. Hans Stäfflebach, Buchbesprechungen sowie eine Zusammenstellung wichtiger Veröffentlichungen.

Deutsch-Spanisch — Wörterbuch für den Haushalt — herausgegeben von der Schweiz. Arbeitsgemeinschaft für den Hausdienst und Beratungsstelle für Spanier in Luzern.

Dieses kleine Wörterbuch — es umfasst bloss 27 Seiten — enthält die üblichen Ausdrücke, wie sie im Haushalt vorkommen. Gerade dadurch, dass es sich auf das Allernotwendigste beschränkt, erhält es seinen Nutzen für alle diejenigen, die spanische Arbeitskräfte beschäftigen und erweist es sich als ein vorzügliches Mittel der Verständigung. Auch wer keine spanischen Sprachkenntnisse besitzt, kann sich spanisch sprechenden Angestellten verständlich machen und ihnen die Anweisungen in ihrer Sprache erteilen. Wir finden darin die wichtigsten Ausdrücke über das Haus mit seinen Zimmern und Einrichtungen, über die Küche, die Mahlzeiten, das Besteck, über die Bestandteile des Frühstückes und die wichtigsten Menüausdrücke (Suppen, Vorspeisen, Fische, Fleisch, Früchte, Desserts, Gemüse, Salate, Gewürzstutten) über die Zeit, das Wetter, das Geld u. a. m. Es folgen

eine Reihe von Sätzen, wie sie im täglichen Leben im Umgang mit von im Hausdienst (auch im kollektiven) Beschäftigten gebräuchlich sind. — Das Wörterbüchlein kann bei der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für den Hausdienst, Bleicherweg 45, Zürich 2, zum Preis von Fr. 2.— bezogen werden.

Doris Eicke: Der sündige Herr Hanselmann (Hansfeuz-Verlag, Bern, 1962). In Leinen gebunden, 304 Seiten, Fr. 10.50.

Der unter dem Titel «Lasst Papa nicht nach Italien» verfilmte, in vielen Kinos der Schweiz und Deutschlands gelaufene Film findet nun in Buchform als Roman seine Krönung. — Auch 25 Jahre glückliche Ehe mit einer netten Frau, die unserem guten Hanselmann fünf reizende Töchter schenkte, schützen vor Torheit nicht. Plötzlich ist ihm soviel familiäre Weiblichkeit über, er reist zur Kur nach Abano, und auch dem Leser ist es klar, dass es Hanselmann nicht nur um den längst fälligen Tapetenwechsel geht. Doch auch zum Don Juan muss man geboren sein, und Vater Hanselmann hat sich da leicht überschätzt. So bleibt die Enttäuschung nicht aus, und der ermittelte Liebhaber könnte darüber sogar beruhigt sein, wenn die Tücke des Schicksals ihm nicht in einer andern Sache mitgespielt hätte, die ihn nun erst recht in den Verdacht bringt, ein Schwerenöhr zu sein. Dennoch läuft schliesslich — und hier reden auch die fünf hübschen Töchter Hanselmans mit — alles zum Guten aus. — Der Buchmarkt bringt so wenig heitere Bücher, dass dieser vergnügliche Roman der vielgelesenen Schriftstellerin willkommen sein dürfte.

Spiegeln, Spiegeln an der Wand — ein Schönheitsbrevier für alle

Schönheit ist nicht das grosse Los, das nur einer unter Tausenden als Geschenk des Himmels in den Schoß fällt. Schönheit schlummert in jeder Frau, und es gilt nur, sie zu wecken und alle Möglichkeiten auszunützen. Gayelord Hauser, der weltbekannte Autor von «Bleibe jung, lebe länger», hat mit diesem Buch den Frauen ein Schatzkästlein voll kostbarer, wirksamer und für alle durchführbarer Ratschläge vermacht, um eine bleibende, auf solider Grundlage aufgebaute, ganz persönliche Schönheit zu erlangen.

Hausers geschickte Art, sein Anliegen nie trocken und lehrhaft, sondern kurzweilig und mit Humor vorzubringen, macht das Schönwerden für die Leserin nicht nur zur Aufgabe, sondern zum reinen Genuss. Scherz-Verlag, Bern-Stuttgart-Wien.

«Die Frau» im August

«Der junge Haushalt» heisst das Thema der neuesten Nummer. Junger Haushalt — damit sind nicht nur Jungverheiratete gemeint, sondern alle Unternehmungskosten, die gerne ein wenig pröbeln und Freude am Neuen haben. Alle Beiträge sind erfreulich lebensnah: «Neue Ideen für alte Schränke», «Wohnen mit Baumwolle», «Tips fürs Bilderrahmen», «Der Notvorrat im Haushalt», «Wie teilen Sie Ihr Haushaltsgeld ein?» und viele andere mehr.

In einer psychologischen Studie wird die Frage aufgeworfen: «Kann ein Kind die Ehe stören?» «Es lebe die Liebe!» heisst die vernünftige Anleitung zur richtigen Behandlung des Haushaltes — und des dazu gehörenden Mannes.

Neben weiteren interessanten Themen der August-Nummer sind in der ganzen Nummer eine Menge praktischer Anregungen verstreut.

«Das Beste aus Reader's Digest»

Das Augustheft der Schweizer Ausgabe wird durch eine Betrachtung über Ballonsport und Kinderhilfe

Die PAHO gibt Auskunft

Kontrollurlaub

Versicherte, die bei Eintritt der Arbeitslosigkeit die Stempelkontrolle nicht sofort beginnen wollen, verlangen beim kantonalen Arbeitsamt des Wohnortes einen Kontrollurlaub (z. B. bei Heimarbeit, unbezahlten Ferien, Unpässlichkeit ohne ärztliche Hilfe, Besuch bei Verwandten, usw.).

Die erhaltene schriftliche Bewilligung ist der Kassenverwaltung zu stellen.

Wer ohne diesen Kontrollurlaub es unternimmt, stempeln zu gehen, läuft Gefahr, bei späterer Anmeldung zum Taggeldbezug für einige Zeit von der Anspruchsberechtigung ausgeschlossen zu werden.

von Fred Dolder (Zürich) mit einem Hinweis auf die Alpine Ballonsportwoche in Mürren (18.–25. August) eingeleitet. — Aus dem Inhalt: Pearl Buck: «Eine Brücke nach drüben». — Wer ist es erster auf dem Mond? — Sie können wieder hören — Pilot fällt aus über Feindesland — Verborgene Ursachen tödlicher Autounfälle — Dein Glück liegt in deinen Händen — Was das Blut dem Arzt verrät — Buchauszug: Genie in Zwergengestalt, der Lebensweg des Erfinders Charles P. Steinmetz.

Vermischtes

«ER KANN MICH...»

Ein Gedenkstein für Götz von Berlichingen zfv. — Zum 400. Todestag des Ritters Götz von Berlichingen wurde im Städtchen Krautheim im Jagsttal unweit des Klosters Schöntal, in dessen Kreuzgang Götz von Berlichingen begraben liegt, ein Gedenkstein enthüllt. Er trägt als Inschrift des Ritters Auforderung: «Er kann mich hinden lehen». Der Stein wurde unweit der Stelle errichtet, an der Götz im Jahre 1516 in einem Zornesausschuss dem kurmainzischen Amtmann Stumpf die historisch belegten und von Johann Wolfgang von Goethe in seinem Götz-Drama abgewandelten Worte zurief, die inzwischen als «schwäbischer Gruss» in der ganzen Welt bekannt geworden sind. Im nahen Burghof des Götz-Schlosses Jagsthausen kann man den kernigen Ausspruch des kampflustigen Ritters bei den Götz-Festspielen im Sommer noch jeden Abend hören...

Annonces et abonnements

Le millimètre sur une colonne 37,5 centimes, réclames 1 fr. 30. Rabais proportionnel pour annonces répétées. Abonnements: douze mois 24 fr., six mois 15 fr., trois mois 8 fr., deux mois 5 fr. 50. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 30 fr., six mois 18 fr., trois mois 10 fr., deux mois 7 fr. 50. Abonnements à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. — Imprimé par Birkhäuser S.A., Bâle 10. — Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr R. C. Streiff. — Rédaction et administration: Bâle, Gartenstrasse 112, Compte de chèques postaux No V 85. Téléphone (051) 34 86 70.

Rédaction: Ad. Pfister
P. Nantermont

Administration des annonces: E. Kuhn

MALKI'S SCOTCH WHISKY 41°

per Carton à 12 Flaschen Fr. 120.— inkl. Wust, per Nachnahme. Vorauszahlung auf Postkonto VIII 53600 Fr. 116.50 (Per 3 C-3%, ab 5 C-5% Mengenrabatt)

Max Walch, Postfach Zürich 36

Hotel-Immobilien

G. Frutig, Bern

Amthausgasse 20, Telefon 031 35302

Seit 1924 bestbekanntes Büro, mit erstklassigen Verbindungen in der ganzen Schweiz für Kauf, Verkauf, Miete von

Hôtels, Restaurants, Tea-Rooms, Pensionen

Offerten nur an Selbstinteressenten. Fortwährend Eingang von Neuanschreibungen.

Hôtel-café-restaurant

à remettre

dans localités des abords de Lausanne. Installations modernes. Locaux spacieux. Chiffre d'affaires contrôlé par Fiduciaire des cafetiers. Bail de 12 ans inscrit au R. P. Prix de remise Fr. 285 000.—. Doris sous chiffre PS 61462 L à Publicitas Lausanne.

Neue Hotelschule Krattigen

bei Spiez und Interlaken. — Tel. (033) 7 69 69 (Externat und Internat)

Unsere raschfördernden, aus der Praxis für die Praxis erteilten 5- und 10-Wochen-Kurse beginnen im Oktober/November, Januar/Februar.

1. Küche / 2. Service / 3. Hotelfach allgemein / 4. Bureau und Réception / 5. Gouvernanten-Hausbeamtin-Directrice / 6. Sprachen

Verlangen Sie unser Schulprogramm.

Reklame-Verkauf!

Kofferböcke

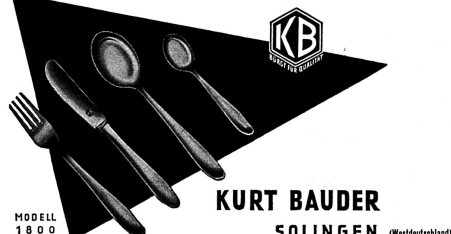
aus Stahlrohr Fr. 29.50

aus Holz (mit Gurten) Fr. 21.—

Verlangen Sie bitte Muster. Tel. (041) 2 38 61

Abegglen-Pfister AG Luzern

BESTECKFABRIK



Wir liefern sofort ab Fabrik neuzzeitliche und moderne Hotelbestecke. Fordern Sie unverbindlich unser Angebot!



Einstück WC-Anlage POLARIS

Werk Nr. 102019

Die Klosettanlage mit der rasanten Spülwirkung weiss und farbig erhältlich

Verkauf durch den Sanitär-Grosshandel

Kera-Werke AG. Laufenburg/AG



Keine Mahlzeit ohne das natürliche, praktisch kochsalzfreie Eptinger Mineralwasser — schon der Gesundheit und der Figur zuliebe.

Eptinger

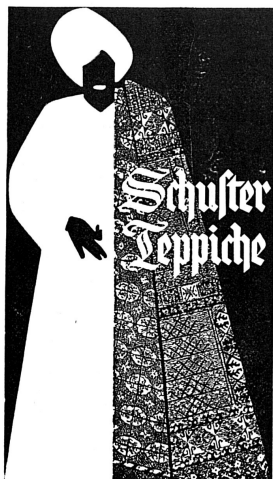
gerade richtig im Gehalt an Kohlensäure.

Fortus zur Belegung des Temperaments

Bei Mangel an Temperament und bei Funktions-Störungen eine VOLL-KUR mit Fortus. So werden die Nerven bei Sexual- und Nervenschwäche, bei Gefühlskälte angeregt und das Temperament wird belebt. Vollkur Fr. 25.—, Mittelkur Fr. 10.—, Proben Fr. 5.— und 2.—. In Apotheken und Drogerien, wo nicht vorrätig:

Lindenhof-Apotheke, Zürich 1

am Rennweg 46 Tel. (051) 275077



das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Bitte wenden Sie sich für unverbindl. Beratung u. Offerten an unsere Hotel-Abteilung

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14

Telephon (071) 221501

Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18

Telephon (051) 237603

Zu verkaufen

Cadillac, Lim.

schwarz, gefahren km 80000. Mechan. in einwandfreiem Zustand. 100% Wir. evtl. Teilzahlung. Preis Fr. 2500.—. Telephon (041) 3 92 72, abends.

**Silberwaren
Béard
für Hotels
und Restaurants
sind eine
Garantie für Sie.**

Referenzen in allen
fünf Erdteilen.



BÉARD

H. BÉARD S.A.

Silberwarenfabrik
Chromnickelstahlwaren
Porzellan — Glas — Küchenbatterien

MONTREUX

Ø (021) 6 22 78

Ausstellungsorte:
Zürich Talacker 41 Ø (051) 25 11 40
Luxern Hochbühlstr. 18 Ø (041) 2 90 76
Genf Rue de Vermont 32 Ø (022) 34 42 45

Zu einer Tasse

GIGER - KAFFEE

kommt man immer wieder

Verlangen Sie bitte unsere Offerte mit Gratismustern

Der Spezialist für alle Kaffee-Probleme im Gastgewerbe

HANS GIGER & CO., BERN

Kaffee-Grossrösterei

Gutenbergstrasse 3, Telephon (031) 2 27 35



Bitte Offerte oder den unverbindlichen
Besuch eines Mitarbeiters verlangen!

W. GEELHAAR AG., BERN, THUNSTR. 7
Telephon (031) 2 21 44

**Percal-
Leintücher**

trocknen sofort, sparen
Waschmittel, Strom und
Arbeit und sind bei den
Gästen überaus beliebt.
Unsere Spitzenqualität
hat sich seit 1952 in
vielhundertmaligem Was-
chen bewährt.
Bitte verlangen Sie An-
gebot mit Mustern für
Einer- und Doppelbet-
ten, weiss und farbig.



Wäschefabrik
Telephon (058) 4 41 65
Ladengeschäft Zürich
Pelikanstrasse 3
Telephon (051) 25 00 93

Wir offerieren Ihnen

**Tisch-
nelken**

zu den niedrigsten Ta-
gespreisen. Sendungen
ab Fr. 30.— franko.

Blumen-Kummer
Baden, Tel. (056) 6 62 88



von Ihren
Gästen
bevorzugt

Hans Giger & Co. Bern

Sie erhalten Ihre
**Trink-
halme**

bunt oder farblos,
in Hüllen oder ungehüllt
zu sehr vorteilhaften
Preisen.

Verlangen Sie unsere
besonders günstigen
Angebote.

GEN AG., VADUZ
Postfach 34641.

Gesucht
von kapitalkräftigem Interessenten

Hotel Garni oder Motel

(evtl. Hotel) in der deutschsprachigen Schweiz.
Offerten unter Chiffre HM 2327 an die Hotel-Revue,
Basel 2.

**Betreibungsamt Ennetbaden
Liegenschafts-Steigerung**

**Restaurant Hertenstein
ob Baden**

Schuldner: Schmid Alfons, geb. 1915, von
Oberehrendingen, Bannstrasse 5, in Trimbach SO.

Liegenschaft und Zugehör: Grundbuch Ennetbaden Nr. 3, Kat.-Pl. 2/1109, 18,00 a Gebäudeplatz und Garten, Hertenstein, Wohnhaus mit Wirtsch. Nr. 235, Schopf, Waschküche und Garage Nr. 236.

Grundbuch Ennetbaden Nr. 4, Kat.-Pl. 1/1654, 45,50 a Hertenstein-Holzland, Hertenstein. Grundbuch Ennetbaden Nr. 845, Kat.-Pl. 3/85, 12,17 a Weinreben, innerer Berg.

Grundbuch Oberglühthal Nr. 762, Kat.-Pl. 3/1962, 4,61 a Wald im Kalbengraben.

Betreibungsamtliche Schätzung Fr. 200 000.— Die Verwertung wird verlangt infolge Betreibung des Grundpfandgläubigers im 2., 3. und 4. Rang.

Steigerungstag und -ort: Samstag, den 25. August 1962, 14.15 Uhr, im Restaurant «Hertenstein», in Ennetbaden.

Auflegung der Steigerungsbedingungen nebst Lastenverzeichnis auf dem Betreibungsamt während zehn Tagen, vom 14. Tage vor der Steigerung an.

Es findet nur eine Steigerung statt. Der Ersteigerer hat unmittelbar vor dem Zuschlag Fr. 20 000.— in bar zu bezahlen, wovon Fr. 15 000.— an den Kaufpreis angerechnet werden.

Die ständigen Inserenten unserer Fachzeitung gelten als Vertrauens-Firmen des Schweizer Hotelier-Vereins

Zu verkaufen

Hotel-Liegenschaft

in Gegend des Genfersees an der Hauptstrasse des Wallis und der Waadt- länders Riviera nach der deutschen Schweiz. Bekannter Wintersportplatz. 36 Betten, Zimmer mit fliessendem Wasser und Bidet, Restaurant-Carnotet mit ca. 75 Plätzen, 3 Säle mit ca. 150 Plätzen. Alles neu renoviert und möbliert. 2 modernste, automatische Kegelbahnen. 2 private Parkplätze. Interessantes Geschäft als Kapitalanlage und insbesondere für tüchtige, initiativ Fachleute. Notwendiges Kapital Fr. 170 000.—. Auskünfte gegen Kapitalnachweis unter Chiffre P 30 359 F an Publicitas Freiburg.

**Für Ihre
Gäste-Buchhaltung**



Anker Hotel-Buchungsmaschine

Sichere und schnelle Kontrolle
Grosse Arbeitersparnis

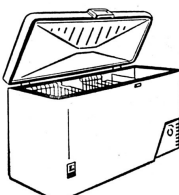
Fertige Statistik aller Belastungsarten:
bis 27 Addierwerke

Die Rechnungen sind stets nachgeführt und
für den Gast bereit

Sehr günstig im Preis

Anker **Büromaschinen AG.**
Zürich 4 Tellstrasse 31 Telephon 25 21 44

**FLORIDA
SNABBFRYS**



die Tiefkühltruhe, die sich in kürzester Zeit bezahlt macht Geschmackvoller eisblauer Farbton. Inhalt 410 Ltr. 12 Monate Garantie mit kostenlosem Kundendienst. Weitere vier Jahre Garantie auf den geräuschlos arbeitenden Kompressor.

FLORIDA SNABBFRYS
die ideale Tiefkühltruhe für Landhaushalte und Grossbetriebe.

AB K. J. LEVIN, Malmö
Zweigniederlassung Zürich
Tel. (051) 475353, Torgasse 2
Service und Verkauf durch:

Baumgartner
Im Wallis
TURTMANN
Kühl- & Gefrieranlagen
021/53018

Interlaken
GOETZ
Kühl- und Gefrieranlagen
T. 036/21916

Baumgartner
USTER
Kühl- & Gefrieranlagen
051/872955

HELLER
Spezialkühlanlagen
Transport-Kühlanlagen
St. Margrethen SG
Telephon 071 7 34 44

LOCARNO
Via Ballerini
Bircher + Giublini S.A.
IMPIANTI FRIGORIFERI
Tel. 051/23295

Kühlanlagen
STAUB
BASEL Rosentalstr. 24
Tel. 061/334425

Luzern
BUCHER
Kühl- und Gefrieranlagen
Tel. 041/31024

Installations frigorifiques
E. STUTZ
YVERDON r. d'Orbe 60
Tel. 024/24459

Kühl-, Gefrier- und Klimaanlagen
christen
BERN Seilerstrasse 3 Tel. 28711

Kanton Graubünden:
Büro Zürich (051) 475353
gibt Auskunft über die
nächstgelegene Verkaufsstelle